

avril 1998 - 4,31 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

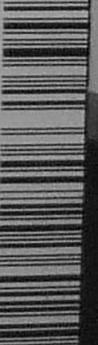
Spécial
ATLANPOLE

**Diwan :
20 vloaz**

- Régionales : une rare perfidie
- Vous avez dit mutualiste ?
- La Celtique : sus aux tags
- Landivisiau, havre de la sculpture

DOSSIER : Mer et plaisance

M 1064 - 339 - 28,00 F



Complémentaire Santé

Avec le
Crédit Mutuel,
ma famille est
bien protégée !



© 1998 FOBA - Lic. BBMP

Renseignez-vous vite dans l'agence
Crédit Mutuel la plus proche.

Crédit Mutuel
de Bretagne
la banque à qui parler

Sommaire

Diwan 20 vloaz

Diwan 20 vloaz. Interviews, témoignages, présentations : retour sur un concept d'enseignement axé sur l'immersion linguistique. Pour la Bretagne et les Bretons.

Et comme on n'a pas tous les jours vingt ans, les 8, 9 et 10 mai, Diwan invite à faire la fête à Morlaix. (Photo Didier Olivère).

P. 17 à 23



Régionales : le tour est joué

A l'issue du scrutin du 15 mars, les Conseils régionaux se sont mis en place. Résultats et commentaires de Yann Poilvet, Joseph Martray et Raymond Letertre.

P. 5-6-7-8-11



Le dossier du mois



Mer et plaisance
Une charte de qualité pour les ports de plaisance bretons, un nouveau départ pour celui de Saint-Quay-Portrieux. La plaisance est sous vents portants. A découvrir également : le kayak de mer, une innovation (le pare-coque pour bateau) et un style indémodable, les vêtements marins.

P. 31 à 35

Sus aux tags

C'est une entreprise de Plérin, la Celtique industrielle, qui a décroché le marché de protection anti-graffiti des murs du Stade de France. Découvrez d'un produit.

P. 27



Atlantpole, c'est la technopole du bassin économique de Nantes Atlantique. Privilégier l'innovation pour créer des emplois pérennes, tisser des liens entre les acteurs du réseau Atlantpole entend être une vitrine de tout un territoire.

Spécial
ATLANPOLE

P. 52 à 59

POLITIQUE

Yann Poilvet - Editorial	5
Régionales : les résultats	6
Raymond Letertre - Exprimés	7
Naoned e Breizh	9
Pierre Fenard - Toulon à Binic ?	10
Joseph Martray - L'arme de la grève	11
Yves Rocher - Une zone défiscalisée en Bretagne centrale	12
Hervé Le Borgne - Vous avez dit mutualiste ?	15

ECONOMIE

Un Costarmoricain à la fête des patrons bretons	24
Le phare breton s'exporte	25
La Bretagne investit Paris	25
La matière grise primée	26
Le lycée La Touche aide le Togo	28
Robert Lemay - Twinbay reconforte le Tregor	29
Eurochallenge à Brest	29
Etudiants cherchent producteurs	30

CULTURE

Landivisiau, havre de la sculpture	36
Bécherel fait la fête aux livres	37
Yann Poilvet - Les livres	38
Jacques Blanchard à Rennes	41
L'océan vu par un lycéen de Redon	41
Dix créateurs en 5 lieux	42
Dacher et Gerson à St-Brieuc	43
Expositions	44

SCENES

André-Georges Hamon - Martine	45
Le Page	46
Une lune de miel musicale	46
Deux jours de bulles à Perros-Guirec	47
Châteauneuf-du-Faou : c'est le printemps	47
La péniche en tournée - Quadrilles à Boqueho	48
Joutes chantées à Bovel	48
Quota - Jazz dans les feuilles	49
Contes au Pays de la Roche aux fées	50
Programmes - Festoù-noz	51

ART DE VIVRE

Faire la classe à la ferme	60
Jeunes créateurs à Dinard	61
Highlands games à Lesneven	61
Une presqu'île à l'heure de l'huile	62
Flechettes à Pluméliau	62
Une fête pour la coquille	63
Photofolie à Thorigné	64
Mots croisés	64
Tro Breizh - Carnet	64

Horizons Bretons ... 65 à 69

Petites annonces 70

courrier

Quelle évolution ?

"Je trouve étonnant que votre magazine, que je trouve par ailleurs rempli de qualités, ouvre ses colonnes à une femme qui tire gloire de servir de base arrière aux terroristes basques. La démarche est fascinante quand on sait que le peuple basque dans son immense majorité est révolté par les abjections de ces terroristes. Dans-je comprendre que vous souhaitez pour les Basques d'abord et pour les Bretons ensuite une évolution de type corse ? C'est absurde. L'espère qu'il ne s'agit que d'une erreur d'appréciation de votre part". *Yvon Guillou, 39, rue Moyenne, 18100 Bourges*

Le droit des autres

"Ce n'est pas un hasard si la France se refuse de ratifier et de respecter la Charte Européenne des Droits de l'Homme des minorités que même les pays de l'Est ont ratifié ! Les francophones se contentent épeuvement des droits des autres (Canada, Suisse, Belgique, Italie), jamais, en aucun cas, aux minorités régionales allophones de France. Là on parlera de "tribalisme ethnique", de "repli identitaire" et non "d'exception culturelle". Il suffit pour s'en convaincre de voir avec quelle désinvolture, arrogance, voire mépris, l'île comparable à ceux de toutes les minorités linguistiques d'Europe hormis celles de France, les dernières à subir une politique forcée d'assimilation et d'acculturation scolaire." *Philippe Simeoni, 18, rue Blaise Pascal, 67380 Lingolsheim*

Traduction ?

"Comme beaucoup si j'y trouvais du travail c'est avec bonheur que je rentrerais au pays. Alors, c'est un plaisir chaque mois de passer à la librairie bretonne pour acheter mes journaux dont le vôtre. J'aime chacun de ces liens de papier, toutefois j'ai un gros problème avec certaines rubriques, celles qui sont écrites en breton, qui ne sont pas traduites et nous bretons est des plus légers ! Ne pouvez-vous envisager de faire des textes bilingues, ce qui étonnerait à peu de frais vos lecteurs et nous permettrait à nous les débutants de faire nos premières traductions ? Bon courage à toute l'équipe et bon vent pour le journal pour cette année 98 mais aussi toutes les autres". *Martine Tesseon, 159, rue de Charenton, 75012 Paris*

Amalgames

"J'ai participé à la manifestation pour la réunification administrative de la Bretagne, c'est une cause chère à tous et qu'Armor magazine défend depuis très longtemps dans un esprit d'unité et de solidarité bretonnes. Mais je tiens à protester contre les amalgames qui risquent d'être faits ici ou là et parfois volontairement entretenus, entre le juste combat pour la réunification de la Bretagne et les préoccupations totalement étrangères au sujet de plusieurs groupuscules sans rapport direct avec l'objet de ce rassemblement. Les groupes d'extrême-gauche, trotskistes, anarchistes, communistes, gays et lesbiens, pour la délégalisation des drogues, etc... ont joué sur l'ambiguïté et ont tenté de récupérer notre manifestation. Ils ont abusé de la confiance des manifestants bretons. C'est très triste, et cela gâche un peu cette journée qui aurait pu être magnifique". *Yann Duraf, rue Hector Berlioz, Argenteuil*

Galerias pédagogiques

"J'ai lu avec intérêt un article signé par Pierre Fenard dans votre numéro de janvier, sur "les galeries scolaires des Côtes-d'Armor". Il me semble opportun de vous apporter les précisions suivantes :
- Les "galeries d'Art à vocation pédagogique" sont implantées, en accord avec chaque Inspection Académique, par le Rectorat d'Académie, dans les établissements publics.
- Les Côtes-d'Armor en comptent 12 (...)
- J, professeur d'arts plastiques assuré, en liaison avec le service action culturelle du Rectorat et l'Inspecteur Pédagogique Régional d'Arts Plastiques, une coordination régionale.
- Cette coordination est relayée sur le plan départemental, par un professeur d'arts plastiques (...)
- Enfin, la Direction régionale des Affaires culturelles, suit et facilite la programmation des "artistes-exposants" en publiant, avec la collaboration du service "Action culturelle" du Rectorat, un catalogue. *B. Etienne, chargé de mission IUFM, St-Brieuc*

armor
la revue de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national
des publications régionales (FNPR)
Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T: 02 96 51 20 37 4.
★ Renerzh, skridarerezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg: 02 96 51 20 37 4.
★ Télécopie : 02 96 51 22 12
★ Internet : http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/
E-Mail : armor@eurobretagne.fr

Editeur : SOPEL
• N° ISSN : 0044-8966
• N° CPPAP 70 506
• N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité
GATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction
YANN GUENEGOU
assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON et de Malo Bousssel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlet, Jean Cevear, Christine Dalatré, Pierre Fenard, Georges Gendreau, Christian Kerbol, Christine M.J. Kerbol, Sidonie de Keriel, Robert Lemny, Georges Leclot, Octave Lottie, Joseph Martray, Jean-Bernard Molin, Myrtille, Yannick Pelletier, Edith Paronou, Michel Philipponeau, Eric Planezza-Le Page, Claudine Poinec, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques Yves Le Touze, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor
Circus d'Armor, Hôtel de Ville - Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 02 15
Finière François Couët - Tél. Fax 02 96 54 70 73
Morbihan - Christophe Choupeaux - 02 97 08 21 21
Fax : 02 91 09 22 52
Autres : 02 96 51 20 37

- Abonnement d'un an : 250 francs
- Abonnement de soutien : 500 francs
- Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- Abonnement par avion
- Abouter le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)
- C.C.P. Armor Magazine - Rennes 291 70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- Armor Magazine ne publie pas de communiqués.
- Les manuscrits et photos non insérées ne sont pas rendus.
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1998 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, périra de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.
- Diffusion : N.M.P.P. - Bibi gares - Dépôts directs - Abonnements Services
- Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Segou, Trégueux - Tél. 02 96 52 21 21 N° imp. 2214
- Création maquette : Imprimerie Saint-Michel Z.A. La Hazelle - Trégueux
- Rener ar kelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Editorial

Une rare perfidie



Josselin de Rohan est le cinquième président de la Région administrative de Bretagne, après René Pleven, André Colin, Raymond Marcellin, Yvon Bourges. L'ensemble de la droite maintient donc sa prééminence, malgré ses divisions, malgré une concurrence loyale mais vigoureuse de la gauche animée par Jean-Yves Le Drian. L'échec relatif de celui-ci marque d'ailleurs les limites de ces regroupements que l'on préconise périodiquement ici ou là : les Verts de Dominique Voynet et les communistes ne conviennent pas forcément aux socialistes, surtout à ceux d'ici fortement attachés à la solidarité régionale. Cela s'est traduit par une poussée de l'extrême-gauche. Dans le même temps s'est poursuivie la lente progression de la mouvance bretonne dont, aujourd'hui, Jean-Yves Cozan est la figure de proue : le total des voix de cette mouvance, une bien sûr, aurait été encore plus déterminant dans le cadre d'un scrutin vraiment régional. Quoi qu'il en soit, Cozan aura bien été le piment de ce 15 mars et nous avions raison, seuls dans la presse, de le considérer comme un des trois présidentiables. Maintenant, le temps est venu pour tous d'œuvrer ensemble pour la Bretagne.

Nous avons les hommes qu'il faut pour cela : beaucoup sont de qualité, à gauche comme à droite. Mais ils ne seront efficaces que s'ils se débarrassent des détroits partisanes. En effet, cette consultation électorale a été truquée, du début à la fin, par les interventions abusives des états-majors parisiens comme par le mode de scrutin. Tout le monde reconnaît aujourd'hui que le système est néfaste, injuste. Il est dénoncé depuis des années mais il a été maintenu par une peur absurde des pouvoirs régionaux. Pendant 14 ans, Mitterrand et ses Premiers ministres, puis Chirac, puis Juppé, puis Jospin ont eu la possibilité de prendre l'initiative d'une

réforme. Ils se sont dérobés. L'élection de mars demeurera comme une opération d'une rare perfidie, comme l'écrit plus loin Joseph Martray. De même, Serge Joly, dans un éditorial de Libération, dénonce l'hypocrisie de la campagne et "les surenchères de tartuferies".

Il est donc nécessaire que les Bretons sachent faire eux-mêmes leur révolution. En dehors de la vitale coordination des mouvements de l'Emsav, les responsables des diverses familles politiques : socialistes, écologistes, gaullistes, centristes, libéraux ont le devoir de prendre leur autonomie par rapport à Paris. Il faut qu'ils aient le courage du nantais Charles Brunellière qui, écarté des querelles stériles des chapelles parisiennes, fonda en 1900, lors d'un congrès mémorable, la Fédération socialiste de Bretagne. Libres de leurs décisions et de leurs urnes, les Bretons retrouveront alors l'efficacité dans la nécessaire diversité.

L'esprit d'union a permis à notre pays de gagner la longue bataille qui a suivi la catastrophe, il y a 20 ans, de l'Amoco Cadiz. L'esprit d'union a permis la réussite, sans aucun capital, de notre magazine qui vient d'entrer en mars dans sa trentième année... et dans un nouveau costume. L'esprit d'union a permis au CELIB d'impulser la renaissance économique dans les années cinquante, et de rester à la base de tout. A cet égard, il convient de suivre avec intérêt des initiatives comme celle lancée à Rennes le 28 février par Yves Rocher : le Club Bretagne XXI^e siècle. Nous sommes là depuis deux mille ans : à nous de faire que le troisième millénaire soit celui de l'épanouissement. ■

YANN POILVET

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

250 F TTC (ordinaire)

500 F TTC (soutien)

350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :

chèque bancaire

chèque postal

virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Régionales : les résultats

BRETAGNE (région administrative)

83 sièges : 34 RPR-UDF, 34 Gauche plurielle, 4 divers, 7 FN, 3 Extr. G., 1 Chasse-Pêche.
Président : Josselin de Rohan.
 1992 : 39 RPR-UDF, 19 PS, 7 FN, 6 Verts, 6 GE, 3 PC, 2 Yves Rocher, 1 Blanc. Président sortant : Yvon Bourges (RPR).

Côtes-d'Armor

Bretagne nouveau cap (Gauche plurielle) : 31,77 %. 7 élus : Marie-Reine Tilon, Michel Bremont, Gérard Labellec, Michel Balbot, Michel Morin, Marie-René Oget, Josiane Corbic.
Croire en la Bretagne (RPR-UDF) : 33,91 %. 6 élus : Yvon Bonnot, Jean Hélias, Bruno Jancou, Daniel Penne, Marc Le Fur, Jean-Yves Le Bas.
Front national : 7,24 %. 1 élu : Jean-Luc de Trogoff.
Laite ouvrière : 5,15 %. 1 élu : Martial Collet.
Chasse, pêche : 5,10 %. 1 élu : Gabriel Lopez.
Pas d'élu : Réussir ensemble la Bretagne (UDB-MB) : 4,08 %.
Génération écologie : 3,85 %.
Blanc c'est exprimé (Gérard Gautier) : 2,9 %.

Finière

Croire en la Bretagne (RPR-UDF) : 34,56 %. 10 élus : Ambrose Guellac, Hélène Tangy, Marguerite Lamour, Jacques Berthelot, Christian Menard, Adrien Kervella, Jean-François Garrec, Dominique de Calan, Philippe Le Roux, Josi Marchadon.
Bretagne nouveau cap (Gauche plurielle) : 33,35 %. 9 élus : François Cuillandre, Marylise Lebranchu, Gérard Mével, Piero Rainero, Yolande Boyer, Dani Bellour, Marc Labbey, Jean-Pierre Thomin, Jacques Maire.
Front national : 7,72 %. 2 élus : Olivier Morze, Claudine Dupont-Tingaud.
Extrême-gauche : 7,17 %. 2 élus : Gilles Meurice, Arnaud Hell.
Finière maintenant (J.Y. Cozan - MB) : 6,80 %. 2 élus : Jean-Yves Cozan, Bernard de Cadenc.

Pas d'élu : *Ecologie (Verts)* : 4,7 %.
Laite ouvrière : 3,5 %.
Réussir ensemble la Bretagne (MB) : 2,8 %.
Génération écologie (Lalonde) : 2,2 %.

Ille-et-Vilaine

Bretagne nouveau cap (Gauche plurielle) : 32,08 %. 10 élus : Jean-Michel Boucheron, Jean-Claude du Chalar, Isabelle Thomas, Paul Lespagnol, Jean-Louis Merrien, Jacques Faucheu, Annie Le Pôzat-Guiguer, Elizabeth Borel, Jean-René Marsac, Henri Gallais.
Union UDF-RPR et Génération écologie : 30,92 %. 10 élus : Marie-Thérèse Boisseau, Gérard Pourchet, Yvon Jacob, Anne Davy, Brice Lalonde, Claude Champaud, Henri-Jean Lebeau, Michèle Le Roux, Dominique de Legge, Georges Magnani.
Front national : 7,84 %. 2 élus : Pierre Maugendre, Jacques Dore.
Initiative 35 (A. Génovèse) : 6,15 %. 2 élus : Auguste Génovèse, Jean-Pierre Dagorn.

Pas d'élu : *Laite ouvrière* : 4,8 %.
Chasse, pêche : 3,8 %.
Union des Écologistes : 3,4 %.
Rassemblement aile à tout... : 2,6 %.
Réussir ensemble la Bretagne (UDB-MB) : 2,5 %.
Citoyens chômeurs : 1,6 %.
Extrême-gauche : 1,5 %.
Choisir pour la Bretagne (MB) : 1,5 %.
Bretagne, on sème (MB) : 1,1 %.

Morbihan

Croire en la Bretagne (RPR-UDF) : 38,89 %. 8 élus : Josselin de Rohan, Joseph Kerguers, Paul Anselin, Dominique Yvon, Annick Guillou-Monard, Marvannick Guigen, Olivier Baquen, Marc Kerrien.
Bretagne nouveau cap (Gauche plurielle) : 37,47 %. 8 élus : Jean-Yves Le Drian, Odette Herviaux, Micheline Rakotonirina, Serge Morin, Pierre Victoria, André Guillais, Jean-Pierre Le Roch, Marie-Françoise Durand-Maciazinski.
Front national : 10,17 %. 2 élus : René-Marie Bon, Anne-Marie Kerico.

Pas d'élu : *Laite ouvrière* : 4,5 %.
Réussir ensemble la Bretagne (UDB-MB) : 3,8 %.
Génération écologie : 3,2 %.
Bretagne économie environnement (MB) : 1,8 %.

BRETAGNE 5^e (patchwork PdL)

93 sièges : 45 RPR-UDF, 32 Gauche plurielle, 7 FN, 5 DVD, 3 Chasse-Pêche, 1 Laite Ouvrière.
Président de la région PdL : François Fillon.
 1992 : 48 RPR-UDF, 13 PS, 8 FN, 7 GE, 6 Verts, 6 Div G, 3 Extr.G., 1 Autogestion. Président sortant : Olivier Guichard.

Loire-Atlantique

Gauche plurielle : 32,99 %. 12 élus : Yannick Vaugnerard, Yannick Guin, Céline Paillard, Gilles Bontemps, Mireille Ferri, Henri Baron, Joël Batteux, Yannick Lebeaupin, Patrick Cottel, Michèle Picaud, Alexandre Mazzorana, Jacques Lambert.
RPR-UDF : 28,34 %. 11 élus : Michel Humault, Jean-Luc Harrouseau, Patrice Chéreau, Daniel Augereau, Yvon Brasselet, Jean-Pierre Bazin, Paul Dallon, Robert Diat, Christian Brisset, Annick du Roscaut, Loïc Le Masne.
Union 44 (MD) : 9,89 %. 7 élus : Gisèle Gautier, Alain Pery, Josette Settelien.
Chasse-pêche : 6,35 %. 2 élus : Jean-Louis Bernié, Claude Robert.
Front national : 8,93 %. 3 élus : Samuel Marchal, Arnaud de Pieter, Philippe Rouger.

Pas d'élu : *Laite ouvrière* : 4,19 %.
Ecologie-Solidarité : 2,94 %.
Réussir ensemble la Bretagne (UDB-MB) : 2,47 %.
Mouvement pour l'emploi : 2,19 %.
Génération écologie (Lalonde) : 1,71 %.

Cantonales

Nous présenterons dans le prochain numéro les élections cantonales. Le fait marquant : désormais, le Finistère aura un président socialiste.



ASSEMBLÉES RÉGIONALES Billet n° 41

Exprimés

Deux tours auront suffi le 20 mars pour que Josselin de Rohan soit déclaré ÉLU 5ème président du Conseil régional de Bretagne, par le doyen d'âge. C'était Jacques Dore qui présidait la réunion d'installation du 3ème CR élu au suffrage universel. Nous y reviendrons le mois prochain.

Au 1er tour, Josselin de Rohan avait obtenu 38 voix : 17 UDF, 16 RPR, 1 GE, 1 CPNT et trois "indépendants" de sa tendance, le 4ème votant nul. Jean-Yves Le Drian rassembleait quant à lui 36 voix : 25 PS, 6 PC, 3 Verts et 2 "divers gauches". L'unique LO votait pour lui-même.

Après une suspension de séance, Jean-Yves Le Drian annonça qu'il ne présentait plus sa candidature, et que ses électeurs du 1er tour "ne prendraient pas part à ce vote". Josselin de Rohan recueillit alors 44 suffrages ; deux bulletins étaient nuls, LO se redonnait le sien.

Ayant pris la place de président, Josselin de Rohan remercia alors habilement "les 39" qui l'avaient soutenu. En somme, il considérait ce 2ème tour comme un 3ème qui lui accordait la majorité relative, en ignorant les 7 FN.

Il était minuit et dimanche d'élections, 15 mars 98, lorsque Josselin de Rohan vint rencontrer des journalistes dans la salle Louis de la Chalotais, officinement organisée en salle de presse, au siège de la Région avenue Patton. Il sortait tout juste du bureau du Président Yvon Bourges. Une heure plus tôt celui-ci avait déjà exprimé publiquement sa certitude que la majorité régionale resterait politiquement la même que celle qui l'avait soutenu pendant 12 ans. Josselin de Rohan se montra plus circospect, mais se dit prêt à assumer la charge que, logiquement, la nouvelle assemblée lui confiait. A l'heure même, minuit, les résultats définitifs nous étaient distribués. Ils montraient à l'évidence combien il faudrait de diplomatie au nouvel exécutif, pour s'assurer une MAJORITÉ RELATIVE, en reconnaissant l'originalité des diverses "sensibilités", mais en modérant les "exigences". Dès le lendemain, les fêtes de listes de l'ancienne Union pour la Bretagne se retrouvaient à l'Hôtel de Coëre afin de préparer la séance du vendredi 20, dont nous ferons la chronique dans le prochain billet. Jean-Yves Le Drian de son côté multipliait les contacts, car selon lui rien n'était joué. Jean-Yves Cozan surtout, et les autres "divers" étaient très sollicités, à Rennes, à Josselin, à Courcy, voire à Paris. Avec ce billet, nous donnons en quatre tableaux les indispensables éléments d'information pour analyser les résultats de cette 42^e élection des conseillers régionaux au suffrage universel. (Pour les Itres en 1986, voir la chronique n° 135, pour celles de 1992, les chroniques n° 201-202). Nous avons gardé les résultats de fin de soirée, transmis comme définitifs. Depuis, les Préfètes ont apporté quelques modifications légères !

Le 1er TABLEAU donne volontairement, en 1ère ligne de référence, la population estimée par l'INSEE au 1er janvier 1998. En effet les électeurs ont pu s'inscrire jusqu'à cette date, et même plus tard pour les jeunes, de sorte que le nombre des

TABLEAU N° 1	22 Côtes d'Armor	29 Finistère	35 Ille-et-Vilaine	56 Morbihan	TOTAL
Population	538 300	845 500	860 400	642 000	2 886 200
Estimation INSEE au 1/1/98	18,65	29,29	29,81	22,25	100
% en Bretagne	422 159	635 964	589 312	480 031	2 127 466
% sur population	78,42	75,22	68,49	74,75	73,71
Votants	264 106	372 636	326 281	291 672	1 254 695
% des inscrits	62,56	58,59	55,37	60,76	58,98
Abstentions	37,44	41,41	44,63	39,24	41,02
% des inscrits	252 498	359 999	308 889	279 482	1 200 868
Exprimés	95,61	96,61	94,67	95,82	95,71
% des votants	11 608	12 637	17 392	12 190	53 827
Voix perdues	4,39	3,39	5,33	4,18	4,29
Blancs ou annulés					

DÉTAIL DES SUFFRAGES EXPRIMÉS ET DES SIÈGES OBTENUS

TABLEAU N° 2	22 Côtes d'Armor	29 Finistère	35 Ille-et-Vilaine	56 Morbihan	TOTAL
R.P.R. - U.D.F. et Génération Ecologie en 35	33,91	34,56	30,92	38,89	34,49
Initiatives 35	6 - 37,50	10 - 40,00	10 - 41,67	8 - 44,44	34 - 40,97
Finistère maintenant		6,80	6,15		1,58
CP.N.T.		2 - 8,00	2 - 8,33		2 - 2,41
Chasse Pêche Nature Tradition					2,18
Gauche Plurielle PS, PC + Verts sauf en 35	5,10	37,77	32,08	37,47	2,08
Tous ensemble à gauche	1 - 6,25	7 - 43,75	9 - 36,00	8 - 44,44	1 - 1,20
Laite Ouvrière		7,17			2,18
Front National	5,15	1 - 6,25			4,80
TOTAL	7,24	7,72	7,84	10,17	8,22
% des listes n'ayant pas eu 5 % dans pas de siège	1 - 6,25	2 - 8,00	2 - 8,33	3 - 11,12	7 - 8,43
	89,17	91,60	76,99	86,53	90,84
	16 - 19,28	25 - 30,12	24 - 28,92	18 - 21,68	83 - 100
	10,83	8,40	23,01	13,47	9,16

intéressé avoisine les 74 % de la vraie population des quatre départements.

En toute logique d'ailleurs, il aurait fallu revoir la répartition des sièges. De 1986 au recensement de 1990, la population bretonne avait augmenté de 89 318 habitants... le nombre de conseillers était alors passé de 81 à 83. Depuis, l'estimation fait état d'un nouvel accroissement de 90 800 habitants. Il aurait fallu créer 3 nouveaux postes supplémentaires... un pour le Morbihan, et deux pour l'Ille-et-Vilaine qui a dépassé le Finistère depuis deux ans déjà, en nombre d'habitants.

Pour mémoire, en 1976, le CR était passé de 76 à 77 membres afin de donner sa place à Brest (ch. n° 26). La révision devra attendre les résultats du recensement de 1999, base pour les élections régionales de 2004, à moins que ne devienne réalité le souhait d'abolir les anachroniques circonscriptions départementales. Le choix pourrait se faire entre une seule pour toute la région, une par "pays", une par siège... (billet n° 35).

Y aurait-il alors moins d'abstentions ? De 70,09 % des inscrits en 1986, elles pesaient 30,62 % en 1992, elles ont atteint 41,02 % le 15 mars ! un peu moins toutefois que les 42,5 % de la moyenne nationale.

En réalité ce ne sont pas, 58,98 % des votants qui ont mis en place le CR, mais 54,69 %, car 4,29 % ont déposé dans les urnes des bulletins blancs ou nuls. Cela faisait 53 827 votes perdus ; nettement moins pourtant que les 67 705 de 1992, et les 69 604 de 1986.

Le 2^e TABLEAU précise que 9,16 % des votes exprimés peuvent également être considérés comme perdus. En effet, ils allaient à des listes n'ayant pas obtenu les 5 %, indispensables pour figurer dans la répartition des sièges.

En définitive ce sont donc 1 090 869 électeurs qui ont désigné les 83 conseillers, soit 50,67 % des inscrits, ou 37,79 % de la population. Ce tableau des sièges obtenus par département, pour chacune des 8 "formations" présentes, montre que les écologistes et les verts n'ont pu figurer qu'en s'intégrant aux deux groupes dominants : l'un pour ceux-ci avec "nouveau cap pour la Bretagne", sauf en Ille-et-Vilaine ; un pour ceux-là, seulement en Ille-et-Vilaine, avec "croire en la Bretagne".

Deux autres initiatives de la dernière assemblée disparaissent purement et simplement : cinq nouveaux venus apparaissent, dans un seul département chacun. Comme les deux principales formations ont chacune 34 sièges, que le bloc des 7 FN reste isolé, les majorités relatives devront se faire avec 8 élus, plus ou moins classés en 4 divers droite, 3 divers gauche et 1 à part. Des "alliances" seront sans cesse à négocier dans l'hémicycle.

Afin d'assurer un "gouvernement" normal des régions, il faudra bien remplacer la proportionnelle intégrale par un mode plus réaliste (billet n° 35), sans avoir besoin du subterfuge, voté le 25 février dernier par le parlement, et surnommé par dérision le "49/3 des régions".

Le TABLEAU N° 3 détaille quelques caractéristiques des élus.

CANDIDATS - ÉLUS - RENOUVELLEMENT

TAB. N° 3	22 Côtes d'Armor	29 Finistère	35 Ille-et-Vilaine	56 Morbihan	TOTAL
Nombre de sièges à pourvoir	16	25	24	18	83
Nombre de listes déposées	8	9	13	7	37
Nombre de candidats dont femmes	128 35 (2 listes de liste)	225 73	312 114 (1 liste de liste)	126 40	791 306,54
% de femmes	27,34	32,44	36,54	31,74	33,12
Sortants non candidats	7	10 dont 1 élu en 95	10	12	39
Sortants candidats	9	15 dont 1 élu en 95	14 dont 1 ex-29	6 dont 1 ex-29	44
Sortants réélus en %	7 43,75	9 36,00	12 50,00	5 27,78	33 39,76
Nouveaux élus en %	9 56,25	16 64,00	12 50,00	13 60,22	50 60,24
TOTAL dont femmes % de femmes	16 3	25 6	24 6	18 6	83 21 25,30
Ayant été CR auparavant ou ailleurs	18,75	24,00	25,00	33,33	25,30
		2		3	5

À l'approche de l'échéance de mars, des velléités s'étaient manifestées qui annonçaient au moins 27 initiatives de listes ; il en resta 19. Comme 5 se répétaient dans les 4 départements, 1 dans 3, 1 dans 2, et 12 dans un seul, cela fit au total 37 LISTES à faire connaître et à proposer au choix dans les bureaux de vote.

Comparé aux deux autres "régionales", ce nombre de 37 listes dépassait les 34 de 1986, mais tempérait les 40 de 1992. Au total 791 CANDIDATS équilibraient ceux qui, en place espérée éligible, briguaient les suffrages des Bretons. Il y en avait eu 698 en 1986, mais 826 en 1992. Parmi "eux", "elles" étaient 262, dont 2 têtes de liste en Côtes-d'Armor, et 1 en Ille-et-Vilaine. Au résultat final elles progressèrent de 66,66 % en nombre de conseillères, par rapport au CR sortant, avec 21 sièges, elles occupent 25,30 % du nouveau (billet n° 35).

Le tableau précise également combien l'assemblée a été renouvelée par le vote de mars : 50 nouveaux élus, soit 60,24 % du CR. En 1986 le taux était à peu près semblable avec 60,49 %, alors qu'en 1992, 39 conseillers sortants, ayant été retenus pour une 2^e mandature, le taux de renouvellement n'avait été que de 46,99 %.

À noter toutefois que 5 des "nouveaux", ont déjà siégé dans le CR : 4 en Bretagne, 1 dans les Pays-de-la-Loire.

Le TABLEAU N° 4 montre que les 57 élus nés entre 1940 et 1955, dominent le CR par 68,67 %. Quant aux 5 nés il y a 67 ans et plus, 4 d'Ille-et-Vilaine et 1 du Morbihan, ils pesent lourdement de 350 ans sur 4 227 années de l'ensemble des conseillers.

Malgré tout, il y a un léger rajeunissement de l'assemblée dont l'âge moyen est de 50 ans 11 mois 1/2. La précédente avait 52 ans 1 mois à sa mise en place en 1992, tandis que celle de 1986, avec 48 ans 9 mois 1/2 était la plus jeune depuis le 1^{er} CR de 1974.

Les 29 conseillers nés dans la seconde moitié du

XX^e siècle, pourraient leurs 54 ans à plus de dynamisme, plus d'imagination, plus d'audace... quoique ces qualités ne soient pas l'appanage des plus jeunes.

L'important sera de poursuivre le développement de la Bretagne dans l'équilibre nord-sud, est-ouest, intérieur-littoral, breton-gallo, primaire-secondaire-tertiaire, en lien avec les Régions voisines, dans un contexte national, européen, mondial, en perpétuel devenir.

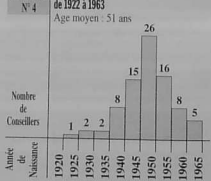
La révision des statuts de l'Union Européenne aux régions pesera très lourd dans le court terme ; en revanche l'accent mis sur la subsidiarité, dans le dernier traité de l'Union (ch. n° 205), ouvre de nouvelles perspectives.

Au sein des 1 879 conseillers des 26 régions, les 83 Bretons auront à peser sur les évolutions institutionnelles évoquées plus haut. Il serait normal que les propositions viennent des régions elles-mêmes, non des partis politiques, ni du gouvernement.

Yvon Bourges a laissé en message : "même si la Région a acquis sa place au sein de l'administration de notre pays, ce n'est encore qu'une esquisse".

RAYMOND LETERTRE

TAB. N° 4 Les tranches d'âge de 1922 à 1963



Europe

La Bretagne au Parlement européen



À la tribune, de g à d : la Guyane, la Catalogne, l'Alsace, le président Valité, la Bretagne (Pierre Lemoine).

Pierre Lemoine, représentant la Bretagne à été invité à Strasbourg, au Palais de l'Europe, afin de présenter la situation de la Bretagne et de la langue bretonne à l'Inter-groupe des Langues minoritaires au sein du Parlement européen ; cet Inter-groupe est actuellement présidé par Joan Valité, député espagnol de Catalogne au Parlement européen. Celui-ci a eu la délicatesse de rappeler à l'auditoire que le président catalan Jordi Pujol est titulaire du Collier breton de l'Hermine comme le Breton qui faisait cet exposé qui a donné lieu à des échanges très intéressants.

Manfred Dammeyer président du Comité des Régions

Le Comité des régions, la plus jeune institution de l'Union européenne, a été établi afin d'impliquer les collectivités territoriales (régions, villes et communes) dans le processus d'élaboration des politiques communautaires. Les 222 membres du Comité et leurs suppléants, parmi lesquels figurent des présidents de régions fédérées (telles que les Länder autrichiens et allemands, ou les régions belges), des maires ainsi que des présidents de comités ou de conseils municipaux ont notamment pour mission de présenter, devant les autres institutions de l'UE, les intérêts et le point de vue des collectivités territoriales sur les propositions communautaires. Jusqu'à présent, la Bretagne n'y compte qu'un représentant : Martine Burton, maire de Châteaubriant.

Le nouveau président est Manfred Dammeyer, ministre des Affaires fédérales et européennes de Rhénanie du Nord Westphalie. Il est remplacé à la présidence du groupe socialiste (PSE) par Albert Bore, conseiller de la ville de Birmingham.

Médias

★ Une nouvelle publication, bi-mensuelle, a vu le jour : Le nouvel Ouest, éditée par une a.a. au capital de 500 000 F. Le p.g. est Hervé Louboutin, le rédacteur en chef Vincent Combrouil. Diffusion sur quatre régions.

★ L'hebdomadaire Sept a l'ouest a cessé de paraître avec son n° 10. Annéé au capital de 2 600 000 F, il a constaté que le nombre de lecteurs et d'annonceurs était insuffisant pour que l'entreprise devienne viable.

★ Sous le titre Breizh e Penn ar Bed, le quotidien Ouest-France, a publié un remarquable document de 48 pages en deux versions, l'une intégralement en breton, l'autre en français. Au sommaire : musiques, littérature, patrimoine, arts plastiques, mode, l'école, politique, gastronomie...

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

Morie Antoinette ROHAN
51, rue de Lanveru
56100 LORENT
Tél. 02 97 83 85 31
Fax 02 97 37 53 11

Le peuple des rues a tranché

Naoned e Breizh !

Derrière les sonneurs, jouant entre autres la solennelle "marche de Pontallec", ils étaient plus de 7 000, malgré une autre manifestation, à défilé le 1^{er} mars, dans les rues de Nantes, pour réclamer la réunification administrative de la Bretagne, venus de nos neuf "broùoù", et manifester leur opposition à la perpétuation d'une situation décidée en 1941 par le gouvernement de Vichy avec l'agrément de l'occupant nazi.

Un référendum populaire spontané

Un bureau de vote, ouvert pendant 8 h à cette occasion, sur le Cours St-Pierre, a accueilli 3 032 votants qui ont exprimé à 98 % leur préférence pour la reconstitution de la Bretagne dans les limites léguées par l'Histoire, à l'image de toutes les régions européennes. Le vote de Loire-Atlantique (72,2 % des votants) a été aussi favorable à la réunifica-

tion que ceux des autres départements : 2 160 oui, soit 98,4 % des votants de ce département. L'esprit d'ouverture des Bretons est attesté par l'approbation, à 95,6 % des votants, d'une coopération intergénérationnelle entre la Bretagne historique et les régions de l'Ouest.

Toutes les précautions avaient été prises pour assurer la régularité des opérations de vote et du dépouillement, effectuées par des personnalités indépendantes et sous le contrôle de la presse qui a pu en observer librement toutes les phases.

La Bretagne dans l'Europe

Plus l'Europe se construit, plus il paraît clairement que c'est une Europe des Régions qui voit le jour... Pour avoir sa chance dans cet espace européen, la Bretagne a besoin de la Loire-Atlantique et la Loire-Atlantique a besoin de la Bretagne. L'économie d'une région doit être portée par une image forte, qui lui permet d'être connue et reconnue partout, et dynamise ses productions.

Une culture originale ajoute encore à cette image et ouvre des perspectives de créations d'emplois dans des médias nouveaux, télé, radios, presse, etc... Regardez l'Ecosse, le Pays de Galles, les Länder allemands... Les constructions artificielles ne sont pas viables et disparaissent. Les Pays de la Loire en seront l'exemple. L'histoire est avec nous et nous donnera raison... ■

GILLES SERVAT
(Écrivain de son message à la manifestation unitaire de Nantes)



Ph. Thierry Jigouret.

e kuzh

★ Au Val Marie à Mégrit du 21 au 25 juillet, session "faire confiance aux jeunes".

★ À Brucelles, inauguration des nouveaux bâtiments de l'assemblée des députés européens. Coût : 12 milliards de francs, soit 80 % de plus que prévu.

★ Le 28 avril au Palais-Bourbon, premières rencontres parlementaires sur l'aménagement du territoire.

★ À Lorent, les 28 et 29 mai, séance sur le développement local et les outils de la prospective territoriale (02 97 64 53 77).

Toulon à Binic ?

Le Front National était jusqu'à présent marginal en Bretagne, mais ses responsables ont récemment annoncé : "La Bretagne est et sera notre terre de mission". Effectivement, aux élections cantonales on a remarqué des candidats, quasi inconnus, parachutés dans des cantons extérieurs à leurs domiciles. Hier groupusculaire ici, le F.N. veut développer son implantation.

L'opération Ker Avel

C'est dans ce contexte qu'a été révélée l'installation au centre Ker Avel, à Binic, des "Jeunesses toulonnaises" qui ont signé en 1997 un contrat de location de 9 ans avec l'association propriétaire Le Rouvre, chargée de la gestion des biens de la cathédrale de Saint-Brieuc et présidée par M. Desmiers de Jigouy.

Des associations ont dit leurs inquiétudes et en février, le maire de Binic, Yvon Batard a, par voie de presse, exprimé les questions que se pose sa municipalité. Ce qui inquiète, ce n'est, bien sûr, pas l'arrivée d'enfants mais la nature de cette association et la peur de voir un centre de vacances se transformer en base logistique d'un mouvement extrémiste. Le directeur des Jeunesses toulonnaises, Gilbert Péréa, n'est pas un inconnu de la scène politique. Il a été candidat du F.N. aux législatives de 1993 dans la circonscription de Le Raincy (Seine-Saint-Denis), puis en mars 1998 dans le Var. Chargé de l'animation au sein du F.N., il est aussi l'un des organisateurs de ses universités d'été.



Les "Jeunesses toulonnaises" ont signé en septembre 1997 un contrat de location du centre de vacances Ker Avel à Binic avec l'association Le Rouvre. Cela en inquiète certains...

En 1994, Gilbert Péréa était directeur des centres de vacances des Jeunes du Courty (AFC Animations de Villeparisis), à Binic Ker Avel mais aussi à Quiberon. Le même été à Binic, à la suite d'une inspection par la Direction départementale du travail, plusieurs infractions au code du travail étaient relevées. A la suite de difficultés financières importantes, l'association des Jeunes du Courty fut mise en liquidation en juillet 1996. Licencié en 1995, Gilbert Péréa rejoindra alors les "Jeunesses toulonnaises".

Une évolution compliquée

Concernant celles-ci et leur origine, il faut remonter aux municipales de 1995, reportées

par le Front National à Toulon. Dès l'été 1995, la nouvelle équipe reprend en main l'ancienne structure pour les enfants, le CIAS. Quelques mois plus tard, le CIAS devient "Jeunesse Enfance toulonnaise". La transition est compliquée. Les anciens administrateurs portent l'affaire devant le tribunal. La Chambre régionale des comptes met en garde la nouvelle majorité contre le risque de "Gestion de fait" et s'inquiète de l'absence de rapport sur l'embauche d'un consultant parisien. En décembre 1996, l'association "Jeunesse Enfance toulonnaise" reçoit une subvention municipale de 9 millions de francs. Puis c'est la dissolution de "Jeunesse Enfance toulonnaise"; l'argent passe alors aux "Jeunesses toulonnaises" qui prend le relais.

Au maire, la décision...

La société du Rouvre, réunie le 27 février au presbytère de la cathédrale, a confirmé la signature du contrat, avançant l'impossibilité de faire marche arrière mais elle a annoncé son intention de rester vigilante pour que Ker Avel soit exclusivement un lieu d'accueil d'enfants en vacances et non une base politique.

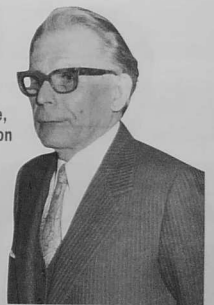
Quoiqu'il en soit, la décision définitive d'installation pour l'été d'un centre de vacances toulonnais reviendra à la mairie de Binic avant juillet 1998, date d'arrivée envisagée des colons. ■

PIERRE FENARD

L'arme de la grève

par JOSEPH MARTRAY

L'événement du mois écoulé, c'est évidemment, pour la Bretagne, l'élection pour six ans de son nouveau Conseil Régional et de son nouveau Président. En réalité nous avons assisté à quelque chose qui n'était pas prévu, l'apparition d'un véritable phénomène de rejet du mode de scrutin départemental et la revendication unanime qu'aucun gouvernement ne saurait plus négliger : celle du scrutin régional. Cela prouve du moins qu'on ne peut bafouer impunément les électeurs et les obliger à choisir leurs représentants dans n'importe quelle condition, car ils disposent en réalité d'une réplique avec l'arme absolue de l'abstention, l'abstention massive à un niveau historique.



La perfidie du mode de scrutin

Il faut vraiment être en France pour connaître ce genre d'opération d'une rare perfidie : on se résigne à instituer des régions car on ne peut vraiment plus faire autrement et rester les seuls en Europe à refuser cette réalité de l'avenir. Mais on invente une parade difficile à imaginer : les électeurs devront désigner leurs conseillers régionaux dans un autre cadre que celui de la région, celui de la circonscription aujourd'hui périmée du département ! Voilà douze ans que cela dure et à chaque fois le même scénario se répète. "La réforme du mode de scrutin sera pour la prochaine mandature mais elle n'est pas aujourd'hui d'actualité". Et lorsqu'on arrive à un an du scrutin : "Ah non, c'est trop tard, on ne change pas les règles d'une élection à la veille d'un vote". Cette palnodie en était à sa troisième édition. Mais cette fois l'électeur s'est fâché : il a fait grève à sa manière certains départements bretons comme l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et le Finistère se trouvant même en tête des records d'abstention pour toute la France !

L'an prochain, les Européennes

C'est donc dès maintenant qu'il faut se préoccuper du mode de scrutin pour l'assemblée régionale de 2004 et le gouvernement paraît aujourd'hui le comprendre. D'autant qu'une autre échéance est désormais très proche : celle des élections au Parlement européen, en juin 1999, avec un système électoral tout aussi démobilisateur que celui des Régionales : le scrutin de liste national. C'est-à-dire qu'après avoir élu les conseillers régionaux dans une autre circonscription que celle de leur mandat, on en ferait autant, une fois et plus, pour les députés choisis sur le plan national pour s'occuper de l'Europe ! Là encore, c'est une brillante exception française.

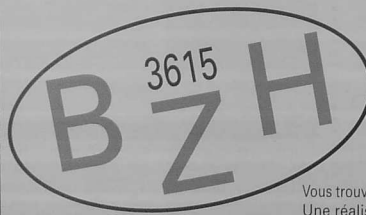
Aucun des grands pays européens n'a eu l'idée d'une liste nationale pour désigner ses députés européens. Imaginerait-on d'ailleurs les Länder allemands, les régions italiennes, les "communautés autonomes" d'Espagne et nos amis d'Ecosse votant pour des listes fabriquées à Bonn, Rome, Madrid ou Londres ? C'est pourtant ce qui se prépare une fois de plus en France - ce serait la 5e fois - sur des listes concoctées à Paris dans les états-majors des grands partis, avec la désinvolture, voire l'insouciance que nous avons connues pour les Régionales de 1998 et qui ont écoeuré les électeurs. Cette fois, le pire serait vraiment devant nous et l'abstention dépasserait les 50% en France. Et cela, l'année même du lancement de l'euro... On peut donc espérer que pour les Européennes, le scrutin régional va s'imposer. Mais attendons-nous à un autre piège : quelles seront les circonscriptions retenues ? Ne va-t-on pas

essayer de nous noyer dans un vaste Ouest ? La plus grande vigilance s'impose si l'on veut qu'il y ait enfin des députés de la Bretagne au Parlement Européen : un seul élargissement se justifierait, celui qui retiendrait les cinq départements comme cadre de l'élection européenne le 2 juin 1999.

"Bretagne 21^e siècle"

Le problème capital du mode de scrutin régional sera sans doute, avec quelques autres, au centre des préoccupations du nouveau "Club Bretagne 21^e siècle" créé le 28 février dernier par Yves Rocher au cours d'une réunion, préalable à la campagne des Régionales, et qui regroupait, aux Lices de Rennes, plus de 1 000 personnes, dont environ 300 maires ceints de leur écharpe : avec la présence fortement symbolique de Jean-Yves Le Drian et de Josselin de Rohan, les deux challengers à la présidence du Conseil Régional de Bretagne. On trouvera plus loin le texte intégral du discours d'Yves Rocher. Retenons-en d'abord cette phrase : "En dehors de tout chantage politique ou autre, je suis persuadé que l'essentiel et l'efficacité, dès le 16 mars, s'appelleront rassemblement et union". C'est ce que nous n'avons jamais cessé de dire, et dans une certaine période, de faire. Mais ce rappel s'impose d'autant plus au lendemain d'une compétition électorale aussi serrée. Souhaitons qu'il soit entendu par tous et que "Bretagne 21^e siècle" retrouve, dans d'autres conditions, l'esprit du CELIB. ■


LES BRETONS DU MONDE ENTIER ont rendez-vous chaque mois dans notre cahier spécial **HORIZONS BRETONS**



Recevez **GRATUITEMENT** votre autocollant **BZH**

Demandez-le sur minitel

Vous trouverez : agenda, livres, disques...
Une réalisation **OBE - CARTELmatic**



Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Breizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex



Une zone défiscalisée en Bretagne centrale

Une proposition d'Yves Rocher

Une grande zone partiellement défiscalisée dans laquelle le taux de l'impôt sur les sociétés serait ramené à 10%

La campagne pour l'élection du nouveau conseil régional de Bretagne s'ouvre donc. Elu en 1992, je n'ai pas voulu cette fois faire acte de candidature et je pense que je dois m'en expliquer devant vous.

Ce n'est pas parce que je ne crois pas à l'importance de l'institution, ou parce que je considère la situation de la Bretagne moins grave qu'il y a six ans. C'est

même exactement le contraire ! En réalité, nous sommes à un moment historique, à un grand tournant. Tout change et va de plus en plus changer autour de nous et la question est de savoir comment la Bretagne va s'adapter à ces bouleversements : la Bretagne tout entière - maritime et centrale.

Mais qui ne comprend pas que si la région manquait les chances du XXI^{ème} siècle, c'est la Bretagne intérieure déjà handicapée - et j'y reviendrai -, qui en souffrirait le plus ? Eh bien, je ne pense pas que, dans ces moments décisifs, ma place se trouve dans une compétition électorale avec ses affrontements inévitables. C'est d'union dont la Bretagne a besoin : d'union pour l'action. Et c'est à cela que j'entends me consacrer. J'ai dit que la Bretagne se trouvait à un tournant historique. Non point parce qu'elle change de siècle ou de millénaire car la mesure du temps et les calendriers demeurent une invention des hommes - mais parce que nous entrons dans un autre monde. Le monde de technologies que nous ne soupçonnons sans doute pas encore.

D'une manière plus immédiate et plus concrète, le cadre de notre vie sera également bouleversé par l'économie mondialisée, par la grande Europe allant jusqu'aux confins de l'ancienne Union soviétique et par l'Euro. A nous de maîtriser cette nouvelle donne, sinon les risques de voir ébranlés nos particularismes et notre identité régionale seront importants.

Tous nos grands voisins, Allemagne, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, ont fait le choix de régions puissantes confortées par une histoire et une culture. Donc nous serons confrontés, dans l'Union européenne, à des régions homogènes et à forte identité - comme peut l'être la Bretagne de Nantes à Brest. Ce qui leur confère autorité, audience et présence sur la scène internationale.

Notre Bretagne ne va pas bien. C'est de notoriété publique. Trop de cloignons sont allumés pour que nous restions les bras croisés. Les recettes habituelles ont démontré leurs limites, si bien qu'il y a urgence à imaginer un autre cadre d'action. Et si, en cette fin de

siècle, nous prenions la bonne habitude de « raisonner Bretagne » en tenant compte de notre spécificité géographique et en privilégiant nos intérêts ? Voilà une révolution intellectuelle qui changerait bien des choses. Et dans le bon sens.

**Samedi
28 février 1998
Les Lices - Rennes**

Vu l'état de santé de la Bretagne centrale, diminuer pendant 25 ans le taux de l'impôt sur les sociétés permettrait aux entreprises de s'enraciner durablement

La Bretagne centrale est malade, très malade. Malade du vieillissement de sa

population et de l'effondrement de ses activités traditionnelles.

Tout cela débouchant sur une désertification que rien ne semble devoir arrêter. Pour inverser ce processus, je ne connais qu'un seul remède : l'implantation rapide d'entreprises dans cette Bretagne centrale trop souvent délaissée parce que trop éloignée des grands axes de circulation et des pôles de développement. Mais que demain des éléments attractifs modifient la réalité d'aujourd'hui et les chefs d'entreprise d'ici et

d'ailleurs trouveront mille vertus à ces communes de la Bretagne centrale dont ils ignorent aujourd'hui l'existence.

Il faut le dire et le répéter : nous ne demandons pas la Lune pour la Bretagne centrale. Simplement une mesure forte capable d'une part de maintenir en vie les entreprises, les commerçants et les artisans déjà en place et d'autre part d'attirer des entreprises - petites et grandes - qui trouveraient là un cadre fiscal stimulant.

En clair, de quoi a besoin au plus vite la Bretagne centrale ? D'une grande zone partiellement défiscalisée dans laquelle les entreprises trouveront à la fois un terrain fertile pour vivre ou s'implanter et un tremplin pour réussir.

Ramener dans cette zone l'impôt sur les sociétés à un taux plus bas - c'est-à-dire à 10 % au lieu du taux légal de 33 % - aurait obligatoirement des conséquences heureuses sur le développement économique, donc sur l'emploi.



Jean-Charles Cavaille (RPR), député de Pontivy, Yves Rocher et Loïc Bouvard (UDF), député de Plœrmel



Yves Rocher et Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan, président du groupe RPR du Sénat

Une zone défiscalisée entraînerait pour l'Etat un manque à gagner sur les recettes fiscales qui n'excéderait pas 1/2 milliard par an au bout d'une décennie

La défiscalisation a déjà fait ses preuves. Par exemple en Irlande, pays qui doit son décollage économique à cette méthode efficace. Encore faut-il que la durée des exonérations soit suffisamment longue pour que puisse prendre la greffe des entreprises dans un secteur dépourvu de toute tradition industrielle. Vu l'état de santé de la Bretagne centrale, diminuer pendant 25 ans le taux de l'impôt sur les sociétés permettrait aux entreprises de s'enraciner durablement.

Comme vous, je suis avec intérêt le projet de Jean-Pierre Sueur qui propose une opération gigantesque pour sauver les banlieues du naufrage. Coût de la facture : 35 milliards par an. Durée de l'opération : 10 ans. Rassurez-vous, le ballon d'oxygène dont la Bretagne a besoin entraînerait pour l'Etat un manque à gagner sur les recettes fiscales qui n'excéderait pas un demi-milliard par an au bout d'une décennie.

Cette proposition ne peut donc être qualifiée ni de démagogique, ni d'impossible. Simplement de réaliste. Nous ne risquons qu'une seule chose : réussir. Ainsi on redonnerait des raisons de vivre et d'espérer à une population et à des communes qui nous sont chères.



Edmond Hervé, Joseph Martray, Jean-Marie Chadouteau et Jean-Yves Le Drian

Quant à l'Etat, il gagnerait à s'interroger sur le coût réel de l'exode rural et du départ de nos jeunes pour des banlieues surpeuplées où règnent chômage, pollution, mal vivre et délinquance. Si nos économistes et sociologues se préoccupaient de chiffrer le coût de ces transferts de populations peut-être seraient-ils surpris par son montant. Et le demi-milliard que nous réclamons aujourd'hui apparaîtrait bien modeste par rapport à la vraie facture du «déménagement du territoire».

A terme, la cohabitation d'une Bretagne à deux vitesses - l'une développée et l'autre dépeuplée - doit être considérée avec inquiétude. Puisque l'Histoire nous apprend que les situations acquises ne sont que provisoires, les zones prospères d'aujourd'hui ont tout à gagner à consolider leur assise économique avec un arrière-pays en bonne santé.

L'essentiel et l'efficacité s'appelleront rassemblement et union dès le 16 mars

La cause de la Bretagne intérieure représente pour moi, vous le savez, quelque chose de symbolique. Elle montre, nous l'avons prouvé ensemble, que l'on peut concilier ce qui est souvent apparu ailleurs inconciliable : l'économie et l'écologie, le développement et l'environnement. Tout en maintenant un maillage dense de petites villes et de communes rurales où il fait bon vivre.



Jean-Yves Le Drian, député-maire (PS) de Lorient, Edmond Hervé, député-maire (PS) de Rennes, tous deux anciens ministres, et Yves Rocher

Le club «Bretagne XXI^e siècle» entend regrouper tous ceux qui ont envie d'agir hors des sentiers battus

Vous attendez sans doute de moi une conclusion pratique, une orientation claire pour agir. Je ne m'y déroberai pas. Je crois sincèrement que nous sommes en train d'engager l'avenir pour la Bretagne du XXI^e siècle. Si vous en êtes comme moi convaincu, le moment est venu de traduire cette conviction en actes. Voici ce que je vous propose : décider maintenant de mettre en place une structure légère, mais permanente, de rencontre. En la baptisant, par exemple, club «Bretagne XXI^e siècle», nous indiquerions clairement dans quelle direction nous comptons travailler.

Cette structure aurait pour vocation de regrouper tous ceux qui ont envie d'agir hors des sentiers battus, afin de peser sur les hommes, les institutions et les forces dont dépend notre destin. Et cela, bien sûr, en dehors de tout clivage politique ou autre, car je suis persuadé que l'essentiel et l'efficacité dès le 16 mars s'appelleront rassemblement et union.

Bien entendu, nous nous tiendrons aux côtés des élus qui se reconnaîtront dans cette vision qu'aurait faite sienne le Célèbre René Pleven et de Joseph Martray.

Avec le club «Bretagne XXI^e siècle», il s'agit de mettre en commun des idées et des projets pour dynamiser la Bretagne tout entière qui doit devenir notre unique préoccupation.

Vive la Bretagne !

Vous avez dit "mutualiste" ?

A.M. - Tout d'abord on dit "mutualiste" ou "coopérateur" ?

P. - Le premier terme est à peu près absent des dictionnaires. Disons que nous l'employons plus facilement pour parler de notre philosophie, alors que le second décrit mieux notre organisation pratique.

A.M. - Et cette philosophie repose sur quoi, sans trop verser dans l'abstraction, bien sûr ?

P. - C'est avant tout un idéal de solidarité, qu'il nous faut concilier avec un souci d'efficacité, de rentabilité. Actuellement il n'y en a plus que pour la rentabilité ! En ce qui nous concerne, nous ne voulons être ni loups ni moutons.

A.M. - Mais, justement, vous n'avez pas l'impression que le public perçoit mal ce qui vous distingue du secteur "capitaliste" ?

P. - C'est vrai, nous avons besoin d'un retour aux sources, à nos valeurs premières, religieuses ou autres. Les gens ont besoin de s'accrocher à autre chose qu'à la réussite matérielle, sauf évidemment quand ils se sentent totalement exclus. Il faut qu'ils comprennent que le groupe financier ou industriel - disons traditionnel - peut être racheté du jour au lendemain. Nous, nous sommes invendables parce que nos entreprises appartiennent à nos sociétaires et que nous sommes, en quelque sorte, rivés au terrain. Par ailleurs, l'adhésion aux mutualistes est toujours librement consentie.

A.M. - Il y a donc là l'ébauche d'une "troisième voie". Pourtant vous ne rejetez pas l'économie de marché ?

P. - Non parce que nous n'avons pas d'a priori idéologique. Mais nous avons sans doute commis l'erreur de croire que nous pouvions nous réserver notre petit pré carré en dehors des trusts à tendance holistique. A l'heure actuelle, il nous faut prendre la

Dans un environnement économique qui semble vouloir exclure de plus en plus de gens pour le plus grand profit d'un petit nombre, on entend peu les mutualistes. Pourtant, leur réussite est souvent flagrante et les problèmes se règlent généralement "en famille", c'est-à-dire sans l'aide du contribuable. Nous avons demandé à deux anciens du mouvement leur sentiment sur leurs institutions, mais aussi sur les problèmes du temps. Quelques propos qui témoignent de deux engagements personnels et retranscrits ici sans distinguer entre Pierre et Paul.



PAUL GUEGUEN

Agriculteur en pré-retraite, ayant travaillé en CUMA et en SICA, a milité au sein de Coopagri et de Groupama. Il est actuellement vice-président du CMB pour les Côtes-d'Armor et en est à son troisième mandat de maire de Gouarec.



PIERRE PAILLET

A exercé différentes responsabilités au sein du CMB avant de devenir Directeur délégué auprès du Directeur général. Psychologue de formation, il est considéré comme un des meilleurs spécialistes de l'organisation coopérative et mutualiste.

parole dans le débat économique global, et pas seulement pour nous autocritiquer. Après tout nous n'avons pas le Crédit Lyonnais à notre passé !

A.M. - Ce qui pourrait se traduire concrètement par quelles orientations ?

P. - Sans doute par une participation à l'établissement des règles de la mondialisation (nous n'avons pratiquement pas été consultés pour le GATT), de règles qui soient respectées (pour l'AMI par exemple), et de règles

qui prévoient une redistribution d'une partie des profits.

A.M. - Voilà qui nous ramène aux exclus...

P. - Les plus démunis ou les plus exploités ont été la raison initiale de notre naissance il y a environ un siècle : pourquoi devrions-

nous les ignorer aujourd'hui ? Il y a beaucoup de gens auxquels il suffirait d'une assistance financière ou pratique pour leur tenir la tête hors de l'eau et leur permettre de repartir.

A.M. - Tout ceci demande une réflexion et sans doute une remise en cause à l'intérieur de vos sociétés ?

P. - Nous nous employons tout d'abord à sortir de notre relatif incognito. Rendez-vous compte par exemple que, malgré son importance en volume, le secteur mutualiste est à peu près totalement ignoré de l'enseignement supérieur, et, en fait, d'à peu près toutes les administrations. Ensuite il nous faut recréer un élan parmi

nos salariés dont malheureusement beaucoup méconnaissent la spécificité de leur entreprise d'accueil. Et puis surtout il nous faut faire comprendre, à l'heure de la mondialisation et de la dérégulation, qu'il devra assurer le contrôle des grands groupes financiers, agro-alimentaires ou autres. Qui ? ... si ce n'est l'usager lui-même ?

A.M. - On retrouve là l'adage : "penser global, agir local" ?

P. - Certainement, avec la volonté de le concrétiser rapidement, à travers une méthodologie de réflexion que nous avons développée de façon originale. Les Logiques d'Action, et dans une structure qui pourrait être, en ce qui concerne nos entreprises bretonnes, celle de l'Office Central. A.M. - Alors bientôt un colloque à Landerneau sur le mutualisme ?

P. - Il est encore un peu tôt pour en parler. ■

HERVE LE BORGNE

Les Logiques d'Action sont une méthode d'appréciation des enjeux qui guident l'action collective dans les groupes, les entreprises, les associations. Elles résultent des travaux de MM. L. Boitanski, L. Thevenot et A. Wissler.

9-10-11 a viz Ebrl Kerhomp evit Breizh dizalc'h

Cette marche se déroulera les 9, 10 et 11 avril sur deux itinéraires. L'un à partir de Lorient (rendez-vous à 9 h devant les ASSÉDIC) et l'autre à partir de Guingamp (rendez-vous à 9 h devant l'ANPE). Un meeting suivi d'un fest-noz sera organisé aux Halles de Carhaix à partir de 18 h le samedi 11 avril.

Un thème différent a été retenu pour chaque journée. Jeudi 9 : indépendance et luttes sociales contre le chômage et l'exclusion. Vendredi 10 : indépendance et combats culturels et linguistiques. Samedi 11 : indépendance et questions institutionnelles.

La parole sera donnée au cours du meeting du samedi à des délégués d'organisations extérieures luttant pour l'émancipation de leurs peuples de par le monde.

Cheo Anni Alvezell - Enqana, B.P. 71, 22231 Trévignac
Enqana, Trévignac - 02 40 83 18 09.

Le souvenir de Yann-Vari Perrot

L'abbé Yann-Vari Perrot a consacré sa vie à la Bretagne (1877-1943). En souvenir de ce symbole d'union nationale, les Bretons se rassembleront à Serignac comme chaque année le lundi de Pâques 13 avril. 10 h 30, commémoration au cimetière de la Croix Rouge la marche vers les ruines de la chapelle Saint-Corentin de Toul ar Girou, où Y.V. Perrot célébra sa dernière messe : brève cérémonie. 11 h 30, après de la croix du Martyre, se fera la cérémonie habituelle. 12 h 15, assemblée générale ordinaire de l'association Unvanzh Koad-Keu au restaurant Keneken en Serignac. 12 h 45, repas - 75 F sans boisson (11 h 15 h 30, messe à Koad-Keu, suivie d'une petite fête.

(1) Inscription impérative auprès de Falc'h Cozias, avenue des Girondins, Quimper, 02 98 52 94 90. Possibilité aussi de pique-nique.
Contact : Lud Coma - 02 97 26 56 54.

Le 400^e anniversaire de l'Edit de Nantes



De nombreuses manifestations se tiendront à Nantes dans le cadre du 400^e anniversaire de l'Edit de Nantes : de nombreuses réalisations (publication, documentaires, CD-rom, etc...) seront liées à l'événement. Temps fort de cette commémoration : les 17, 18 et 19 avril des Ducs de Bretagne. Seul événement muséographique national. 18 avril au 16 août 1998, des rencontres Art et Histoire, salon du livre, colloques, débats, spectacles.

Par ailleurs à Rennes, av. Jules Henry, les Archives d'Ille-et-Vilaine présentent jusqu'au 28 août l'exposition "A propos de l'Edit de Nantes. De l'intolérance à la paix civile et religieuse". Elle est complétée d'une trentaine de documents originaux relatifs au protestantisme du XVI^e au XXI^e siècle.

Colloque

Télécommunications et aménagement du territoire



L'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne, dirigée par Bernard Ayrault, organise les 21 et 22 avril, un colloque international sur le thème "Télécommunications et aménagement du territoire". L'objectif est d'informer les acteurs économiques, les collectivités, les universitaires sur les impacts des réseaux de télécommunications dans le cadre de l'aménagement du territoire.

Au travers de témoignages et d'exemples, le colloque permettra d'identifier l'apport des télécommunications pour les régions ou les zones géographiques enclavées.

Contact : ENST de Bretagne, Dominique Marcé - 02 98 00 11 20.



Siège : "Douar hon hendadou"
Le Pont Neuf
56230 QUESTEMBERT

La sauvegarde, la protection, l'entretien et la restauration de tous monuments, sites, immeubles divers se rapportant directement ou indirectement à l'histoire de la Bretagne, l'érection de monuments, stèles, plaques, commémorations, évocations, anniversaires.

Cotisation : 100 F. minimum pour un soutien à l'histoire nationale bretonne

Manifestation à Rennes

Le brezhoneg service public

Diwan et de nombreuses associations organisent, avec le soutien du Conseil Culturel de Bretagne, une manifestation le 4 avril à 15 h à Rennes, place de la Mairie, pour : 1. Une modification de l'article 2 de la Constitution permettant la signature sans réserve par la France de la Charte européenne des Langues régionales ou minoritaires et la reconnaissance d'un statut de plein droit pour la langue bretonne dans la vie publique (radio, télé, administration, signalisation...). 2. La reconnaissance de l'enseignement en breton comme une mission de service public, impliquant : la généralisation de l'offre, un statut de service public pour Diwan, la création d'un concours spécifique de recrutement des professeurs des écoles bilingues.

Paroles... Jean-Marc Ayrault : une confédération Armorique ?

Extrait d'un entretien d'Alain Besson avec Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes, publié dans O.F. du 12 mars :

"Je suis jacobin pour ce qui concerne les frontières régionales de l'Etat dans l'école, et résolument girondin dès qu'il s'agit de ma ville ou de la région (...). Autant je trouve légitime la participation de Nantes et de la Loire-Atlantique au fait culturel breton, autant il me paraît irréaliste de poser le problème en termes de retour de la Loire-Atlantique dans le giron de la Bretagne. Je penche davantage en faveur d'une confédération Armorique (...)"

Le centenaire de la Ligue

La Ligue des droits de l'homme fête cette année le centenaire de sa création et le 50^e anniversaire de la déclaration universelle de 1948. Une conférence est prévue à St-Brieuc le 29 avril avec Henri Leclerc sur le thème "Justice et droits de l'homme durant le siècle". La section paimpolaise, elle, va jouer une pièce de théâtre et faire des interventions dans les écoles sur le thème des droits de l'homme. La section de Dinan présente le 24 avril à St-Samson une pièce à partir de textes d'actualité (Pierre Desproges, Jacques Prévert).

Diwan 20 vloaz La fleur de l'âge

Vingt ans. La fleur de l'âge. Pour cet anniversaire, la parole est au président. Ou plutôt aux présidents. André Lavanant a mené l'action Diwan de 1983 à 1989 puis de 1991 à 1997. Il vient d'être remplacé par Andrew Lincoln. Un Britannique à la tête de l'école bretonne : tout un symbole. Jean-Yves Cozan, "le député Diwan", a aussi œuvré pour cette bonne cause. Interviews. Au pluriel.

Interview

André Lavanant : "il faut rester modeste"

Armor magazine - Quel a été le point de départ de l'opération Diwan ? Le déclic ?

André Lavanant - A l'époque, il existait des militants culturels et politiques habitués par le souci du pays et de la Bretagne et qui avaient des enfants en bas âge. Ils connaissaient l'expérience née en pays basque et se sont dits : c'est notre tour. La première école s'est créée à Pâques 1977 à Lampaul-Ploudalmézeau, la deuxième a suivi à Plomelin en septembre. Le déclic aura été ce besoin d'avoir une école dans laquelle l'enseignement serait dispensé en breton. Diwan entendait répondre à une carence de l'Education nationale. Les militants ont préféré prendre l'initiative plutôt que de poursuivre leurs revendications, c'est tout à leur honneur.

A.M. - Qui était dans la première équipe dirigeante ? Que sont devenus ses membres ?

A.L. - Le premier président fut Gweltaz ar Fur, secondé par son secrétaire Reun L'Hostis et par la trésorière Marie-Hélène Bideau. Reun L'Hostis a pris la présidence la deuxième année. Aujourd'hui, ils sont toujours présents dans un certain nombre de circonstances.

A.M. - Quel a été le moment le plus difficile de votre présidence ?

A.L. - Je ne me souviens pas. C'est ma nature d'être ainsi, de regarder assez peu dans le rétroviseur. Il y a eu un tas d'épisodes. Comme en 1993 avec la déclaration de cessation de paiement et le dépôt de bilan. Ou encore les difficultés de 1983 quand deux collègues avaient entamé une grève de la faim. En fait, Diwan aura été un marathon pendant lequel il a fallu disputer des courses de vitesse. Le tout sans jamais s'arrêter.

A.M. - Le plus heureux ?

A.L. - Je reprendrais comme précédemment : mes souvenirs se lisent au fil des ans. Mais ce qui m'a certainement fait le plus plaisir, c'est l'installation de chaque étage de la fusée. La maternelle, puis le primaire, la préparation du secondaire avec la mise en place de groupes de travail dont celui de terminologie qui a permis de faire évoluer la langue. C'est très important.

Plus qu'un moment heureux, c'est davantage une pensée qui me procure un sentiment de bonheur : avoir permis à des jeunes Bretons de se former dans la langue et la culture du pays. Je suis confiant dans leur capacité à dynamiser la communauté de destin que nous formons, nous Bretons. Diwan, c'est un combat, comme dans la vie, avec des mauvais moments et d'autres extraordinaires. Nous avons 20 ans mais quand on voit le travail qu'il reste à faire, il faut rester modeste. Nous sommes encore tout petits. Mais si nous sommes parvenus à traverser ces vingt années, nous le devons à l'investissement de tous. Diwan, c'est des enseignants et des gens de toutes catégories socio-professionnelles. Cet équilibre, notamment dans les instances de direction, a été salvateur. Chacun apporte sa pierre à l'édifice.

A.M. - Vous avez été chargé par le Conseil Culturel de Bretagne de coordonner les études pour la création d'une TV bilingue. Considérez-vous qu'il s'agit d'un prolongement de votre action à Diwan ?

A.L. - C'est effectivement un prolongement de mon action. Pendant longtemps, le projet Diwan était le seul qui avait de l'importance à mes yeux. Aujourd'hui, ce projet de télévision bretonne ambitionne de consolider tout ce qui a été réalisé dans le domaine de l'éducation. C'est un projet fédérateur, de grande envergure. C'est un objectif majeur pour les groupes qui ont commencé à travailler.

Le breton doit y trouver sa place. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Le socle de cette télévision est bien entendu culturel, mais elle doit également être une fenêtre sur tout ce qui se passe, se vit, se construit en Bretagne dans tous les domaines d'expression. Ce médium



André Lavanant, président de 1983 à 1989 et de 1991 à 1997

sera la voix de la Bretagne. Il est inimaginable qu'un pays comme le nôtre n'ait pas de télévision. Je suis confiant mais je mesure les obstacles. Il y a beaucoup d'acteurs à réunir, culturels, professionnels, économiques, politiques. C'est un projet d'entreprise où les capitaux publics et privés doivent trouver un bon équilibre. Dans les enjeux, il y a le développement d'une industrie de l'image en Bretagne, avec des métiers, des emplois. Nous devrions être en mesure de présenter des propositions en juin. Suivront une période d'information et des rencontres pour aboutir à un avant-projet vers Pâques 1999. Et mener cette télévision sur les fonts baptismaux en l'an 2000.

Interview

Andrew Lincoln : un symbole d'ouverture

Armor magazine - Vous venez des îles britanniques. De quel endroit ?
Andrew Lincoln - Je suis né à Londres et j'ai passé mon enfance et mon adolescence dans les Midlands.

A.M. - Pour quelles raisons vous êtes-vous installé en Bretagne ?
A.L. - C'est une histoire d'amour. Pour une Bretonne, ma femme, et pour un pays. J'ai rencontré Soazig à Cardiff. Elle était très engagée dans la culture bretonne et j'ai pensé qu'il était important pour la Bretagne de conserver une militante. C'est au Pays de Galles, où j'ai enseigné pendant 3 ans, que j'ai pris conscience des enjeux culturels et linguistiques d'une langue minorisée.

A.M. - Qu'est-ce qui vous a poussé à vous consacrer à la défense et à la promotion de la langue bretonne ?
A.L. - C'est un cheminement progressif. L'étape importante aura été mon séjour à Cardiff. Ensuite, en Bretagne, avec Soazig, je me suis trouvé plongé dans la mouvance Diwan. J'ai procédé par étapes jusqu'à la présidence. Les enjeux de notre action sont primordiaux.

A.M. - Quels sont-ils ?
A.L. - Ces enjeux se situent à plusieurs niveaux. La langue et la culture tout d'abord : il faut conserver ce patrimoine. Ensuite, je parlerai d'un enjeu pour la démocratie française : il est important pour la France d'instaurer et de reconnaître le droit linguistique et culturel de tous ses citoyens en l'intégrant dans le contrat social. L'enjeu est aussi économique : on sait que la Bretagne a du mal à remplacer les emplois qu'elle perd. Avec notre identité, notre culture et notre langue, nous sommes assis sur un

gisement de pétrole. Ces domaines sont créateurs d'emplois.

Enfin, dans le bilinguisme, je suis intéressé par une conception citoyenne de l'Europe. La France est en situation d'échec sur ce plan. Si elle veut être cohérente, elle doit se poser la question de la stratégie et s'appuyer sur les richesses de son territoire. Pour tout cela, l'action Diwan me passionne.

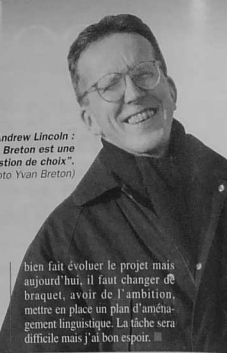
A.M. - Un Britannique à la tête de l'école bretonne, c'est tout un symbole ?
A.L. - (rires) En m'disant, je ne pense pas que les responsables ont pensé à ce symbole. Mais c'est vrai, c'est un symbole d'ouverture, c'est la démonstration que l'avenir de la langue passe peut-être par des gens qui ne sont pas bretonnants de naissance, que le breton n'est pas une histoire ethnique. Je suis d'accord avec Morvan Lebesque lorsqu'il disait qu'être Breton est une question de choix.

A.M. - De la maternelle au lycée, Diwan couvre désormais tout l'en-

seignement de base. Va-t-on passer au niveau supérieur, c'est-à-dire à la création d'une université ?
A.L. - C'est déjà fait. On a créé, à la rentrée, avec les Basques, les Occitans, les Catalans, les Alsaciens, l'Institut supérieur des langues de la République française. Il est destiné à former nos futurs maîtres. Cet institut relève donc de l'enseignement supérieur. Chaque langue a son propre centre : le nôtre, Kelenn (enseigner) est à Kemper. Pour le reste, nous n'avons pas vraiment entamé de réflexion, mais cela ne saurait tarder. Créer une université demande beaucoup de ressources. Une piste à explorer serait peut-être de voir comment on pourrait mettre en place cet enseignement dans les structures existantes. Plus généralement, je demande une vraie politique linguistique. Il y a urgence. La langue est toujours vivante, il faut saisir cette chance. J'attends beaucoup du nouveau Conseil régional. L'ancienne équipe avait

bien fait évoluer le projet mais aujourd'hui, il faut changer de braquet, avoir de l'ambition, mettre en place un plan d'aménagement linguistique. La tâche sera difficile mais j'ai bon espoir.

Andrew Lincoln : "être Breton est une question de choix" (Photo Yann Breton)



5 yezh !
 brezhoneg, saozneg, galleg, alamaneg, spagnoleg.

5 langues !
 breton, anglais, français, allemand, espagnol.

Tao, Leo & Manda
 Un CD-Rom contenant 200 animations joyeusement rythmées par 40 musiques originales, dans un univers plein de poésie et d'humour.

Renseignements et commandes à :

Éditions AN HERE
 Kergleuz 29480
 Ar Releg-Kerhuon
 Tel. 02 98 28 10 37
 Fax. 02 98 28 34 74
 (Catalogue sur demande).

Interview

Jean-Yves Cozan "le député Diwan"

Jean-Yves Cozan, qui vient de se faire élire conseiller régional, a toujours défendu la cause Diwan.



sent à la poubelle ou dans un ordinateur, ce qui revient au même.

A.M. - Quelles ont été, sont et seront les initiatives du Conseil général du Finistère, dont vous êtes le premier vice-président, en faveur du brezhoneg ?
J.Y.C. - Mes initiatives au Conseil général du Finistère en faveur du "Brezhoneg" ont été d'exprimer une volonté forte à travers une méthode et des objectifs. La méthode : créer une solidarité avec un Groupe

Armor magazine - Vous n'êtes pas bretonnant : qu'est-ce qui vous a incité à vous battre pour la culture et la langue bretonnes ?
Jean-Yves Cozan - Mon sentiment d'appartenance à la Bretagne m'est venu par la conscience historique quand j'étais à l'école primaire du Conquet. C'est là que j'ai senti que j'étais Breton, un petit "Français-Breton" et un "Breton-Français". Cette conscience historique d'une identité particulière m'a amené à m'engager au Mouvement d'Organisation pour la Bretagne (MOB) et quand Diwan a eu des problèmes, dans mes nouvelles responsabilités de Conseiller gé-

ral, je me suis engagé aux côtés des militants.

A.M. - On vous appelle "le député Diwan" : sur le terrain parlementaire, quelles ont été vos principales initiatives lorsque vous siégiez au Palais Bourbon ?
J.Y.C. - On m'a appelé le député Diwan parce que, lorsque mes amis politiques étaient au pouvoir, je me suis battu contre le ministère de l'Éducation Nationale pour défendre l'existence de Diwan, faisant passer ma qualité de Breton avant des choix politiques partisans. Hélas ! sur le plan parlementaire, toutes les initiatives des députés en faveur du statut de la langue régionale fins-

Langue et Culture Régionales, un permanent (ce fut Yann-Fañch Kemener, c'est Jean-Paul Couteller) afin d'inspirer la politique de l'Assemblée dans tous les domaines : enseignement, culture, signalisation bilingue...

Cet inter-groupe a rassemblé les énergies de tous les horizons politiques. Ce fut un aiguillon permanent : son action a été efficace et grâce au soutien de mes collègues, le Conseil général du Finistère est celui qui investit le plus en faveur de la langue et de la culture régionales. De la musique à l'édition, de l'aide aux associations culturelles au cinéma, tous les secteurs ont été concernés. ■

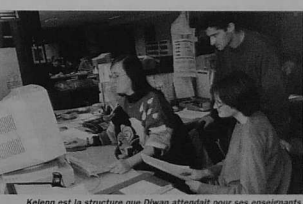
Kelenn met les enseignants à l'école

Kelenn, centre de formation pédagogique, a ouvert ses portes le 15 septembre dernier. Il assure dans ses locaux de Kemper la formation initiale et continue des enseignants de Diwan.

Dans la dynamique Diwan, la formation des enseignants est évidemment un élément moteur : formation initiale des maîtres du premier degré, des remplaçants, des professeurs du second degré. Plus la formation continue des enseignants des premier et second degrés sous forme de stages ou de journées plus ciblées. Voilà ce que propose Kelenn, le nouveau centre de formation pédagogique.



Autonomie
 Cette structure a su s'entourer de divers partenaires pour mener à bien ses objectifs. "L'objectif de Kelenn est de mettre les stagiaires en contact avec les



Kelenn est la structure que Diwan attendait pour ses enseignants.

idées pédagogiques les plus innovantes afin d'insuffler dans les classes des pratiques nouvelles basées sur l'autonomie de l'enfant", précise Josette Guéguen, la directrice. Pour répondre à l'ambition de faire de l'école un "centre culturel dans la cité", la structure de formation des enseignants doit devenir elle-même un centre culturel. "C'est-à-dire un lieu d'échange avec des partenaires multiples. Kelenn met ses murs à la disposition d'artistes contemporains qui transforment nos locaux en galerie permanente".

Deux structures
 Le centre de formation ne va pas en rester là. Kelenn prévoit de se scinder en deux structures distinctes. D'une part l'Institut Supérieur de Formation Kelenn, qui d'entre part le Centre de Formation Pédagogique "Kelenn Dibabouez", qui se chargera de la formation continue. ■

L'immersion en breton, un concept efficace

Tout commence à la maternelle et se termine, pour l'instant, au lycée. Actuellement couplé avec le collège du Relecq-Kerhuon, le lycée doit s'implanter à Carhaix à la rentrée 1999. Et l'Université arrive. Tous l'espèrent. De la maternelle au lycée, voyage dans l'enseignement Diwan.

Diwan, c'est un concept bien particulier : une école qui veut promouvoir la langue bretonne et la faire reconnaître au même titre que les autres. "L'association Diwan est ouverte à toutes les familles désirant assurer une éducation de leurs enfants en langue bretonne. Les écoles sont gratuites et ouvertes à tous". C'est l'article premier de la charte de Diwan. Dès la maternelle, les enfants sont plongés dans le breton. "C'est de l'immersion totale", explique Fanch Le Gall, directeur général de Diwan Breizh. Le français ne sera introduit que par la suite. "L'enfant doit être entièrement bilingue à la fin du CM2".

Relations privilégiées

Si chaque école fonctionne de façon autonome, avec son association de parents d'élèves et son comité de soutien, le tout est fédéré par Diwan Breizh. L'école bretonne est une grande famille. "Les relations entre parents, enseignants et élèves sont privilégiées. Les élèves ne taquent", déclare Pascale Chevillard, directrice du lycée.

Tout débute donc à la maternelle avec une immersion dans la langue. "Mettez vos enfants à Diwan, c'est au départ un choix des parents", explique Véronique Guillou, directrice de l'école de Rennes. "Mais il faut être motivé et bien savoir pourquoi on fait ce choix, sinon l'enfant ne progressera pas". Originaire de Plœzal (22), Véronique Guillou est bretonnante depuis son enfance. "Mais je ne parlais pas breton avec mes parents". Cela n'était pas bien perçu à l'époque. Les mentalités ont évolué. Et aujourd'hui, Véronique se retrouve à la tête de la seule école Diwan d'Ille-et-

Immersion

Vilaine. Ouvert en janvier 1978, l'établissement a connu des hauts et des bas. Aujourd'hui, il accueille 63 enfants, soit 36 % de plus que l'an dernier. "Pour que l'enfant ne se sente pas perdu et s'intègre rapidement, nous lui parlons en français au tout début et nous traduisons en breton. Nous essayons de n'utiliser que le breton le plus rapidement possible", explique la directrice de l'école bretonne en pays gallo. "C'est vrai qu'à Rennes il y a moins de gens à parler breton, nous avons plus de mal à nous ouvrir sur l'extérieur. Mais nous privilégions le contact avec les parents et dès que l'enfant a compris que s'il est à Diwan, c'est pour apprendre le breton, il n'y a plus de problème. En 10 ans, je n'ai jamais rencontré un enfant qui ait fait un blocage par rapport à la langue".

Introduction du français

En règle générale, les enfants comprennent le breton en grande section. "Le parler c'est une autre affaire. En cours préparatoire, il y a un défi. Les enfants commencent même à parler breton entre-eux". Il est temps alors de passer à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Le français est introduit : 2 heures par semaine en CE1, 6 heures en CE2, 7 en CM1 et CM2. A la fin de l'école primaire, ils sont bilingues et prêts à partir en sixième. Au collège, "autant l'entrée en maternelle est un choix des parents, autant l'entrée en 6e est une décision prise en accord par l'enfant et ses parents".

Deux collèges

En général, l'enfant choisit de continuer à Diwan et d'intégrer l'un des deux collèges : à Plesidy dans les Côtes-d'Armor ou au Relecq-Kerhuon (ou encore dans l'annexe de ce dernier à Kemper, ouverte à la rentrée dernière). Un troisième collège, dans le Morbihan, devrait voir le jour à la rentrée 1999. L'association Trede Skolaj Diwan, créée pour mener le projet, est confiante. L'implantation de l'établissement, initialement envisagée à Auray, s'orienterait maintenant sur Vannes. Au collège, 90 % des élèves sont internes.

"C'est ce qui marque la différence avec l'école primaire. Les collèges sont des lieux de vie en breton. Les élèves passent deux nuits à l'internat (lundi soir et jeudi soir) et ils parlent toujours breton. C'est important, notamment pour les jeunes qui ne pratiquent pas la langue dans leur famille", précise Pascale Chevillard. "Tous les cours sont donnés en breton, sauf les langues comme le français et l'anglais. En 4e, un cours d'histoire se fait en anglais, et en 3e, c'est tout le programme des sciences de la vie et de la terre qui est donné dans la langue de Shakespeare".

100 % de réussite au bac

Puis il y a le passage du collège au lycée. Pour le moment, l'établissement est au Relecq-Kerhuon. "Mais il s'implantera à Carhaix dès la rentrée 1999", confirme Pascale Chevillard, la directrice. 60 lycéens sont scolarisés cette année. "On devrait vite dépasser la barre des cent, parce que le lycée n'est encore qu'au tout début". Une classe en seconde, une en première, une en terminale. Seules les séries L (littérature) et S (scientifiques) sont proposées. "Presque toutes les matières sont enseignées en breton", explique la directrice. "Nous avons les mêmes horaires et programmes que les autres, avec une souplesse pour l'enseignement du breton. En lycée, nous avons une partie de cet enseignement plus axée sur l'étude de la langue (oral-



A Crozon, comme dans plusieurs écoles, les enfants ont enregistré une chanson que l'on retrouve en CD (photo Xavier Comte).

"De l'eau, mar plij"

Ils ne sont pas Bretons mais leurs trois enfants sont scolarisés à Diwan. Un choix que Valérie et Dominique ne regrettent pas.



La famille Passavant : les parents ont appris le breton et les enfants sont à Diwan.

La petite dernière, Yana, n'a que deux ans et demi. "C'est marant parce qu'elle va à l'école seulement depuis décembre, et elle a déjà intégré quelques mots. L'autre jour elle est rentrée et m'a appelée Mammig. A table, elle nous a demandé de l'eau, mar plij", rigole Valérie. Ils sont arrivés à Quimper voici quatre ans, avec Anna leur fille aînée (aujourd'hui 7 ans et demi) et son jeune frère Gwen (5 ans). Le couple d'infirmiers n'a pas d'ori-

gine bretonne. "Dominique vient de Gironde et moi de Normandie".

Grâce à un reportage

"Avant d'arriver ici, je ne parlais pas breton. Dominique avait appris par correspondance". Pourquoi avoir scolarisé leurs enfants à Diwan? "J'avais vu un reportage sur les écoles basques, qui fonctionnent comme Diwan. Mon mari savait aussi que cette

école existait. Lorsque nous sommes installés à Kemper, Diwan s'est imposé". Pour suivre la scolarité de ses enfants, Valérie s'est mise au breton.

Intégration

Diwan apporte beaucoup aux enfants, mais également à la

famille. "C'est une école associative gérée par les parents. Lorsque l'on organise quelque chose, c'est vital pour l'école. Les contacts entre les parents sont totalement différents parce qu'ici tout le monde s'investit et est partie prenante. Nous venons de fêter les 20 ans de l'école de Kemper, on a fait une grande fête". ■

AL LIAMM REVUE ET EDITIONS

Directeur : RONAN HUON

AL LIAMM, revue culturelle en langue bretonne créée en 1945

306 numéros parus

6 numéros par an

Abonnement : 180 F

Trévortier : P. LE BIHAN
16, rue des Fours à Chaux
35400 SAINT-MALO
C.C.P. 16720 W Rennes

AL LIAMM, éditions en langue bretonne

NOUVEAUTÉS :

• EMEZ AV TENZOR de R.L. Stevenson

(Breton de Y. ar Gow) - 232 pages - Prix : 75 F

• DICTIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS et FRANÇAIS-BRETON

de R. Hemon et R. Huon - 1.368 pages - Prix : 145 F

Catalogue sur demande

RONAN HUON

2, venelle Poulbriquen - 29200 BREST



La première promotion de bacheliers Diwan.

Une filière professionnelle

"Cette année, nous aurons 19 candidats", explique Pascal Chevallard. "Notre but n'est pas d'avoir 100 % de bacheliers chaque année, mais plutôt de permettre au maximum d'élèves de poursuivre leurs études en breton. C'est pourquoi, dans les trois ans, nous espérons bien pouvoir mettre en place une filière professionnelle. Le lycée va évoluer. Notre fonction est également de préparer les élèves à entrer dans la vie, à préparer leur existence de bretonnant quelles que soient les options qu'ils vont prendre dans leur vie professionnelle".

Expérience riche pour les parents

"On met ses enfants à Diwan parce qu'à un certain moment c'est une évidence", rapporte Philippe Le Goff, issu d'une famille trégorroise et bretonnante. "Pour qu'ils connaissent l'environnement dans lequel ils évoluent avec leur culture et leur langue. Mais c'est une démarche de

parents et non de militants. S'il y avait eu une mauvaise adaptation, pour différentes raisons, je n'aurais pas hésité à changer d'école". Sa fille Morgane est en CMI, son fils Gwenn en grande section de maternelle à Saint-Brieuc.

"C'est beaucoup de satisfaction de voir ses enfants devenir bilingues, de les entendre s'exprimer dans deux langues et passer de l'une à l'autre aisément. L'expérience est riche, pour nous, parents".

Amélioration du statut

S'il est parent d'élèves, Philippe Le Goff assure aussi la fonction de vice-président de Diwan Breizh chargé des relations avec l'Education Nationale. "Actuellement, nous sommes en négociation pour une amélioration de notre statut". Diwan est soumis au statut des écoles sous contrat d'association. "La loi Debré nous oblige à faire fonctionner nos nouveaux établissements pendant 5 ans avant que l'Etat ne prenne le relais". Or, créer une école et l'assumer pendant ces 5 années coûte 1,5 million à Diwan, alors que notre budget est de 8 millions. Nous demandons un rapprochement avec le service public. Nous voulons être insérés, mais pas intégrés." Il ne faut pas, en effet, que tout le travail réalisé jusqu'à présent soit remis en question. "Cette insertion prévoit de laisser une autonomie à Diwan, c'est ce que nous proposons". ■

Les premiers bacheliers

Maëla Kloareg fait partie de la première promotion de bacheliers Diwan. Elle a suivi tout son parcours au sein de l'école bretonne - des 2 ans, à l'école maternelle puis primaire de Santez (maintenant à Saint-Pol-de-Léon). Ensuite, les études secondaires au collège-lycée du Relecq-Kerhuon. Dans la maison familiale à Saint-Pol-de-Léon, Maëla parle breton avec son père et français avec sa mère.

"J'ai eu beaucoup de chance parce que j'ai bénéficié à Diwan d'une scolarité géniale, dans une bonne ambiance. Nous étions dans des classes à petits effectifs. Cela nous a permis d'acquérir une identité un peu différente de celle que nous aurions eue dans une autre école". Le baccalauréat ne l'a pas perturbée.

"Nous avions conscience de l'enjeu de ce premier bac pour Diwan. Dès la seconde, nous savions que nos résultats seraient importants. Mais nous n'avons pas ressenti cela comme une pres-

sion. Nous passions le bac comme des milliers de candidats. Le fait que nous ayons été reçus tous les deux c'est très bien. Un gros coup de pub pour Diwan qui voit ainsi son enseignement crédibilisé". Comme ses camarades, Maëla n'a pas passé que l'épreuve d'histoire-géographie en breton, et la langue vivante 3 (breton). "Si nous l'avions passé totalement en breton, on aurait dit que notre bac ne valait pas les autres. Le faire en français a permis de valoriser Diwan et d'éviter des critiques". Les deux candidats ont cependant eu une épreuve interne à Diwan : l'Arno-denn dibenn eil derez. "Pour montrer quand même que nous étions capables de passer ce bac en breton". Aujourd'hui, Maëla a intégré la prépa maths-sup bio à Chateaubriand à Rennes. "Je suis assez scientifique. Forcément, je mets un peu le breton de côté, mais je continue à le pratiquer dans ma famille, avec mes amis. C'est notre langue". ■

Montroulez : 3 jours de fête

20 ans, la fleur de l'âge. 20 ans de Diwan. 20 ans de système éducatif immersif breton-français. 20 ans, c'est encore l'occasion de faire le point et d'envisager l'avenir. De faire la fête. Le rendez-vous est donné les 8, 9 et 10 mai à Morlaix, au parc des expositions de Langolvas.



8-9-10 A VIZ MAE 98 • Montroulez

Sept conférences

Les conférences se dérouleront dans le bâtiment B. Le vendredi 8 mai à 14 h 30, "Bilan de 20 ans de système Diwan", par Pascal Chevallard, directrice du lycée.

à 16 h, "Immersion linguistique : résultats et perspectives", par le professeur Petit de l'Université de Nancy.

Le samedi 9, à 10 h, "pédagogie des écoles par immersion en France", avec des interventions d'ABCM (alsacien), Bressola (catalan), Calendreta (occitan), Diwan, Seaska (basque), qui ont créé l'Institut supérieur de formation des langues de la République française.

à 11 h, "Langue bretonne et société", par Miquel Strubell I Trueta, présentation des éléments et stratégies nécessaires au développement d'une langue à partir du rapport Euromosaic ;

Didier Squiban (Photo Michel Thersiquel)

à 14 h, "ingénierie linguistique", présentation de l'état et des perspectives dans ce domaine pour le breton ;

à 15 h, "économie, emploi et identité", avec Alan Cambell, à partir de l'exemple de l'Ecosse ;

à 16 h 30, "quelle politique linguistique pour la Bretagne ?", avec Andrew Lincoln, président de Diwan, des personnalités du monde politique, des responsables de l'enseignement...

Forum jeunes

Le samedi 9 également, des jeunes travailleront dès le matin dans le cadre d'un forum sur les langues régionales : une quarantaine de jeunes, dont 20 Bretons, des Catalans, Galiciens, Luxembourgeois, Gallois, Gaéliques d'Ecosse, Frisons, Slovénes d'Italie, Finnois, Friouliens, Occitans, Sardes, Irlandais du Nord. La synthèse publique qu'ils feront à 16 h 15 servira d'introduction à la conférence sur "quelle politique linguistique pour la Bretagne ?".

Cyber Café

L'initiation aux nouvelles technologies sera aussi au programme des trois jours : démonstrations (traductions assistées par ordinateur, correcteurs d'orthographe...). Un cyber café permettra de surfer sur le Net et de visiter un certain nombre de sites sur la langue et la culture bretonnes.

Des spectacles par les enfants

Les enfants seront bien sûr de la fête : les élèves de 10 écoles ont créé une pièce de théâtre en langue bretonne avec la Compagnie "Strollad ar vro bagan". Ils la présenteront le samedi 9 de 15 h à 17 h et le dimanche 10 mai de 16 h à 18 h (bâtiment C). D'autres enfants ont travaillé des textes de chansons et des mélodies avec des artistes bretons, regroupés sur un CD tiré à 3 000 exemplaires et distribué par



Melaine Favennec (Photo Mary Le Lez).

Coop Breizh (sortie fin avril). Ils se produiront sur scène le samedi 9 de 17 h à 18 h (bâtiment C).

Les élèves du secondaire joueront la comédie musicale créée avec l'orchestre du Simurel de Brest et Jakez ar Borgn le samedi 9, de 14 à 15 h (bâtiment C).

À 18 h, le vendredi 8, sur la place de la mairie de Morlaix, un spectacle de danse sera organisé par les enfants du collège du Relecq-Kerhuon qui ont travaillé avec l'artiste Soaz Jolivet.

Du sport

Toujours le vendredi, un relais course pédestre d'une centaine de kilomètres permettra de rallier Ploudalmézeau (première école Diwan) à Morlaix. A l'issue de ce périple, les enfants remettront la charte européenne sur les langues minoritaires à Marielys Lebranchu, secrétaire d'Etat. Un tournoi de Street Ball sera organisé toute la journée pour permettre à la jeunesse de Morlaix de s'intégrer à cet anniversaire.

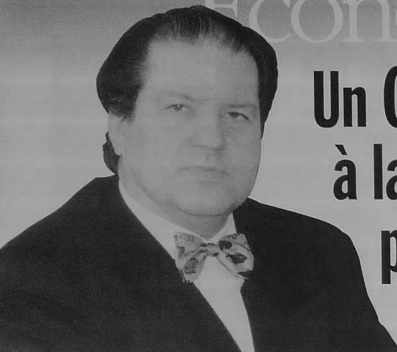
Festoù-noz et concerts

Festoù-noz et concerts complètent l'affiche : le vendredi 8, à partir de minuit, bâtiment D, fest-noz avec Black Label Zone, Matmatah, Kanjar'oc et Gacha Ennega. EV. Le samedi 9, deux festoù-noz : de 20 h à minuit (bât. C) et de minuit à 3 h (bât. D), avec Dibenn, Kem, Fabulous Trobadors, Glaz, Capercaillie. Et le dimanche 10, un grand concert à partir de 15 h (bât. D) avec Dan ar Braz, Karen Matheson, Gilles Servat, Yann-Fañch Kemener, Squiban, Denez Prigent, Melaine Favennec, Manu Lann Huel, Kristen Nicolas... Une trentaine d'artistes seront présents et interpréteront chacun deux ou trois chansons.

Pendant les trois jours également, initiation à la danse, spectacles pour enfants, jeux, lutte, cinéma. Chaque école présentera ses activités dans un stand. De nombreux exposants seront de la fête. ■

Rens. : Diwan 20, 5 av. Général Jean de Trégon, 29600 Montroulez. Tél. 02 98 88 07 94.

Un Costarmoricaïn à la barre des patrons bretons



Olivier Nehlig, président de l'UPIB

Un Costarmoricaïn succède à un Costarmoricaïn. Olivier Nehlig, qui dirige l'entreprise Binic Gastronomie, vient de remplacer Gérard Sauer à la présidence de l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne. L'occasion de faire le point avec le nouveau patron des patrons bretons.

Armor magazine - Vous venez d'être élu à la présidence de l'UPIB dans un contexte de bras de fer entre le gouvernement et le CNPF. Votre tâche ne va-t-elle pas être difficile ?
Olivier Nehlig - C'est effectivement une tâche difficile, pas uniquement en Bretagne. La région n'est que l'émanation du tissu local. Concernant les 35 heures par exemple, la quasi-totalité des chefs d'entreprise est contre une loi uniforme pour tous. De ce point de vue, nous sommes avec le CNPF et contre le gouvernement. Le positionnement de la Bretagne n'a, en cela, rien d'original.
A.M. - Quelles seront vos premières actions ?
O.N. - Il ne faut surtout pas briser ce qui fonctionne. Je vais poursuivre le travail entreprise. Je souhaite d'ailleurs que le nouveau président de la Région œuvre dans l'intérêt de l'entreprise et donc dans l'intérêt général.

A.M. - Le grand public ne sait pas très bien ce qu'est l'UPIB. Pouvez-vous expliquer ?
O.N. - L'Union patronale représente les entreprises de la région à travers l'ensemble des professions. L'UPIB, qui fédère les Unions patronales interprofessionnelles départementales et les branches professionnelles, est porte-parole de la région au CNPF et à la CGPME. Notre rôle est de représenter le monde de l'entreprise face aux problèmes qui se posent. Mais l'UPIB est aussi un partenaire, voire l'initiateur d'opérations constructives.

A.M. - A quoi faites-vous allusion ?
O.N. - Notre mission est tournée vers des opérations comme Bretagne Environnement Plus, Citroën Super Force ou pour la formation, la mission AJE (accueil des jeunes en entreprise) du CNPF. Grâce à ces opérations, notre région est en avance en matière d'environnement et nous sommes leaders pour les résultats obtenus dans le domaine de la formation. Tout cela, on le doit au tempérament des Bretons.
A.M. - Vous avez parlé de partenaires. Qui sont-ils ?
O.N. - Selon les opérations, ils diffèrent. On peut retrouver des grandes entreprises qui s'engagent pour aider les plus petites, l'Etat (on travaille davantage avec l'Etat que contre lui), la Région (notamment pour la formation), la Chambre régionale de commerce et d'industrie.

Davantage de souplesse

A.M. - Revenons sur les 35 heures que vous évoquez au début de l'entretien.
O.N. - Le tissu des PME-PMI est très important en Bretagne. D'une façon globale, cette loi sera beaucoup plus difficile à appliquer dans les petites entreprises, que dans les grandes. A priori, cette théorie peut fonctionner, mais elle montre très vite ses limites. Cette loi pose un problème qui dépasse la simple question de coût : celui de l'organisa-

tion. Et je mets en garde sur les conséquences indirectes de la loi. Attention : nous ne sommes ni contre la réduction du temps de travail ni contre l'annualisation mais contre cette loi obligatoire, qui ne tient pas compte des spécificités. Il fallait laisser une plus grande souplesse aux entreprises.

A.M. - Que proposez-vous à la place ?
O.N. - L'an dernier, 130 000 emplois ont été créés grâce à la croissance. Il faut créer de la richesse par davantage d'activités. Il faut favoriser et ne pas casser la croissance. Mais le coup de la main-d'œuvre est excessif. Au lieu de subventionner les emplois, on ferait mieux de baisser les charges. Les chefs d'entreprises n'ont pas besoin de loi car il est évident qu'ils cherchent à créer des emplois. Notre meilleure loi, c'est celle du marché, que nous trouvons saine.

A.M. - Comment voyez-vous l'avenir des entreprises bretonnes ?
O.N. - Notre avenir est dans cette structure de PME. Nous avons tout lieu d'être optimistes. D'une part parce que les capacités d'adaptation des Bretons ne sont plus à démontrer, d'autre part parce que nous sommes sur des marchés porteurs. Nous devons nous battre pour avoir des salariés compétents et des entreprises performantes. C'est l'intérêt de tous. Nous allons continuer à rencontrer les politiques, à leur expliquer comment se posent les problèmes sur le terrain pour que les modalités d'application de cette loi (que nous ne connaissons qu'au deuxième semestre 1999) soient le moins pervers possibles. Il ne faut pas lâcher la pression et mettre beaucoup d'énergie pour que cette loi ne nuise pas à la Bretagne. ■

Propos recueillis par YANN GUÉNÉGOU

Le phare breton s'exporte

J.C. Simon (Even), J.C. Le Gall (Savel), J.P. Cottet (Doux), Ph. Couxyn (Leclerc) constituent le bureau de Produit en Bretagne.



Ce n'est ni un label ni une certification, plutôt un signe de reconnaissance. Le logo de l'association "Produit en Bretagne", identifiable à son phare blanc sur fond de carte dans un cercle jaune, a fait ses preuves. L'association entend maintenant franchir les frontières régionales toujours en misant sur la qualité.

"Nous représentons quelque 62 000 emplois", fait remarquer Jean-Claude Simon, le président. L'association "Produit en Bretagne", née en janvier 1995, initiative unique en France, "regroupe des industriels, des distributeurs et des sociétés de services qui agissent dans le même sens et partagent le même langage". Elle s'est donnée comme objectif "le développement économique et la création d'emplois en Bretagne". Depuis sa création, l'association n'a cessé de grandir. Aujourd'hui, 93 entreprises y adhèrent. D'autres sont en passe de le faire. La majorité émane du secteur de l'agroalimentaire (63), mais on trouve également 10 sociétés de distribution, 9 sociétés de services (agences bancaires, assurances, déménageur, société de transport, restauration collective) et 6 sociétés de biens d'équipements de la personne et de la maison (textile, faïencerie).

Bonne image

"Dans le groupe agroalimentaire, notre collègue initial, nous avons 1 200 produits répertoriés. Nous n'accordons notre logo qu'à des produits de qualité".

Produit en Bretagne jouit d'une bonne image dans la région. Une enquête réalisée à Rennes en février montre que 64 % des gens interrogés connaissent la société (contre 53 en octobre 1996), 38 % sont capables de décrire le logo (27 en 1997) et ce logo est un critère d'achat pour 67 % (59 en 1996).

Une personne "qualité"

"Ce logo est une assurance contre la non-qualité. L'élaboration de critères devrait déboucher sur une chartre de qualité. Nous allons également embaucher cette personne qui sera chargée de coordonner cette démarche qualité. Nous aurons ainsi beaucoup d'avance par rapport aux autres régions". Après s'être cantonnée à la Bretagne, l'heure est venue de franchir les frontières. "Cette année, nous allons communiquer sur le territoire national, en avant notre message sur la qualité de nos produits. Une grande opération se tient aux Galeries Lafayette à Paris pendant un mois (9 avril-9 mai) et nous en avons d'autres en prévision. Depuis longtemps, en Bretagne, nous aurons pour la qualité et nous n'avions pas pris le temps de le dire". C'est chose faite. ■

La Bretagne investit Paris

La Bretagne est à Paris. La région va investir les Galeries Lafayette du boulevard Haussmann pendant un mois, du 9 avril au 9 mai. Une grande exposition pour mettre en avant, sur 600 m², une Bretagne authentique et moderne.

Le décor évoquera le mariage de la terre et de la mer. Avec des pontons de bois délavés par les vagues. "De grands monolithes couleur ardoise équipés d'écrans vidéo diffuseront les images d'une Bretagne aux visages multiples, landes et côtes, patrimoine architectural, traditions vivantes...", annoncent les organisateurs. Pour mettre au point cette exposition, les Galeries Lafayette ont reçu le soutien de la Région Bretagne ainsi que des associations Produit en Bretagne et Création en Bretagne.

A la mode de chez nous

Les produits présentés conjugueront tradition, modernité et créativité : articles de mode, linge de

maison, faïence, carrelage, mobilier, artisanat, produits alimentaires des terres et de la mer... Toutes les grandes marques de la région seront là, d'Armor Lux à François Saget, en passant par le pâté Hénaff ou les Françaises Henriot. On trouvera aussi une librairie et des disques, le bar de l'Iroise et un kiosque touristique.

Un hommage sera également rendu au peintre Mathurin Méheut. De nombreuses manifestations culturelles sont prévues à cette époque à Paris. Notamment une soirée de gala au Bataclan le mercredi 29 avril avec de nombreux artistes bretons : Didier Squiban, Yann-Faïch Kemener, An Toor Tan, Mann Lann Huel, Ronan Le Bars, Alain Trevarin, Jean-Michel Veillon, Bernard Le Dréau, Gilles Le Bigot, Ludovic Messin... ■

La matière grise primée

Euréka ! La matière grise bretonne est à l'honneur. Pour la troisième année consécutive, le Conseil régional a remis ses prix Bretagne Jeune Chercheur.



La remise de prix (ph. Marine Jamin, Conseil régional de Bretagne).

En Bretagne, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. Et des chercheurs de talent. Le Conseil régional les récompense depuis trois ans. Peut-être pour leur permettre de rester au pays et d'entraîner ainsi la fuite des cerveaux, qui devient préoccupant.

mière place pour sa thèse sur "la mise en corrépondance d'observations électroencéphalographiques de profondeur pour la reconnaissance de signatures spatio-temporelles dans les crises d'épilepsie". Des mentions ont été décernées à Jean-François Cadou, docteur en physique à Rennes 1 et Anne-Marie Kernmarrec, docteur en informatique à Rennes 1.

En sciences biologiques et médicales, la lauréate est Laura Chamallard, docteur en biologie à Rennes 1, primée pour sa thèse sur "l'effet antitumoral d'une carence polyamines et ses conséquences sur le système de défense de l'organisme cancéreux". Des mentions ont été attribuées à Marie-Pierre Audrezei, docteur en biologie de l'Université de Bretagne Occidentale, et à Ghénola Gouesbet-Jan, docteur en biologie à Rennes 1.

En sciences humaines et sociales, la palme est revenue à Sophie Billaud-Duhem pour sa thèse sur les "sablières sculptées de Bretagne. Images, ouvriers du bois et culture paroissiale au temps de la prospérité bretonne (XVe-XVIIe siècles)". Mentions à Dominique Le Page, docteur en histoire de l'UBO, et à Valérie Janvier, docteur en sociologie à Rennes 2.

42 dossiers

"Ces neuf jeunes docteurs ont en commun d'être diplômés depuis moins de 5 ans, d'avoir réalisé leurs recherches dans un laboratoire en Bretagne, obtenu leur thèse avec une mention très honorable et publié au moins un article dans une revue de niveau international." Les lauréats de chaque catégorie ont reçu un chèque de 30 000 F ainsi que la publication de leur thèse ou un voyage d'étude d'une valeur de 15 000 F. Pour la première fois, les 6 mentions spéciales ont reçu un prix de 10 000 F.

Rendez-vous

Informez sur l'euro

L'Ordre des Experts-Comptables de Bretagne et le Crédit Mutuel de Bretagne s'unissent pour organiser des réunions d'information en 1998 auprès des PME en Bretagne. L'idée est d'encourager les entreprises à anticiper la mise en place de l'euro pour en tirer le meilleur parti et le transformer en opportunité de développement. Ces réunions, en soirée, sont organisées partout en Bretagne, à proximité des entreprises dans chaque bassin d'emploi. Elles rassembleront également les commerçants et les artisans. Une dizaine de conférences sont déjà prévues : les 22 et 23 avril à Rennes, le 18 à Vannes, les 16 et 17 juin à St-Brieuc, le 18 à Brest et le 19 à Brest et Quimper.

Par cette convention, les banquiers et les experts-comptables souhaitent aider les entreprises à résoudre les problèmes qui vont se poser lors de passage à l'euro. ■
Rens. : Ordre des Experts-Comptables, 02 99 83 37 37.

Telecom et aménagement du territoire

A l'occasion de ses 20 ans, l'École Nationale des Télécommunications de Bretagne de Brest organise les 21 et 22 avril un colloque international sur le thème "Télécommunications et aménagement du territoire". Témoignages, exemples ponctueront ces journées afin d'identifier l'apport des télécommunications pour les zones géographiques enclavées. ■
Rens. ENST - Dominique Mazé, 02 98 00 11 20.

Trois pays à découvrir

Les Chambres de commerce de Nantes et St-Nazaire organisent pour la première fois un Salon de l'International pour les Entreprises (le SITE) afin de présenter aux décideurs des pays avec lesquels il est possible de travailler, à condition d'en connaître l'approche du marché. Pour la 1ère édition, l'Allemagne, l'Afrique du Sud et le Brésil seront à l'honneur. ■
Rens. : 02 40 44 60 04.

Trophée des communes : 2^e édition

Nous ne saurons que le 4 juin quelles sont les communes lauréates du 2^e Trophée des Communes organisé par le Crédit Agricole des Côtes-d'Armor. Le jury vient de se réunir pour étudier les 140 dossiers. Douze ont été retenus : trois en action économique, 3 en action culturelle et sportive, trois en action sociale, trois en mise en valeur et protection de l'environnement. ■

La Celtique sus aux tags

Les taggers n'ont qu'à bien se tenir. La Celtique industrielle, installée à Plérin, a mis au point une peinture anti-graffiti et un produit qui les efface. Suprême récompense pour ces innovations : elles ont été choisies pour protéger les murs du Stade de France.



Les responsables de la Celtique espèrent, avec ce produit, conquérir la France, voire l'Europe.

La Celtique industrielle joue dans la cour des grands. La société plénaise a d'ores et déjà remporté sa coupe du monde sur un marché très concurrentiel. Sa peinture anti-graffiti et le produit qui les efface ont été plébiscités par le Consortium pour protéger les murs du nouveau Stade de France à Saint-Denis. "Nous étions un peu les petits poucets dans cette affaire", convient Hervé Gaudubert, le directeur commercial. "Une de nos commerciales s'est trouvée en contact avec les responsables du Consortium, elle a pensé que nos produits pourraient les intéresser". La Celtique industrielle a posé sa candidature, ses produits ont fait le reste.

Soixante effaçages

"Il fallait répondre à de nombreuses exigences. Notamment celle de ne pas changer l'aspect de la teinte du béton. Nous avons dû mieux réussir que les autres", explique modestement Hervé Gaudubert. La peinture anti-graffiti permet d'effacer un tag soixante fois au même endroit. "Nous avons mis au point tout un système : une peinture, Paratag, qui fait écran grâce à son film polyuréthane imperméable ainsi que trois types d'effaceurs. Le fait de fournir également le produit qui efface les graffitis a énormément plu". La Celtique a mis trois effaceurs au point : Nettag, utilisable même sur les supports peints non protégés, Décatag liquide et Décatag gel. "Ce dernier, hautement écologique, permet d'intervenir à titre curatif et préventif. Avec ce système, nous éliminons le spectre du tag. Protéger les murs du Stade de France était pour nous un challenge."

Un plus sur la carte de visite en tous les cas. La Celtique industrielle, qui emploie 72 salariés, a été créée en 1981. Elle est dirigée par trois associés : Marcel Robert, PDG, Hervé Gaudubert, directeur commercial et Olivier Cloître, directeur financier et administratif. "La Celtique a pour vocation de créer, fabriquer et commercialiser toute une gamme de produits de maintenance et de peintures industrielles."

En bref

Poisson : la Bretagne en tête

Notre confrère *Le Marin* a échié le classement des criées françaises en 1997. La Bretagne y brille. En effet, si le n° 1 reste Boulogne avec 558, 100 mt (-1,7%), sept de nos ports se classent dans les dix premiers. Lorient, le beau second avec 382, 383 mt (+11,9%) puis Cocanhaecq, Le Guilvinec, Lorient, Saint-Guénolé, baie de St-Brieuc, la Turballe. ■

Un moteur de recherche breton

Un nouveau moteur de recherche est apparu dans le paysage cyber. Brezhoop répertorie des centaines de sites bretons, du producteur de choucroute au tailleur de membres. A l'origine de ce moteur : les Rennais MBA Multimédia et les Nantais de Trico. ■
<http://www.brezhoop.com>



L'équipe de Brezhoop

Produits de maintenance

"Les produits de maintenance sont destinés aux professionnels. Ils sont plus concentrés, plus puissants que les produits d'entretien classique. Nous avons deux ingénieurs chimistes chargés d'élaborer, d'imover et de contrôler". L'entreprise propose une gamme de plus de 300 produits. "Nos clients sont des industriels, collectivités locales, entreprises dans l'alimentaire et l'agro-alimentaire."

Peintures spécifiques

La Celtique est aussi formulateur et fabricant de peintures spécifiques : métal, sols, extérieur, trépage, nautisme, bois. "Dans ce domaine, notre vocation est de fabriquer du haut de gamme". A l'origine, l'entreprise qui arbore fièrement le Triskell ("nous nous sommes rendus compte que notre nom était très porteur") avait pour ambition de rayonner sur la région. Aujourd'hui, sa renommée a franchi les frontières puisque la Celtique (35 millions de francs en 1997) travaille sur un tiers du territoire français : le Nord, la région parisienne, Boulogne, Pau... "Notre objectif est de nous développer sur le plan national. Nous avons aussi des clients en Guyane, Martinique, Guadeloupe, à Djibouti, La Réunion, Mayotte, en Belgique et en Espagne où nous possédons des distributeurs". ■

Accord Unicopa - Even

Un accord est intervenu entre les groupes coopératifs UCA, Unicopa/Trieva et Even pour la reorganisation des activités d'UCA/Tecnor. Les deux groupes coopératifs Unicopa (chiffre d'affaires : 7,4 milliards de francs, 4 300 salariés) et Even (chiffre d'affaires : 4,5 milliards de francs, 2 300 salariés) représentent au sein de sociétés à participations croisées, les trois usines (Guingamp, Landivisiau et Saint-Caradec/Trievan) qui fabriquent près de 500 000 tonnes par an d'aliments du bétail. ■

En bref

AES en bourse

AES Laboratoire qui emploie 95 personnes à Combourg est entré en Bourse le 5 février, une entrée qui a eu un succès rarement atteint. En effet, la demande ayant été 98 fois supérieure à l'offre, un report de cotation a dû être décidé. Aujourd'hui le titre a augmenté de 56%. ■

Un nouveau moulin pour Hinaut

La minoterie Hinaut espère bien avoir fini avec la malchance. Après deux incendies successifs, le moulin va recommencer à tourner. Une nouvelle unité vient d'être construite à Binic avec l'appui de Générale des Farines France. Un nouveau départ pour la famille Hinaut. ■

Le lycée La Touche aide le Togo

Sous l'instigation de Simon Gadegbekou, professeur au lycée La Touche de Ploërmel, est née il y a quelques années une association d'entraide aux enfants de la brousse togolaise : Solidarité Togo.



Les petits Togolais peuvent, grâce à la solidarité bretonne, apprendre dans de meilleures conditions.

L'activité de cette association est d'aider les Togolais à construire des classes en dur à proximité de la population vivant en brousse. Le budget prévisionnel était de 200 000 F pour 10 classes. En 95 déjà 4 lycéens, 4 professeurs, 1 infirmière et 2 anciens élèves s'envoient pour la région du village Ogoro où 2 classes ont été construites.

Récolter l'argent

Cette année, pendant les vacances de Noël, ils étaient à nouveau 11 dont 4 élèves du lycée. Pour financer les frais de voyage et de séjour, différentes

actions sont menées toute l'année : la moitié des bénéfices revient aux volontaires. Sur place, après avoir apporté les matériaux, médicaments... ces volontaires deviennent de simples ouvriers sous les ordres du chef de chantier togolais. Pas question, bien sûr, d'imposer quoi que ce soit. Le mécénat a joué à fond à Ploërmel et dans la région : mairie, Région, pharmaciens et particuliers ont mis la main au portefeuille. Malgré tout, il reste 60 000 F à trouver et 6 classes à construire. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

Allocations familiales : délocalisation en Morbihan

Face à ses 95 000 allocataires, la Caisse d'Allocations Familiales du Morbihan a entrepris un vaste programme de délocalisation.

La construction du point accueil de Ploërmel s'intègre dans ce programme qui s'amorce à l'aube de l'année 1998.

Dès janvier, la CAF a procédé à l'ouverture d'un site à Le Faouët. Dans la foulée, ce sera l'ouverture d'une antenne à Allaire.

Les villes de Ploërmel et de Pontivy se voient, quant à elles, dotées d'un projet de construction avec achèvement des travaux prévu en avril 1998 pour Ploërmel, en janvier 1999 pour Pontivy. L'agglomération lorientaise profitera d'un renforcement de personnel dans les structures déjà existantes telles qu'Hennebont et Lanester et aussi de la création d'une nouvelle antenne à Ploërmel. ■

En bref

Sécurité = solidarité

Jean Jacques Souchotte, directeur régional de France Télécom à Rennes a remis dernièrement à l'AFEH (Association des Familles d'Enfants Handicapés) un chèque de 50 000 F. Ce geste consacre les efforts du personnel de France Télécom pour diminuer le nombre d'accidents du travail, et permettra à l'AFEH de participer à l'amélioration de la sécurité des résidents de la Maison d'Accueil Spécialisée de Varetz en Correz, MAS accueillant des adultes lourdement handicapés.

L'AFEH rassemble les familles d'agents de la Poste et de France Télécom, parents d'enfants handicapés, pour organiser et mettre en œuvre tous projets à l'intention de ces enfants.

Prends ta place

L'Agstalaria, organisme gestionnaire des fonds de la formation professionnelle, propose une plaquette d'information sur les métiers de l'agro-alimentaire. Ce document, présenté sous forme de bande dessinée intitulée "Prends ta place", s'adresse aux jeunes qui se posent des questions sur leur avenir professionnel mais aussi aux adultes qui les encadrent (parents, éducateurs...). ■

Rexi Agstalaria, 2630, rue Léonard Vautour, 92192 Levallois-Perret cedex.

Centre cardio-pneumologie à Rennes

C'est un véritable hôpital dans l'hôpital qui vient d'ouvrir à Rennes. Regroupant les services de cardiologie de l'Hôtel-Dieu, de chirurgie thoracique de Pontchaillou et de pneumologie du pavillon Lacaze, le nouveau centre cardio-pneumologique est entièrement opérationnel depuis le 16 mars. ■

La conservation des races bovines

La ville de Rennes (Ecomuse du pays de Rennes) et l'Union régionale des coopératives d'élevage de l'Ouest (URCO) viennent de signer une convention pour favoriser la conservation génétique de races bovines menacées. La Bretonne Pie-Noire (800 vaches en 1997) et l'Armoricaine (environ 45 vaches) sont particulièrement concernées par cette convention. "Cette convention vise à encourager l'insémination artificielle ordinairement pratiquée, via l'entrée de nouveaux sauteurs en centre d'insémination, et la réalisation d'embryons à partir de vaches remarquables". ■

Twinbay réconforte le Trégor



Les responsables de Twinbay et les élus concrétisent leur accord.

Octobre 1998 marquera l'ouverture à Lannion de l'entreprise Twinbay, née de la collaboration des sociétés italienne OMP et française Grolleau, toutes deux spécialisées dans la tôlerie et la mécanique. C'est une bonne nouvelle pour Lannion et le Trégor, puisque c'est grâce à une synergie exemplaire que s'installe sur la technopole Anticipa cette nouvelle société qui fabriquera des armoires et des accessoires destinés aux marchés de l'électronique professionnelle et des télécommunications. Les relations d'affaires entretenues depuis longtemps avec Alcatel ne sont pas étrangères à

cette création. "Alcatel nous assure des marchés et son personnel sera embauché prioritairement", dit Jean-Christophe Piétri, pdg de la société Grolleau lors de la présentation du projet. La société Twinbay s'installera dans des bâtiments de 8 000 m² sur un terrain pouvant faciliter une extension future. Il est prévu dès la première année un effectif de 40 personnes pour atteindre 100 emplois à 5 ans, avec une prévision de chiffre d'affaires de 50 MF. ■

ROBERT LEMAY

La Bretagne à Tokyo

Si les exportations bretonnes ont doublé en 20 ans (de 1,3% à 2,7% des exportations françaises), cette progression reste insuffisante au regard des enjeux de la mondialisation. D'où la nécessité pour la Bretagne de participer à des opérations de promotion collectives à l'étranger. Ainsi plusieurs entreprises bretonnes seront présentes au Salon de l'agriculture organisé à Tokyo du 29 avril au 5 mai, notamment Scarlette Le Corre (foie de lotte) à Penmarc'h, Grade (poisson fumé) à Carhaix, Loe Maria (Gavottes) à Saint-Grégoire, Les Quatre saisons (confitures) à Commana. Les

Pâtisseries Stéphane (quatre-quarts, kouign amann) à Saint-Thonan, Les Celliers associés (cidre) à Pleudihen, Les Thermes marins de Saint-Malo, Dalmard Marine (prêt-à-porter) à Paimpol, Armor Lux (prêt-à-porter), François Le Villec (faïence et linge de maison) et HB-Henriot (faïence) à Quimper. Toutes, dans leur spécialité, incarnent un savoir-faire et un art de vivre très prisés des Japonais. Sur un même stand, elles témoigneront de la richesse et de la diversité d'une économie moderne qui a su renouveler sa créativité aux sources de la tradition. ■

Eurochallenge à Brest

Plus de 500 entreprises dont 110 entreprises bretonnes au départ de la 10^e édition d'Eurochallenge'98 qui se déroule du 17 au 25 avril en direct du Finistère vers 100 destinations du monde.

110 entreprises bretonnes ont déjà démarré leur mission avec leur coordinateur Eurochallenge pour aller vendre des crustacés à Hong-Kong, du cidre au Japon, du matériel agricole, des plats cuisinés en Allemagne, de la hi-fi en Chine, des faïences en Suède, du porc en Azerbaïdjan, des groupes électrogènes au Vietnam... Eurochallenge mobilise des centaines de réseaux différents, de correspondants, d'experts, de relais et de points d'appui dans le monde entier pour donner aux entreprises le libre choix d'une destination et leur offrir le maximum de qualité d'introduction sur le marché. Eurochallenge'97 avait attiré 400 entreprises dont 87% ont concrétisé dans les quatre mois leurs contacts par des courants d'affaires. C'est donc un grand rendez-vous de l'exportation qui a lieu à Brest et qui est organisé en partenariat avec le Crédit Agricole. ■

En bref

France Télécom accueille 30 jeunes



Un concours a permis de sélectionner les nouvelles recrues.

Trente jeunes de niveau Bac, Bac + 2 viennent d'être recrutés par concours, sur des emplois à contrat à durée indéterminée, pour intégrer différents services de France Télécom des Côtes-d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. Essentiellement alloués dans les services au contact du client, ils renforceront les équipes en place afin de répondre encore mieux à la clientèle. ■

Étudiants cherchent producteurs

A Nantes, quatre étudiants morbihannais ont décidé de promouvoir des produits de Loire-Atlantique, terroir à forte identité culturelle bretonne. Ils organisent une exposition et réalisent une plaquette.

Yvonig Guégan, Guénabelle Le Gouestre, Magali Richard et Christelle Le Bras poursuivent leurs études à la Faculté des Lettres de Nantes, en licence d'information et de communication. "Dans le cadre d'un projet de communication que nous devons réaliser, nous avons opté pour la promotion des produits du terroir de Loire-Atlantique à forte identité bretonne", explique Christelle Le Bras.

Exposition

"Dans un premier temps, nous organisons une journée exposition qui permettra aux producteurs-distributeurs de venir faire découvrir leurs produits". Cette journée se déroulera le samedi 23 mai aux Salons des Floralies, 7 quai Barbusse. "Nous nous occupons de toute l'organisation".

Plaquette

Deuxième étape : la réalisation d'une plaquette recensant les noms, adresses et spécialités des producteurs-distributeurs dans un même docu-

ment. "Ce projet est né de la rencontre avec les responsables de l'Agence culturelle bretonne Morvan Lebesque, qui nous ont fait savoir qu'un tel support était désiré par les professionnels". La plaquette sera distribuée dans les offices de tourisme, chambres consulaires, hôtels...

Appartenance

"Originaires du Morbihan, nous avons été sensibles à ce débat sur l'appartenance ou la non-appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Ce débat est omniprésent ici, et se traduit par un sentiment d'abandon qui génère un dynamisme particulièrement virulent. Nous connaissons la culture bretonne par les festoù-noz, les contes... c'est pour nous l'occasion de l'aborder par le biais économique. Mais nous recherchons encore des gens qui produisent et distribuent eux-mêmes leurs produits pour mener à bien cette opération." L'appel est lancé. ■

Bret. in 02 40 69 06 06 (m 02 40 59 81 33 le soir)

En bref

Bouygues à Nantes et à Tours

Dans le cadre de la croissance très rapide de sa clientèle, Bouygues Telecom a décidé de créer deux nouveaux centres pour son service clientèle. Ils seront implantés à Nantes (octobre 1998) et à Tours (octobre 1999). Ces deux installations vont générer la création de 800 emplois dont 700 recrutés localement. ■

Rennes Atalante : un annuaire

L'édition 1998 de l'annuaire des entreprises et établissements d'enseignement supérieur et de recherche de Rennes Atalante vient de paraître. Chacun dispose d'une page présentant ses coordonnées, ses dirigeants, ses effectifs et son activité. ■ 280 pages, 250 F. Rennes Atalante, 11, rue du Clos Courtil, 35700 Rennes.

Mer et Plaisance

Dossier

Une source de plaisir

La mer fait toujours rêver. Mais elle n'est pas donnée à tout le monde. Il faut la mériter. Respecter les règles de sécurité. Trop souvent, des accidents surviennent du fait de négligence. Le nombre de gilets embarqués n'est pas suffisant. Les fusées de détresse ont été oubliées. Ce ne sont que des exemples parmi d'autres. Il faut mettre tous les atouts de son côté. Parce que de temps en temps, la mer nous rappelle ses qualités d'élément naturel et se déchaîne. On ne s'improvise pas marin. Il faut savoir faire preuve d'humilité. Car la mer reprend toujours ses droits. Pour certains, elle est mère nourricière. Pour d'autres elle est source de plaisir, de détente. De belles balades. Surtout sur nos côtes bretonnes. Aime-là et la mer t'aimera. ■



EUROCHALLENGE 1998



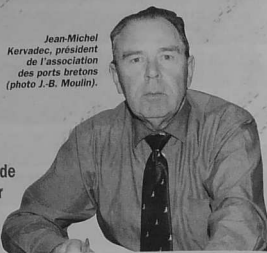
Avec EuroChallenge le Crédit Agricole ouvre les portes du monde aux Entreprises dynamiques



armor magazine - avril 1998

La démarche qualité a du mal à démarrer

Lancée il y a deux ans à Saint-Malo par les responsables de plaisance bretons, la charte de qualité, mise en place par la Région, a du mal à décoller. Pour son nouveau président Jean-Michel Kervadec, cet outil doit permettre l'amélioration de l'image des ports de plaisance bretons qui sont des lieux forts et représentent des potentialités multiples de développement touristique.



Jean-Michel Kervadec, président de l'association des ports bretons (photo J.-B. Moulin).

Armor magazine - Vous êtes depuis un an président des ports de plaisance bretons, pouvez-vous rappeler ce qu'est la charte qualité ?
J.M. Kervadec - C'est avant tout un engagement de la région Bretagne à financer un certain nombre d'actions visant à améliorer la qualité de l'accueil du public dans les ports de plaisance de Bretagne. Depuis quelques années, on s'est contenté de construire des ports de plaisance sans trop se préoccuper des notions d'environnement et d'accueil. Maintenant que ces structures existent, on s'aperçoit que l'on se trouve dans un domaine concurrentiel. Nous avons affaire à une clientèle qui devient de plus en plus exigeante et à laquelle nous nous devons d'apporter un certain nombre de services. Cette

charte est l'élément qui nous permettra de répondre aux attentes des plaisanciers. Je dois préciser que la Région propose deux aides. La première concerne l'établissement de diagnostics "qualité", avec un taux de subvention de 70 % de leur coût. La seconde concerne les actions d'amélioration portant sur l'environnement, la maîtrise des pollutions, sur l'accueil, l'animation, l'urbanisme, etc., avec une aide de 30 % plafonnée à 400 000 F par opération.

Une cinquantaine de ports

A.M. - Combien de ports sont concernés ?
J.M.K. - La Bretagne compte une cinquantaine de ports de plaisance, dont les équipements ne

sont pas tous de même nature. Cela représente environ 25 000 places, pour une flotte estimée à 33 000 bateaux de plus de 2 tonnes et de 60 à 80 000 petites unités qui utilisent peu les ports. Je précise que, bien que la moitié seulement des ports de plaisance bretons soient adhérents (28) à notre association, la charte de qualité et les aides sont offertes à tous les ports de Bretagne.
A.M. - Quel est votre rôle dans cette charte ?
J.M.K. - Notre mission a été tout d'abord de négocier cette charte de qualité avec la Région et de faire en sorte qu'elle inscrive les lignes budgétaires inhérentes qui sont de l'ordre de 4 M. de F annuels. Nous avons dû faire un gros travail de motivation et aujourd'hui on peut dire que cette charte nous est envoyée par les autres ports français.

J'ai constaté, lors de notre dernière et récente assemblée générale, que beaucoup de responsables de ports sont tentés par cette démarche, mais la rigueur de leur budget ne permet pas toujours de se lancer dans des perspectives d'engagement de travaux, voire seulement dans le financement des diagnostics, dont 30 % leur incombent.

Des actions

A.M. - Un premier bilan peut-être concernant des actions menées ?
J.M.K. - On peut parler d'actions en cours avec déjà six ports dont Port Haliguen, Port Blanc, La

Roche Bernard, Locmiquélic pour le Morbihan, Perros-Quirec (Côtes-d'Armor) et Moulin Blanc (Brest) dans le Finistère. A partir des premiers résultats des enquêtes faites auprès des chantiers, des commerçants et de la clientèle, un certain nombre de programmes de travaux ont été mis en place. C'est tout de même encourageant, pour un projet qui n'a démarré qu'au début de l'année 1997.

Une volonté

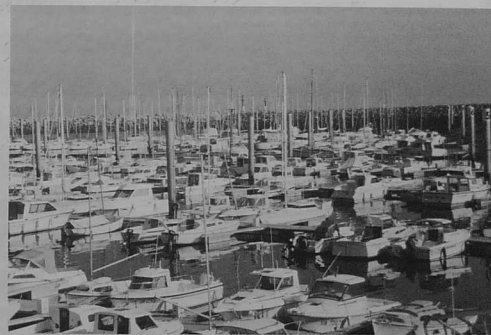
A.M. - Comment sont pilotées les demandes des ports et qui en est l'animateur ?
J.M.K. - La charte qualité est proposée aux collectivités territoriales, ou aux concessionnaires gestionnaires, qui ont décidé d'améliorer leur équipement. Ce n'est en aucun cas une obligation. C'est Mikael Le Berre, notre secrétaire, également directeur du port de plaisance de Lorient, qui est chargé de transmettre les dossiers des adhérents à la Région. Les non adhérents formulent directement leur dossier. Nous avons simplement demandé aux dirigeants des ports de nous tenir informés de leur démarche afin de suivre l'évolution de cette opération régionale.

Cette démarche qualité des ports de plaisance bretons doit pouvoir se développer mais les élus locaux doivent afficher la volonté d'être partie prenante pour assurer la promotion de leur site. ■

Propos recueillis par JEAN-BERNARD MOULIN

Port de St-Quay : un nouveau départ

Des anneaux trop chers, une gestion difficile. Le port de St-Quay-Portrieux accumule les déficits depuis sa création. Le Conseil général des Côtes-d'Armor vient de prendre les choses en mains.



Les tarifs du port ont été revus à la baisse.

Il ne faut pas se voiler la face. Le port de St-Quay était malade. Des difficultés financières liées à la commercialisation et à tout un environnement. "Le Conseil général s'est dit que cela avait trop duré et l'a racheté pour la somme de 35 millions de francs", précise Michel Lesage, président du Syndicat Mixte St-Quay-Portrieux Port d'Armor, le nouveau concessionnaire. "Ce syndicat qui regroupe le Conseil général et la ville de St-Quay s'est substitué à la seule ville de St-Quay en acquérant la maîtrise du plan d'eau de plaisance. La société du nouveau port ne gère plus que le terre-plein". Une société qui avait vendu environ 375 anneaux sur les 1 000 qu'offre le port. "Depuis que nous avons pris cette gestion, des bateaux sont

revenus, notamment les petits de 6 mètres".

Révision des tarifs

Pourquoi le Conseil général s'est-il investi ? "Le port est un outil touristique pour le département. De plus, c'est le seul en eau profonde entre Cherbourg et Brest, donc accessible 7 jours sur 7, 24 h sur 24". Le syndicat mixte a pris des décisions pour ramener les bateaux. "Nous

avons revu les tarifs à la baisse, entre -20 % et -30 % en fonction de la taille des bateaux. Nous allons également lancer un appel d'offres afin de confier l'exploitation à des prestataires de services pour désigner un gérant. Nous sommes encore en phase transitoire". Une campagne de promotion va également voir le jour. "L'un des créneaux que nous souhaitons développer se situe au niveau des voiliers anglais".

Créé en 1990-1991, le port de St-Quay se prépare donc à un nouveau départ. "Ce port existe et le Conseil général a pris le parti de le relancer. Mais il nous faudra du temps". D'ici l'été, pour améliorer le cadre environnemental, le terre-plein va faire l'objet de toutes les attentions : plantations, espaces verts, disposition de bancs. "Tout cela prend corps. Les premiers résultats sont positifs", estime Michel Lesage. ■

En bref

- Le Concarnois Guy Cotten a récemment tiré la sonnette d'alarme. Le fabricant de vêtements marins s'insurge contre la normalisation européenne des combinaisons de survie. Et surtout de son projet d'étiquetage unique pour toutes les catégories, qui peut mener à de graves amalgames, mettant sur le même plan les "vêtements flottants" et ceux apportant une isolation thermique.
- Le port de plaisance de Kerével (56) va engager des travaux d'un montant de 6 millions de francs : construction d'un ponton visiteur de 66 postes d'amarrage portant le nombre de places hors brise-clapots à 300, construction d'un bâtiment

commercial sur le terre-plein central (basserie-restaurant, shippandler, loueurs de bateaux) qui abritera aussi la nouvelle capitainerie (bureau d'accueil, sanitaires, station météo, services habituels aux plaisanciers).

• Spécialiste du textile, Dalmar Marine (créateur du "kabig" breton) a lancé un nouveau concept de magasin baptisé "Terre d'Islande". Testé à Paimpol, l'enseigne qui vend des gammes de produits régionaux, notamment de l'alimentaire, a enregistré de bons résultats. Du coup, des boutiques devraient voir le jour dans d'autres villes bretonnes et hors de la région.

• Le Trophée des Lycées va vivre sa dixième édition, du 21 au 24 mai, à la Trinité-sur-Mer. Créée en 1989 par l'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air) et son GBC (Groupe des chefs de bord de croisière), cette manifestation, unique en son genre, est une régate sur voiliers monotypes qui permet aux lycéens français et étrangers de se rencontrer. Depuis l'an dernier, le parrain du Trophée n'est autre que Thierry Dubois. Au-delà de la course de quatre jours (triangle olympique et parcours côtiers), cette manifestation est aussi l'occasion pour plus de 300 lycéens de se lancer dans une véritable aventure de "junior entreprise".

Lycée Maritime de Paimpol

B. P. 4 - 22501 PAIMPOL Cedex
 Tél. 02 96 55 30 90 - Fax 02 96 20 58 42

- CAPM Matelot - niveau 5° - Polyvalent (pêche, commerce, plaisance) - 2 ans
- BEPM Commerce - niveau 3° - Polyvalence
- BEPM Option pont - niveau 3° - Lieutenant
- BEPM Machines Marines - niveau 3° - OM3 Polyvalent (pêche, commerce, plaisance)
- Formations pour adultes (professionnelles)

- Certificat de capacité
- Motoriste à la pêche
- C.I.N. (Certificat d'Initiation Nautique)
- C.A.C.M.N.C. (Certificat d'Appétude à la Conduite des Moteurs et Navires Conchyliques)

Les randonneurs marins du kayak

Le kayak de mer est un sport en plein développement. En Bretagne, c'est à Paimpol qu'il a vu le jour. Petite balade en mer avec Christian Scalbert, permanent de Binic Kayak de Mer.



Le kayak, une autre façon d'aborder la mer.

"Pour nous, le kayak de mer est un art de vivre, une autre approche de la nature". Côté mer, "C'est une autre manière de découvrir le milieu marin. Nous sommes plus randonneurs que kayakistes", dit Christian Scalbert. C'est peut-être pour cela qu'on les appelle les randonneurs marins. A moins que ce ne soit l'inverse. "En Bretagne Nord, tout est parti de Paimpol il y a une vingtaine d'années. L'auberge de jeunesse est la référence pour le kayak de mer en France, notamment grâce à Guy Clouere", rappelle Christian Scalbert. Le kayak de mer, d'une longueur comprise entre 4 m et 4 m 50, a deux caissons éanches, une ligne de vie, un trou d'homme fermé par une jupette. Il se manœuvre avec une pagaie.

Vogue

"Nous sommes régis par des lois maritimes, nous devons naviguer à moins d'un mille nautique de la côte. On peut demander une autorisation aux affaires maritimes pour évoluer en 5e catégorie, ce qui nous permet d'aller jusqu'à 3 milles". En matière de sécurité, les kayakistes s'assurent eux-mêmes. "Il n'y a jamais de bateau accompagnateur par exemple".

Le kayak de mer est en vogue. "C'est un effet de mode qui répond aux valeurs actuelles de la société : on peut approcher les oiseaux, on ne pollue pas". Mais Christian Scalbert tient à faire une mise au point. "Aujourd'hui, il y a des tas d'engins sur le marché qui ressemblent à des kayaks de mer mais qui restent des engins de plage. Cela n'a rien à voir avec le kayak auquel on adhère". Et la compétition ? "Ce n'est pas pour nous, c'est autre chose que l'on pourrait appeler du kayak sur la mer. Nous, nous voulons avoir des bateaux de marins avec lesquels on peut pêcher et aller loin".

Des sites superbes

En Bretagne, il existe une centaine de structures proposant ce sport. A Binic, le club, lancé voici 3 ans, compte une quarantaine d'adhérents. "C'est énorme. Des gens viennent le week-end pour faire une balade, nous organisons des stages". En matière de stages et de location, le club a enregistré une augmentation de 30 % pour la saison 1997 par rapport à la même période de l'année précédente. "En Bretagne, nous avons des sites superbes, comme le Golfe du Morbihan, le Finistère ou bien sûr les Côtes-d'Armor. Beaucoup de kayakistes anglais traversent pour venir naviguer chez nous".

Surveillant de baignade

"Pour faire de la rando, du côtier, pour suivre un groupe, on peut commencer vers l'âge de 14-16 ans". Tous les ans, le club de Binic organise le tour des Côtes-d'Armor en kayak, de Lanceloux à Plestin. Du 15 juin au 15 juillet, dix kayakistes de la petite station vont partir au Groenland, sur les traces des origines de l'engin. Depuis 1996, à Binic notamment, a été testé ce qui est pratiqué depuis longtemps en Grande-Bretagne : des kayaks de surveillance de baignade. "Ça marche bien parce que l'engin permet d'évoluer entre les nageurs. A bord, les personnes diplômées en sauvetage sont formées au kayak pour aller secourir rapidement les gens en difficulté".

En bref

- La 4e édition de Cap Ouest, le salon nautique de Arzal-Cannoeil (56) se tiendra les 11, 12 et 13 avril : une exposition à terre (vous chapiteau), une exposition de bateaux à flot, des baptêmes en vieux greenings, des démonstrations de sauvetage en mer. Et un spectacle avec feu d'artifice pour célébrer les 20 ans du port de plaisance.
- Le salon "Mer et Découverte", 3e du nom, à Saint-Malo, se déroulera du 11 au 13 avril. Cette année, 10 des plus grands noms de la course au large seront réunis pour des régates en double, à bord de Hobie Tiger 18'. Ce premier Trophée des Skippers se déroulera dans le bassin Duguay-Trouin, aux pieds du salon et des remparts de St-Malo.
- Le Spi Ouest-France fêtera sa 21e édition du 9 au 13 avril à La Trinité-sur-Mer. Cette manifestation marque chaque année le coup d'envoi de la saison de compétition de course au large à la voile. C'est, avec 500 bateaux, le premier rassemblement de mono-coques habitables, professionnel et amateur. Le dimanche 12, soirée spéciale 20e anniversaire.
- La quatrième transat AG2R Lorient-Saint-Barth, avec escale à Madère, partira de la cité morbihannaise le dimanche 19 avril à 11 h. Avant le départ, de nombreuses animations sont prévues à Lorient dès le 15 avril. Au total les équipages auront parcouru 3 725 milles.

Pour des coques en pleine santé

L'idée lui est venue sur son bateau, alors qu'il voyageait. Au départ, c'était pour protéger son embarcation. Aujourd'hui, il a décidé d'en faire profiter tout le monde et de créer son entreprise pour commercialiser son pare-coque.



Christophe Bruneau présente son innovation : le PCB.

PCB (Protection coque bateau évolution) est le nom que Christophe Bruneau a donné à l'entreprise qu'il vient de créer à St-Malo. Pourquoi à St-Malo ?

"Lorsqu'on lance un produit nautique, c'est mieux accepté quand on le fait à St-Malo plutôt qu'à Lille ou Paris. Il s'adresse aux gens de la mer", explique Christophe Bruneau. PCB peut également signifier Pare Coque Bâche. L'invention du néo-malouin "c'est une jupe de coque, une bâche sous laquelle j'ai ajouté des poches destinées à recevoir les pare-battages. Parce que le problème, c'est que ces pare-battages se retrouvent sous la jupe de coque au moindre coup de vent. Et ils ne protègent plus le bateau". Christophe Bruneau a trouvé le moyen d'y remédier, en associant les deux. "Je travaille avec une qualité de bâche, le Fluotop, très résistante. Elle est enduite d'une couche de plastique sur laquelle il y a encore une

couche de Teflon ; ainsi, cela n'accroche pas la coque du bateau."

Essais concluants

Christophe Bruneau travaille sur ce produit depuis 3 ans. A couple ou le long du quai, le PCB a été testé. "Les résultats sont très concluants. Maintenant, il faut le faire connaître... Mais quand je vois le nombre de marins, le nombre de bateaux qui y sont abîmés, je suis persuadé que ce produit a un bel avenir". Concepteur, dépositaire, fabricant, distributeur, Christophe Bruneau avoue qu'il n'est pas aisé de créer une entreprise. "Une société nouvelle pour fabriquer et commercialiser une innovation, ça ne donne aucune garantie pour les banques. Il faut s'autofinancer à 100 %. Ce n'est pas évident mais il faut y croire".

En France ou à l'étranger

"Pendant 15 ans, j'étais à

mon compte comme boulanger-pâtisseries à Paris. J'ai vendu mon affaire et me suis installé ici". Son local de fabrication se trouve près de la Tour Solidor à St-Servan. "Le PCB est fabriqué en différents coloris, et surtout en différentes tailles selon les pare-battages et les modèles de bateau. Son prix s'échelonne entre 650 et 1 850 F. Un faible investissement comparé à la somme qu'il faut dépenser lorsqu'on doit refaire un gel-coat ou une peinture". Le produit est lancé. "Je suis allé au salon nautique à Paris. J'y ai eu de bons contacts. Des importateurs sont intéressés. Si ça ne marche pas en France, ça démarrera à l'étranger. Notamment en Grande-Bretagne parce que les Anglais, fans de bateau, sont aussi des gens qui prennent soin de leur matériel". Et comme les bateaux ne sortent, en moyenne, que trois jours par semaine des ports français, mieux vaut bien les protéger. ■

Un style indémodable

Les vêtements marins sont toujours très prisés. Mais ce n'est pas une mode. Dans ce domaine, il faut plutôt parler de style. C'est le style marin.

"Qui dit mode implique un caractère éphémère", explique Jean-Guy Le Floch, PDG de la Bonneterie d'Armor à Quimper. "Or dans le domaine maritime, les vêtements ont traversé et traversent les décennies. Il est donc plus judicieux de parler de style de vie. C'est une façon de s'habiller qui correspond aux valeurs bretonnes : l'authenticité, l'honnêteté, l'humilité". Un style qui fut, depuis son origine, la part belle aux rayures, "souvent blanc-marine". Bien entendu, ce style a évolué. "Mais légèrement", précise Jean-Guy Le Floch. "Les vêtements sont un peu plus entrés qu'avant, les coloris plus variés. Cependant, les formes et les bases sont identiques à ce qui existait il y a un demi-siècle".



Les rayures, éléments incontournables dans le style marin.

Du pull au bermuda

Et le PDG de la maison quimperoise d'émouvoir la ligne marine : "Le pull marin bon tonnage épais, le marinier blanc-marine, le caban en drap de laine, le pantalon à pont, la vareuse, le kiltig, le bonnet et l'écharpe. C'est la panoplie du parfait marin breton. Indémodable". A côté de ces basiques intemporels, toute une gamme de produits destinés à être développés. "Des décontractés rayés, des polos en drap rayés, des bermudas, avec des jeux de rayures, de couleurs, de formes. Mais la vente de ces produits est tirée par la locomotive que constituent les basiques". Jean-Guy Le Floch reconnaît qu'"en ce moment, ce marché du vêtement marin se porte bien". C'est le retour aux traditions. ■



Bernard San Miguel devant une œuvre récente «La lame du temps»

A Landivisiau la fête investit l'hôtel de ville et son parc, à l'initiative de l'association "Sculpteurs de Bretagne". Pour les 10 ans de ce salon très coté, une trentaine d'artistes vont s'associer pour créer une œuvre collective. Les temps ont changé ! Etre statuaire aujourd'hui, ce n'est pas forcément une sinécure ! Les commandes publiques se sont raréfiées, le fameux 1 % artistique des communes est de plus en plus relégué aux oubliettes. Pourtant le moindre petit salon de sculpture fait courir les foules. En Bretagne, l'une des expositions les plus fréquentées fut celle en hommage à Camille Claudel organisée par le musée de Morlaix il y a quelques années.

Les nouveaux pionniers

Dans ce contexte, il faut saluer ceux qui pérennisent des expositions de sculptures. Tout en haut de l'affiche, Landivisiau, capitale incontestée de la sculpture en Bretagne, mais il faut noter également les efforts des communes de Vern-sur-Seiche (35), Lannion (22), Guidel (56), Plouescat (29) et Argol (29). Dans un décor mystérieux, tout en ombres et lumières, il faut aussi accorder attention au bocage rescapé des bulldozers à Kergist-Moëlou (22) où s'affichent dès le printemps des sculptures de plein air.

Le maire de Landivisiau : une sensibilité à la sculpture

L'initiative du salon de Landivisiau est au départ un coup de cœur de Charles Miossec. Dans ce pays d'élevage de chevaux, il commande une statue à Roger Joncour de Mespaul. Ce cheval superbe trône aujourd'hui devant la mairie. Ainsi est née, il y a dix ans, l'idée d'un salon. Ainsi est née aussi l'association des sculpteurs de Bretagne. Elle compte aujourd'hui plus de 70 adhérents. Son action a permis de démultiplier les commandes publiques à des sculpteurs alors recroque-

Culture Landivisiau, havre de la sculpture contemporaine

La sculpture en Bretagne se porte bien. On ne compte plus les ateliers d'artistes, les salons de sculpture. Cette belle santé se soigne en particulier à Landivisiau (Finistère) qui, depuis 10 ans, se bat pour imposer un grand rendez-vous artistes et public. Une nouvelle fois Landivisiau sera capitale de cet art du 18 avril au 10 mai où plus de 70 exposants sont attendus.

villés sur eux-mêmes et espérant des jours meilleurs. L'association publie désormais un annuaire des sculpteurs bretons et envisage d'exporter certaines de ses manifestations. A Landivisiau, Charles Miossec, bien relayé par son adjointe aux affaires culturelles Jeannette Gelfroy et le service culturel publient tous les ans un remarquable catalogue vitrine de la création bretonne. Les sculpteurs ont décidé d'offrir cette année une œuvre à la Ville de Landivisiau. Du 18 avril au 10 mai... Les amateurs d'art découvriront à Landivisiau un havre de la création bretonne pour le 10^e anniversaire. Plus de 130 pièces sont exposées dans une superbe scénographie. ■

PIERRE FENARD

Quelques noms parmi les exposants du salon de Landivisiau :

- Adda, Lanmeur 29 (nature et bois brûlés).
- Roger Joncour, Mespaul 29 (laiton).
- Chan Koo Talek, Saint-Hermin 29 (bois métal).
- François Hameury, Lanmeur 29 (bois métal).
- Morlay Troman, Ploumilliau 22 (bois).
- Yvon Olivier Henry, Plouha 22 (granite).
- Antoine Kito, Plouezec 22 (bois et pierre).
- Jean Divry, Paimpol 22 (matériaux divers).
- Jean Lemonnier, La Gacilly 56 (matériaux divers).
- Patrick Douet, Nantes 44 (bois et pierre), etc...

Yvon-Olivier Henry sculpteur-éducateur

A tout seigneur, tout honneur. C'est le président de l'association "Sculpteurs de Bretagne" qui fait l'objet de notre portrait. Yves-Olivier Henry, qui vit à Plouha, est originaire de Ploubazlanec, ce pays où les marées ont sculpté des milliers de roches en un chaos superbe. C'est d'ailleurs toujours là, à la Pointe de la Croix des Veuves, qu'il vient se ressourcer, retrouvant harmonie et recherche de jeux de lumière dans une roche abrupte, source d'un imaginaire puissant. C'est là qu'il se souvient de son grand-père qui lui permettait d'utiliser les outils en bois... Le début d'une passion. Plus tard, hésitant entre désir de créer et recherche de sécurité, il devient éducateur. Il en profite pour initier les jeunes en réinsertion au bois, aux roches et divers matériaux.

Avant de trouver ses propres énergies et chemins de création, ce "piocheur de matière" comme il se définit lui-même a beaucoup produit. Son cœur balance entre trois muses : l'ardoise noire des carrières de Mael-Carhais, l'orne et la pierre. Il apprivoise les roches à la manière d'un petit prince, en façonnant un début de volume et en tournant autour. L'homme évolue dans un univers de corps qui se froient. Son œuvre est un monde de douceur. La recherche de sillons dans une matière qui reprend vie lui a procuré équilibre et sérénité. Sa pièce préférée est "le jardin du feu", sculpture qui évoque le gardien de phare maudit d'un roman d'Anatole Le Braz.

C'est une autre sculpture, en orme celle-là, "Duo" qui a obtenu en 1992 le prix de Landivisiau. ■ PE

"Duo" a été primée lors d'un précédent salon.

Bécherel fait la fête au livre

Bécherel a su se mettre à la page. La petite cité de caractère d'Ille-et-Vilaine est devenue la cité du livre, objet de toutes les curiosités à l'occasion de la grande fête qui lui est consacrée les 11, 12 et 13 avril.

L'initiative revient à l'association Savenn Douar (le tremplin). "Nous voulons mettre en place une cité permanente du livre en Bretagne", explique Yvonne Prêteselle, alors présidente de l'association. "Notre objectif était de montrer que l'on pouvait travailler et vivre en Bretagne et créer des emplois avec la culture".

14 librairies

Bécherel a été choisie parce que certains membres y résultaient et que les conditions étaient réunies pour y créer une véritable cité du livre, toute l'année. Bécherel compte aujourd'hui 14 librairies et un atelier de reliure.

"Pour faire connaître notre cité, nous organisons une grande fête du livre", poursuit Yvonne Prêteselle, aujourd'hui présidente du comité de concertation pour le développement de "Bécherel, cité du livre".

Dixième édition

La dixième édition se déroulera les samedi 11, dimanche 12 et lundi 13 avril. Elle aura pour thème

Chateaubriand (à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la mort de l'écrivain). Pendant trois jours, écrivains, bouquinières, éditeurs, conférenciers se joindront aux libraires. Du côté des animations, citons les lectures de textes dans la rue, des conférences, ventes-signatures, contes, graphologie, musique avec le Trio Roland Becker le dimanche et un concert "Au temps de Chateaubriand" par l'académie de musique Paul Le Flem le lundi. Sans oublier l'espace destiné aux enfants.

Cité permanente

"C'est la seule fois où l'on fait payer les gens", précise Yvonne Prêteselle (25 F pour les 3 jours. Gratuit pour les enfants). D'autres manifestations sont organisées dans l'année : le marché du livre le 1^{er} dimanche du mois ; la nuit du livre le 2^e samedi d'août, ainsi que le temps des livres le 2^e et 3^e week-ends d'octobre. "La cité du livre fonctionne toute l'année". ■

Loudéac le 26 avril «Le Printemps des Livres»

L'Office Municipal Culturel de Loudéac organise son premier salon du livre "Le Printemps des Livres" le dimanche 26 avril, au Palais des Congrès et de la Culture de 10 à 19 h (entrée libre).

Les libraires de Loudéac et certains éditeurs proposeront à la vente de nombreux ouvrages consacrés à l'Ouest (romans, essais, documentaires, B.D., ouvrages sur le pays gallo, etc...).

Un rayon "enfants" sera réservé au public. Parmi les écrivains présents pour dédicacer leurs œuvres et rencontrer le public : Ricardo Montserat, Camille Guilloux, Olivier Hamon et Véronique Moras, Gilles Servat, René Gouichoux, Gérard Le Gouic, Gisèle Le Rouzic.

Michel Le Bourhis, Dominique Camus, Eric Rondel, etc...

Plusieurs animations rythmeront le salon : ateliers d'écriture, de calligraphie, dorure, reliure, imprimerie, Internet.

A noter également, du 20 au 26 avril, dans le hall du Palais des Congrès, une exposition des travaux réalisés par les classes du Pays de Loudéac autour du livre, avec l'aide des enseignants. C.D.I., et de la bibliothèque municipale : albums, nouvelles, poèmes, affiches, illustrations de phrases d'auteurs, livres-objets, romans policiers, etc... ■

Res. Office Culturel - 02 96 28 11 26



Les livres dans la rue

En bref

Histoire de l'Art

- La mission arts plastiques de l'ODIC, des Côtes-d'Armor organise une conférence sur "La notion de paysage - Evolution de l'histoire de l'art" le 5 mai à 20 h 30 à St-Brieuc. ■

Mary Lester sur France 3

- France 3 Lille vient de terminer le tournage d'un téléfilm issu du roman policier de Quimper Jean Failler "Marsé blanche". L'histoire de Mary Lester, cette femme-flic qui doit résoudre une affaire de meurtre, a été tournée à Concarneau. Le film doit être diffusé prochainement sur l'antenne nationale de France 3. ■

Une vidéo pour les 25 000 scolaires bretonnants

- Le flash d'information en langue bretonne de France 3 Ouest, An Tol Lagad, fait déjà le tour du monde sur le site Internet. Il part maintenant à la conquête des élèves des classes Bilingues Français-Breton sous la forme d'une vidéo-cassette pédagogique élaborée autour d'une thématique par France 3 Ouest, le Réseau d'Académie, T.E.S. et l'Education nationale. Premier thème retenu : l'agriculture. ■

- Falck Braulty, 9, avenue Janvier, B.P. 9158, 35011 Rennes cedex.
- Tel. 02 99 01 79 17.

Le IX^e siècle sur Internet

- Armor magazine de décembre 1997 (p. 58)
- paru en février 1998 (p. 38), annonçait la préparation d'une édition en fac-similé du Cartulaire de l'Abbaye Bénédictine Saint-Sauveur de Redon, fondée en 832.
- 88 pages d'introductions par trois universitaires permettront de mieux apprécier les 291 chartes des parchemins.
- Une présentation de l'édition est, depuis le 1^{er} mars, accessible sur site Internet à l'adresse suivante : <http://www.france-ouest.com>

Livres

par Yann Poilvet

Légendaire Samain

Fête du nouvel an, des morts, de la guerre, chez les Celtes Samain est aussi la fête pendant laquelle le temps et l'espace s'arrêtent, véritable carrefour entre l'Autre Monde et le nôtre. Elle inspire à



Thierry Jigourel un livre de passion sur la Bretagne, patrie mythique et charnelle dont il veut chasser les infidélités au nom de l'honneur et de la fierté. Le rève et l'action se croisent, s'unissent ici dans un vibrant acte de foi. Dessins de Gwendal Lazzara. (Ed. Fanny Le Man. B.P. 13, 29452 Brest-Lambé. 128 p., 110 F.)

Histoire

- ★ LA FRANC-MACONNERIE ET LA REVOLUTION FRANCAISE, par Maurice Talmyer - Le rôle de la FM et des sociétés secrètes dans les événements de 1789 à 1793. (Ed. du Trident. 39, rue du Cherche-Midi, Paris. 126 p., 85 F.)
- ★ L'EDIT DE NANTES, par Janine Garnisson. (Favard).
- ★ JACQUES CARTIER, de Saint-Malo de 1492 aux rapides de la Chine, par Bernard Huet. (Ed. Arme-Education).
- ★ L'ESPRIT DE RESISTANCE, par Joseph et Maria Trehin - Les souvenirs d'amis du maquis de St-Marcel. (Ed. du Scorp. Cleger. 65 F.)
- ★ LA VILLE EN FRANCE AU MOYEN-AGE, par Jacques Le Goff. (Seuil).

Du défi à la réalité

An Here

Lorsque Martial Ménard décide en 1983 de lancer une maison d'édition en langue bretonne, il sait que certains romans ne s'adresseront, au départ, qu'à 20 ou 30 enfants. Parfois même moins. L'instituteur de Quimper se transforme pourtant en éditeur.

"Devant la croissance rapide des écoles Dinan maternelles et primaires, il devenait nécessaire de proposer aux élèves un choix d'ouvrages attrayants à la langue", explique-t-il. An Here s'adresse essentiellement aux enfants et aux adolescents. "90 % des ouvrages les concernant sont écrits par nous".

Proposer 1 000 titres

Aujourd'hui, An Here, installée au Relec-Kerhuon depuis 1990, propose environ 200 titres sur catalogue dont le premier dictionnaire monolingue breton élaboré par son équipe rédactionnelle (un second est en cours), des vidéos pour

enfants et depuis peu un CD-Rom. Depuis 1994, An Here a créé une collection "Essai", avec deux rubriques : politique et littéraire. Une collection pour adultes d'édition en langue française qui ne dépassera pas les 30 % de la production totale.

Sept personnes travaillent dans la maison d'édition qui va accueillir un assistant en contrat jeune ainsi qu'un objectif de conscience.

"Nous ne pourrions parler de vraie littérature bretonne pour la jeunesse que lorsqu'on pourra proposer à cette dernière un catalogue de 1 000 titres", conclut Martial Ménard. ■

"Le sculpteur de lumière"

Frantz Amathy



"Le sculpteur de lumière" est le surnom donné à Frantz Amathy depuis la 1ère représentation de ses spectacles en 93. Aujourd'hui, cet artiste de 29 ans, surprend par la diversité de ses créations. "J'ai fait le choix difficile de vivre tous les arts, dit-il. Je me voudrais "artiste pour la paix" dans toutes mes créations, partager avec tous, et en particulier avec les jeunes gens, ce regard sur la vie". Aussi présente-t-il ses dessins, ses livres *La source du soleil*, *Au jardin du présent* ou ses CD-K7 *Les messagers de la paix*, *Le concert des étoiles*.

Mais ce jeune poète-compositeur prend aussi sa guitare pour chanter ses textes ou ceux d'amis, animer des soirées où se mêlent lumières, musiques et philosophie. ■ A.A.B.I.

Contact : Frantz Amathy - 02 99 09 12 81

Document

Dictionnaire de la collaboration française

A partir de centaines de témoignages et de documents, Philippe Randa a réalisé un véritable inventaire des années d'occupation, marquées par le double-jeu, la trahison, le mandage, la servilité pratiqués par les uns tandis que d'autres avaient choisi l'héroïsme, la trahison et l'espérance. Laval, Darand, Jonevici, Doriot étaient ici des centaines d'autres noms qui eurent leur moment de triste gloire à l'époque. (Ed. Jean Picollet. 765 p., 250 F.)

Psychologie

★ COLERE ET AGRESSIVITE, par Betty Doty - Arrêter de crier pour mieux se faire obéir... A l'aide d'exemples concrets issus de son expérience professionnelle, l'auteur propose une guérison relationnelle sans recourir aux rapports de force. (Ed. Dangles).

★ LA VEINE D'OR, par Julien Cameron - Pour explorer la richesse intérieure par l'interactivité créative. (Ed. Dangles).

★ LA TECHNIQUE ALEXANDER, par Pedro de Alcantara - Corps et écrit ne sont qu'un et il ne sert à rien de les considérer séparément. (Ed. Dangles).

RESTITUTIONS EUROPEENNES

LES BRETONS A BRUXELLES

AP VITRENOIS ET BRUXELLES

ANNUAIRE 1998

armor cc

Cet annuaire de 28 pages peut être adressé sur simple demande accompagnée de 10 F pour frais d'envoi à Armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex.

Patrimoine

Le cheval de nos campagnes

Au XXe siècle, l'homme a marché sur la lune ; à peu près au même moment a pris fin une collaboration de 6 500 ans entre l'homme et le cheval. Il a grai-



quement disparu des routes et des exploitations agricoles, grandes et petites. Notre confrère Christian Cressard consacre un livre documenté, chaleureux, bien illustré à celui qui fut considéré longtemps comme la plus belle conquête de l'homme, son compagnon au long des siècles. (Ed. Ouest-France. 128 p., 79 F.)

Le blanc pays du sel

Un regard plein de poésie sur les marais salants de la presqu'île guérandaise, terre de Bretagne au goût salé avec ses paysages géométriques et ses "grands noirs", pays entre ciel et eau dans une magie naturelle. Les magnifiques photos de Christian Renault sont accompagnées de textes de Balzar, Hélène Cidou, Irène Frain, Glenmor, Per-Jakez Hélias, Le Braz, Joseph Péron. (Tirage limité à 110 ex. Dédicacé sur demande à Christian Renault, B.P. 81, 44350 Guérande.)

Le bocage vitréen

Dans la collection *Images de patrimoine*, l'Association Images de l'Inventaire Bretonne vient d'édition un bel album : *Le bocage vitréen*, qui met en valeur quelques-unes des richesses naturelles et monumentales d'un pays des Marches de Bretagne : l'ensemble collégial de Claupeaux, les vitreaux, les châteaux, l'artisanat rural, les défilés, les maisons de campagne... Texte de Jean-Pierre Ducouret et Jean-Jacques Rioult. (A.P.B. 6, rue du Chapitre, 35044 Rennes. 72 p., 95 F.)

Terre de Brume en poche

Les éditions renaissances *Terre de Brume* viennent de sortir leurs trois premiers livres de poche dans une nouvelle collection qui doit offrir des textes de tradition comme des études sur les sciences humaines. Le premier est de Dominique Besançon : *La Bretagne d'Anatole Le Braz*, une sélection de textes fantastiques ou factuels. Le second est de Marcel Bressier : *Provence, terre de mythes et de légendes*. Enfin Marie-Louise Spöckel signe le 3e : *Dieu et héros des Celtes*, analyse fascinante d'une des plus vieilles civilisations du monde (chaque : 160 p., 44 F.) ■

16 mars 1978... la catastrophe 20 ans : et l'Amoco ?

Un navire, l'Amoco Cadiz, s'éventrait le 16 mars 1978 sur les roches décapitées de Portsal. C'était le début de la plus grande marée noire jamais connue, qui allait souiller des kilomètres de côtes, mer des dizaines de milliers d'oiseaux, de poissons et de crustacés. Bruno Gilbert évoque le drame, l'union des Bretons pour faire face puis le long combat qu'il fit mener pour obtenir, partiellement, réparation. Son livre est aussi un hommage aux milliers de volontaires qui, jours et nuits, tentèrent de limiter les dégâts, sauver ce qui pouvait l'être. (Ed. Alan Burgain. 285 p., 110 F.)

Un nouvel éditeur breton L'Orée du Bois

Avec Philippe Truchon la liste des éditeurs bretons s'allonge : L'Orée du Bois entend publier des ouvrages qui sortiront de la gamme habituelle. On le constate avec les deux premiers.

De la maison autonome à l'autonomie de penser, par Patrick Baronnet - C'est le fruit de 20 années d'une expérience en cours de l'auteur et de sa famille près de Châteaubriant où leur maison est alimentée par l'énergie éolienne et photovoltaïque. On y propose un outil de réflexion sur l'autonomie de vie et pour s'affranchir de certains monopoles. (85 F.)

La pomme à toutes les sauces, dont l'auteur est l'éditeur lui-même. C'est un plaudit parce que "ces merveilleux au goût d'enfance réapparaissent nouveau pour le plaisir de croquer". Les pommes sont, en effet, à l'honneur dans cet original album de 100 pages, illustré de documents attachants, qui nous livre plus de 120 recettes à base de pommes et de cidre aux Marches de Bretagne et divers conseils judicieux. (97 F.)

L'Orée du Bois, Philippe Truchon, 44500 Devail, 02 40 07 80 12. Pour commandes.

Une jeunesse bretonne

Georges Gendreau est un grand bourligneur : homme de la mer, il est peu de pays qu'il ne connaisse. Aujourd'hui, il partage son temps entre Montréal et son havre breton de La Harmoye. Tandis que sa femme, Jacqueline George, retour à son cheval, il évoque ses primes années : la guerre au quotidien dans le pays brocchin via un garçon de 14 ans qui vivra la violence policière, l'occupation, les années d'après-guerre faites d'espoirs et d'amères déceptions. Pour oublier, il ira courir le monde, pris dans la route des navires. Cela nous vaut une suite d'aventures souvent savoureuses. (Ed. Sorede. B.P. 4172, 35041 Rennes-2. 215 p., 110 F.)

Mémoire

Caméra citoyenne

René Vaquier, qui vient d'avoir 70 ans, évoque dans la 1ère partie de ses mémoires ses années de lutte contre le silence et la censure cinématographique, contre une certaine indifférence alors que ce franc-tireur du cinéma séduisit les hommes libres par son originalité, son refus des conventions, la vigueur de son témoignage. Le livre s'achève en 1972 alors que Vaquier obtient le prix de la critique internationale au festival de Cannes pour *Avant 20 ans dans les Aurès*, son film sans fards sur la guerre d'Algérie. (Ed. Apogée. Rennes. 240 p., 120 F.)

Une île dans la tourmente de la guerre

Une Américaine, Ida Treat, découvre l'île de Bréhat par hasard et y acquiert une petite maison de granite où elle vivra de 1927 à 1940. Elle y partage avec les liens les événements de cette époque puis l'occupation allemande. Elle évoque tout cela dans un manuscrit qui, découvert récemment, relate les réactions d'une femme qui fut un grand reporter et une femme de cœur, attachée à ces liens confortants malgré tout dans l'aveugl' d'un monde en folie. (Ed. Charles Corlet. Condé-sur-Noireau).

Pochothèque

- ★ *POCKET - La jete sous la lune*, par Martha Grimes - la chasse à l'assassin de femmes atrocement mutilées - *Mauveillance*, par Danielle Steel - meurtrière de son père pédophile, une jeune femme lutte pour s'attacher à son passé.
- ★ *MARABOUT - Arrêter de fumer avec les gommes nicotineuses*, par le Dr Jean-Louis Deryaux - un plan d'action interactif pour réussir.
- ★ *LE LIVRE DE POCHE - Amour*, par Andrea de Carlo : dans l'Italie d'aujourd'hui, un photographe désorienté devant une harpiste étrange - *Les consolateurs*, par Marjell Spark : le récit fantastique d'une Ecossoise, à la fois enquête psychologique et enquête policière - *Rue des ravissantes*, par Boris Vian - 18 scénarios d'un auteur qui n'avait encore rien publié - *Le fou-bleu*, par Madeleine Chapsal : un roman psychologique d'une grande sensibilité.

Raconte-moi la Bretagne



Sous forme de dialogue entre un papy et son petit-fils, Lannig Kernabat publie un intéressant condensé de l'histoire de la Bretagne des origines à nos jours. Il permet aux enfants et aux ados de découvrir le passé et les réalités de leur pays. C'est écrit dans une langue très simple, accessible à tous, et illustré par Denis Vénère. (Ed. Breizh Avel, 13, rue de Chartres, St-Malo, 53 p, 30 F.)

Les lectures de Yann Brekilien

"L'inimitable" d'Irène Frain

Nous avons appris, sur les bancs du lycée, qu'après que Jules César eut franchi le Rubicon (janvier 49 av. J.C.), Pompée abandonna Rome, suivi de tout l'appareil gouvernemental et s'embarqua à Brindisi pour l'Orient, échappant de justesse aux prises de César. Celui-ci l'écrasa à Pharsale, en 48, puis gagna l'Égypte où il pleura son adversaire lâchement assassiné, mais s'empara du pays et du cœur de sa reine, Cléopâtre. On nous a dit aussi qu'après la suppression de César aux idées de marx, son lieutenant Marc Antoine s'en fut en Orient, y devint à son tour l'ami de Cléopâtre, mais fut battu sur mer par son rival Octave devant le promontoire d'Actium. Cléopâtre s'enfuit, suivie d'Antoine, et quelques temps après, les deux se suicidèrent. On sait encore que l'anticoisuse reine s'était fait livrer à César noyée dans un tapis (ou dans un ballot de hardes), mais c'est à peu près tout ce que l'on connaît de cette épopée époustouflante. Pour combler cette lacune, il fallait un récit historique rigoureusement vrai, sans fiction romanesque, mais écrit de façon vivante et alerte, à la portée des lecteurs moyens aussi bien que des étudiants. C'est le volumineux ouvrage de la Lorennaise Irène Frain intitulé "L'inimitable". Il est captivant et magnifiquement écrit. A mon sens, c'est le plus beau livre d'Irène Frain. (Irène Frain, L'inimitable, 577 pages, Editions Fayard, 145 F.)

La Bretagne en question

Quatre ouvrages importants viennent de sortir, dont nous parlerons dans notre prochain magazine.

- *Bretagne terre d'avenir*, par Pierre Méhaegre.
- *A jamais la Bretagne*, par Claude Champaud (Ed. Apogée).
- *Les Bretons par eux-mêmes*, essais sur la condition bretonne, par Aimé Le Gars (Ed. An'here).
- *L'esprit breton du XXI^e siècle : la Bretagne en âge de réveil*, un ouvrage collectif de Pierre Bellec, Corentin Canvel, Jacques Brulard, J.R. Couliou, Yvonne Gicquel, Alain Gourvès, M.L. Henry, Loïc Laurent, Bernard Le Nail, P.Y. Le Rhun, Jacques Lescoat, Nicole Priou, André Pochon, sous la direction de Georges Letellier ; préface de Jean-Jacques Henaff, synthèse de Joseph Martray (Ed. Coop Breizh).

Le premier roman de Jean Markale Notre-Dame de la Nuit

Jean Markale est un auteur prolifique : on lui doit de nombreux ouvrages, surtout sur la civilisation celtique et le grand cycle arthurien du Moyen-Âge. Il vient de nous offrir son premier roman, un livre imposant de 630 pages qui conte les aventures insolites d'un homme qui erre entre réalité et virtualité, conduit par la quête de son passé et sa passion des femmes. Dans un monde étonnant où la fiction voisine avec le passé, son héros vit une suite d'aventures étranges périodiquement marquées par une comtesse aux pouvoirs mystérieux. Il y a certes trop de longueurs dans le récit mais il est passionnant. (Ed. Presses de la Cité, 135 F.)



Etudes

★ ANNE DE BRETAGNE ET LA FLANDRE, par François Herry - 59240 Dunkerque.
★ MANIFESTE POUR UNE RENAISSANCE, par Bernard Besret - Un appel pour que chacun devienne le philosophe de sa propre vie. (Ed. Albin Michel).



Un livre événement, réédition
HISTOIRE DE NOTRE BRETAGNE
de Jean C. DANIO
illustrée des 72 bois gravés de Jeanne MALIVEL
224 pages - Relié - Tirage limité - 180 F + port 25 F
Editions ELOR - 56350 ST-VINCENT-OUST

Romans

La tentation du banquier

Ca commence en Bretagne et ça se termine en prison. Hervé Jaouen situe son dernier roman dans un milieu qu'il connaît bien : la banque. Le personnage central, un ambiteux, gravit sans état d'âme tout en haut de la hiérarchie et ne fait pas de détail pour y parvenir. Mais les roses ont des épines : un ami tortueux et une épouse qui le trahit. L'histoire est savoureuse car elle fait songer aux récits débordés d'une grande compagnie financière. C'est un véritable opéra-bouffe au vitriol, plein d'ironie et parfois de cruauté, qui illustre sans complaisance les méfaits d'une certaine société. (Ed. Denoël).

En Magellanie

On n'en finit pas de retrouver des romans de Jules Verne ! Dans celui-ci, écrit en 1897, l'écrivain mantaux situe l'action dans un domaine du bout du monde, terre des naufrages, où un millier d'immigrants tentent de créer une république, mais la nécessité de se trouver un chef sème la discorde. Un texte attachant sur une philosophie déshabillée. (Ed. de l'Archipel).

★ L'ÂGE BLESSÉ, par Nina Bouraoui - "Je cherche l'escalier en spirale, ma course ronde", écrit l'auteur (née en 1967 à Rennes). Le lecteur aussi tourne en rond : l'imagination est débridée mais ça n'a rien d'un roman. (Fayard).

★ L'HABITATION DES FEMMES, par Jacques Henric - La moto, la vitesse et la lumière, dans l'ombre de Picasso, deux femmes revivent les tragédies collectives et s'interrogent sur la vie et la mort. (Ed. du Seuil).

Littérature

Louis Guilloux

Jean-Claude Bourjès est un homme vrai. Avec *Louis Guilloux, les maisons d'encre*, nous entrons dans une double histoire : celle de Louis Guilloux et celle de la recherche permanente de lui-même de Jean-Claude Bourjès. Une espèce de thriller passionnant et passionné qui nous conduit vers nous-même. C'est cela le regard, la vision personnelle d'un auteur sur ceux d'un autre. Le marcheur rêveur qui est Bourjès n'évite jamais d'interroger son lecteur. (Christian Pirot, éd.).

L'océan vu par une lycéenne de Redon

"Réaliser une affiche originale ayant pour thème les océans" : tel était l'objet du concours européen organisé par les 32 régions de l'Arc atlantique en prévision de l'exposition mondiale Lisboa 98. En Bretagne, 12 établissements ont participé au concours. Sur plus de 100 affiches transmises au Conseil régional, un jury a sélectionné les 10 meilleurs projets. Jeanick Roux est la gagnante de ce concours. A la clé : un séjour à Lisbonne. L'original de son affiche, exposée dans l'enceinte de Lisboa 98, représentera les couleurs de la Bretagne durant toute la manifestation, jusqu'au 30 septembre.



Les lauréats - Jeanick ROUX, lycée Saint-Sauveur à Redon. Jean-Baptiste JONATHAN-FREA de Pleneaur, Emilie BLOYET, Saint-Sauveur à Redon. Anne-Laure CHAPELAIN, Saint-Charles à Saint-Brevin. Nathalie MARTINEY, Sainte-Thérèse à Rennes. Elodie GIRMA, Cordeliers à Dinan. Sandrine BARBOT, Marcel Gallo à Redon. Anthony FOLLIER, Saint-Joseph à Lamballe. Gérard AGON, Sainte-Thérèse à Rennes. Katell CRETON, Henri Avril à Lamballe.

Rennes ★ Grand Cordel

What

La Rennaise Isabelle Arbaux (née en 1969) a rapporté d'un hiver passé à Liège des photos qui illustrent une déambulation en Belgique wallonne.

Arts

Jacques Blanchard

Les enjeux d'une découverte



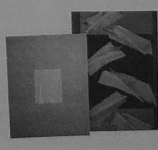
Vénus et les Grâces surprises par un mortel

Plusieurs des plus grands peintres du XVII^e siècle français sont aujourd'hui inconnus. Que, à la fin de ce siècle, après une période de recherches et de diffusion intensives en histoire de l'art, il n'existe pas un livre sur Blanchard est aberrant : ce peintre a laissé l'une des œuvres les plus éblouissantes de son temps. Il a été rapidement reconnu comme le grand rival de Vouet et sa mort prématurée, qui l'a frappé en pleine gloire, est l'une des catastrophes de l'art français. Les 45 tableaux présentés du 5 mars au 8 juin au Musée des Beaux-Arts de Rennes constituent la quasi totalité de ce qui est parvenu jusqu'à nous.

Selon le conservateur, Laurent Salomé, sans Jacques Blanchard, la peinture française du XVII^e siècle serait privée de sa plus grande source de chaleur. Une palette de couleurs rares et profondes, créant des transparences étonnantes dans les carnations, une habileté à réunir le grandeur et l'intimité, lui ont valu le surnom de "Titien français". Jacques Blanchard (1600-1638) est mort trop tôt. L'infortune a dispersé ses peintures et détruit ses décors. Treize tableaux seulement sont signés de sa main et aucun dessin ne peut lui être fermement attribué. Un important ouvrage de Jacques Thuillier accompagne l'exposition.

Méheust et Renault au Bateau-Lavoir

Du 4 au 14 avril se tiendra à l'espace Bateau-Lavoir, 6, rue Garneau, Paris 18^e, une exposition du Vannetais Hervé Méheust et du Rennais Daniel Renault. C'est la première exposition personnelle à Paris des deux artistes qui présenteront une vingtaine d'œuvres à cette occasion.



Nantes Murs d'Irlande

Exposition "Irlande du Nord : les murs nous parlent", 40 photos de François Calvez, à Nantes. Bibliothèque municipale (annexe de la Manufacture) du 21 avril au 23 mai.

Brest ★ Saluden Mériel-Bussy

Bretagne est amour, et le peintre est l'ami qui la prend en ses voiles de vent. Yves Mériel-Bussy moissonne le goémon à l'étranger d'éternité. Chaque toile, chaque touche de couleur recèle en ses flancs son passé de vie, née de la force des éléments premiers, et aussi ses multiples destins virtuels. Yves Mériel-Bussy offre de faire sienne cette espérance. (Michel Samier, Galerie Saluden, Brest - jusqu'au 2 mai)

Quimper ★ Le Quartier

Dinahet et Reip

Marcel Dinahet et Hugues Reip présentent leurs œuvres du 18 avril au 21 juin à la galerie Le Quartier de Quimper. Marcel Dinahet (né à Plouigneau et vivant à Rennes) : son œuvre, essentiellement vidéographique, se nourrit cependant des gestes du sculpteur qu'il fut. Plongeur, paysagiste, documentariste, il filme les espaces terrestres et aquatiques dans leur proximité.



Dinahet : le Finistère 1997

Hugues Reip : témoignage des travaux des 5 dernières années, les constructions, projections, installations présentes au Quartier trouvent leur cohérence à l'intérieur d'une scénographie particulière. L'œuvre de Reip en éprouve les possibilités et les limites, de la mise en lumière à la pénombre, du dépeuplement à l'engorgement, jusqu'à des transformations radicales qui modifient l'architecture même du lieu.



Musée de Pont-Aven
Ferdinand du Puigaudeau



Ferdinand du Puigaudeau est né à Nantes en 1864. En 1886, le jeune artiste séjourne à Pont-Aven dans la Pension Gloance où il fait la connaissance de Gauguin qui le surnomme *Piccolo* puis c'est Degas qui le remarque et lui achète une toile en 1897. Fixé dans la presqu'île guérandaise et connu comme l'*ermite de Kervaudu*, Puigaudeau est un cas particulier, un des seuls représentants du mouvement luministe dans la peinture française de la fin du XIX^e siècle. Attiré par les effets de lumière, il se spécialise dans les éclairages nocturnes d'où se dégage une poésie étrange. Il est décédé en 1930 au manoir de Kervaudu, au Croisic.

Au musée de Pont-Aven, jusqu'au 21 juin, une exposition présente 50 peintures et pastels, de facture impressionniste, qui traduisent l'attitude romantique du peintre devant la nature, à mi-chemin du Symbolisme. ■

St-Herblain * Onyx
Attitudes particulières

A l'Espace Onyx de St-Herblain, deux artistes qui vivent à Nantes exposent leurs œuvres jusqu'au 25 avril : la Neozélandaise *Rachel Frenaudier* dont les sculptures évoquent le paradoxe de l'humanité et *Thierry Nogue* qui pratique la peinture de dénaturation. ■

Quintin * Cap'art
Marie-Jeanne Theate

Quand on découvre l'œuvre de Marie-Jeanne Theate, on est séduit par la beauté de son travail. Les techniques qu'elle privilégie sont le crayon (mine de plomb) et la sculpture (terre cuite).

Dans ses dessins très accomplis, Marie-Jeanne Theate est capable de passer du blanc pur au noir profond sans fatiguer ni altérer le moins du monde le grain du papier. De plus, le traitement de ses fonds par de fines hachures ajoute des gris très raffinés. Cette technique parfaite accentue l'impression de relief et de vigueur.

Sa sculpture, pleine et ronde, est proche de l'expressionnisme et parfois plus angulaire. De l'exubérance au repli sur soi, son tempérament généreux apparaît dans chacune de ses œuvres. ■

ANDRÉ WILKIN

Co-Incidences du 15 avril au 15 mai
10 créateurs en 5 lieux

Du 15 avril au 15 mai, 10 artistes suisses et français exposent dans 5 lieux, en Bretagne. Ces artistes, réunis une première fois dans une galerie suisse, ont eu envie de renouveler l'expérience et proposer aux publics de Bretagne la cohérence de leur travail. Ce sont des plasticiens qui, avec leurs mains, leur tête, changent la matière première - pigment, huile, grami... en objets qui, regardés, troublent l'âme et la pensée du spectateur. Une approche sensorielle fait ressentir la dimension physique de la totalité des travaux montrés ici : ces artistes s'approchent, s'éloignent de leur toile, tournent autour de leurs sculptures, l'espace entre l'œil et l'objet regardé est rempli de cette force de création.

Nous ressentons cette source créatrice qui unit ces 10 artistes dans la manière d'approcher l'œuvre, de la construire, de s'y confronter.

LES ARTISTES - Heinz Altenhöfer, Marcel Dupertuis, Edy Fink, René Guignard, René Moeschler, Jean-Pierre Baillet, Philippe Leconte, Rodolphe Le Corre, Patrick Lequeux, Michel Thamin.

LES LIEUX D'EXPOSITION - Chapelle des Ursulines, rue Jules Ferry à Quimperlé. Galerie la Passerelle du Blavet, 6, rue de Loriet à Hennebont. Ombre et Lumière, 1 bis, place du Bas des Lys, Rennes. Galerie Ikkon, 35, rue Carnot, Rennes. KNA, 56, quai de la Fosse, Nantes. ■

Revs. Sylvie Cormier - 02 98 96 37 36.

Deux photographes exposent leurs œuvres à l'Imagerie de Lannion du 4 avril au 16 mai : *Brigitte Bauer* dont la "subjectivité" s'exprime dans une série de "Paysages cultivés" servie par une écriture photographique précise et une grande maîtrise de la couleur. *Michael Kerma* dont les tirages monochromes - ou faussement monochromes - au noir et blanc subtilement viré, nous proposent un monde de fiction et de rêves. Ses paysages, naturels ou industriels, sont toujours déserts, lentement captés entre chien et loup... d'une lenteur qui retrace le passage du temps. ■

Paysages à Lannion

Michael Kerma - St-Malo 1993.

Château de Trévarz
Paul Belmondo

Né à Alger, artiste de renommée internationale, Paul Belmondo (1898-1982) fut un sculpteur qui sut associer académisme et originalité, dans la pureté d'un style sobre ou le "synthétisme classique" apparaît dans toute sa vérité. Unissant la grâce à la force, la passion à la maîtrise de son art, il a poussé la recherche au-delà du perceptible. Toute sculpture de Belmondo porte en elle une "charge affective". Amoureux de la vie autant que de la

forme, Paul Belmondo laisse un message à la jeune génération artistique d'aujourd'hui : rester fidèle à soi-même, croire à ce que l'on fait, avec passion. Créateur qui honore notre temps par son authenticité, son exigence, la pureté des formes. Paul Belmondo est un des grands maîtres sculpteurs de ce XX^e siècle. L'exposition organisée à Trévarz du 4 avril au 30 juin regroupe 150 œuvres (plâtres, bronzes, médailles, sanguines, aquarelles...). ■

Les paysages féminins de Jean-François Rospape
La volupté première



"Jamais, sans doute, nudité n'apparut moins offerte, moins soumise, moins conquise. Vagues douces de chair, flottaison d'écume, soulèvement des dunes, venes dans le marbre, exhalaison de brume... J'aime que cette approche de paysage rende à l'ode farlée et tatouée de polychromes violentes sa nudité essentielle, sa volupté première, celle-là même du Cantique des Cantiques. Et nous soupçonnons enfin ce qui nous courbe devant son argile respirante - non point la volonté de posséder mais celle de nous perdre, comme on s'enfonçait dans une terre, comme on marche vers l'horizon : sans espoir de l'atteindre mais sans davantage pouvoir y renoncer", écrit Michel Saffran pour présenter les photos de Jean-François Rospape (tirages à la gomme) présentées au Centre Culturel Pôle Sud, rue Antoine Chatelet à Chartres-de-Bretagne, du 15 avril au 7 mai. Entrée libre. ■

L'aquarelle à l'Atelier de Camezon

Le cours de printemps d'aquarelle à l'Atelier de Camezon est commencé. Cours de base de 10 leçons. Le jeudi de 9 à 12 h (prix : 950 F) ; de 14 à 17 h (950 F) ; de 18 h 30 à 20 h 30 (800 F). Les cours n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. ■

Revs. 02 97 66 62 70.

Béatrice Dachet/Michel Gerson



"Nous deux"

Béatrice Dachet et Michel Gerson, deux artistes vivant à Nantes, questionnent un même espace social : la famille, le foyer comme lieu de production artistique. Dans l'œuvre de Béatrice Dachet, c'est la question de la peinture et de sa place dans l'environnement quotidien qui est posée. Ses œuvres sont destinées à regagner leur place au sein des maisons de ceux qui les achèteront, sans passer par le circuit des collections publiques et des musées.

Michel Gerson envisage sa vie, son quotidien, sa famille, comme l'usine avec et dans laquelle il conçoit et produit son œuvre. Une autre façon de saisir le monde dans sa globalité, et de lui inventer une autre façon de tourner. Les deux artistes sont mari et femme, et ont en commun trois enfants et un appartement. L'exposition de la Galerie du Chai sera une première expérience artistique commune (St-Brieuc du 7 mars au 30 avril). ■

Stages de sculptures

L'atelier St-Nicolas à Châteaugiron organise des stages de sculpture (moulage en terre, moulage, taille de pierre calcaire) pour des personnes débutantes ou voulant se perfectionner dans une des techniques. Ils sont prévus du 6 au 10 avril, 11 au 15 mai et 8 au 12 juin. ■

Revs. et insc. : Claudine Brastoriz, 02 99 37 35 54.

Quimperlé
4 Lorientais au Présidial

Alexandra Ruszkiewicz, Stéphanie Lallé, Marc Perenez et Magalie Gaudichaux, quatre jeunes artistes lorientais, inscrits dans des démarches qui interrogent autour l'espace que l'objet, la photographie que l'installation, le dessin que l'écriture, pour la première fois présentent ensemble leur travail dans un même lieu au travers de propositions situées sur le terrain de la création contemporaine. ■

Port de Cancale
L'abolition de l'esclavage

Avec la collaboration de la Maison internationale des écrivains de St-Malo, une exposition est organisée sur le thème "1848-1998 : 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage". Alexandra Binkotter présente dessins, sculptures et gravures du 3 au 26 avril (9 h à 12 h - 14 h à 19 h) à "La Halle à mûres", à Cancale (sur le port). Cette exposition sera accompagnée de poèmes sur l'esclavage. ■



Les années folles de François d'Albignac

François d'Albignac (1903-1958) a, dès ses premières années, exprimé avec des crayons ce qu'il découvrait



de la vie, dessinant tout ce qu'il voyait, sur de simples bouts de papier. Avec d'abord la maladresse de l'expression enfantine. Puis, dès 8 ans, avec une étonnante maîtrise du trait et du mouvement et une source infinie d'inspiration. Celle-ci l'accompagna durant toute sa vie. L'espace d'exposition du siège du CMB (Rellecq-Kerhuon) présente ce moi-ci des dessins, croquis et peintures de François d'Albignac sur le thème des années folles : une chronique dessinée et colorée, vivante et parfois émouvante, sur le Paris des ces années-là, avec des scènes de rue, de mode, de bar, de nuit... Avec aussi des affiches et des croquis. Un regard sur une soixantaine d'œuvres, arbitrairement sélectionnées dans une collection familiale dont la richesse et la diversité sont à la mesure du talent prolifique et de l'imagination créative de François d'Albignac. ■

expositions

CO-INCIDENCES - 10 artistes plasticiens suisses et français exposent du 15 avril au 15 mai à **Hennebont** (Passerelle du Blavet), Nantes (KNA studio), Rennes (Ikkon et Ombre & Lumière), **Quimper** (chapelle des Ursulines).

BAZOUGES-le-Pérouse - **Château de la Ballue** : le peintre sino-japonais Yujiro Mifune.

BREST - Gal. **Saluden** : Yves Méné-Bussey - **Siège du CMB**, le Relecq ; François d'Albignac, les années folles.

CANCALE - **Halle à marée** sur le port : Alexandre Witkotten, le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

CHARTRES-de-Bretagne - **Centre Rive Sud** à partir du 15 / Jean-François Rospape, paysages féminins.

CHERBOURG (Manche) - **Théâtre** : le Nantais Philippe Cognée.

CLEDER - **Maison des associations**, 146 salon artistique ; invitée d'honneur : Anne Smith.

DINAN - Gal. **St-Sauveur** : le peintre Alain Marie - **Théâtre des Jacobins** du 20 au 26 - Sellier, un métier pour voyager.

Les artistes à Pont-Scorff



Jusqu'au 10 mai à Pont-Scorff, à la **Cour des métiers d'art**, peintures sous verre de Fathia Rahou qui témoignent de la vie de la femme au Maghreb. A l'**Atelier d'Estienne**, peintures de Marc Bernol, céramiques d'Isabelle Magne.

DOUARNENEZ - **Ateliers d'art** à partir du 17 : Françoise Coustal.

FAQUET (56) - **Musée** : entre ciel et bronze, le coq de clocher.

FOUGÈRES - **Urbanistes** : Joe Downing, œuvres sur papier.

LAMBALLE - **La Tête noire** : "Du bonheur d'être homme" et "De la guerre en temps de paix", photos de Michel Vandenberg, Denis Dailleux, Olivier Coulange.

LANESTER - **Hôtel-de-ville** : Yann Le Loup.

LANNION - **L'imaginaire** : le paysage, photos de Brigitte Bauer et Michael Kenna.

LORIENT - **Le lieu jusqu'au 11** : Morceaux de corps, photos du peintre yougoslave Maria Glavanovic ; à partir du 23 : Annette Lamouille.

MELLAC - **Manoir de Kernault** : Une restauration, une histoire.

MORLAIX - **Jacobins** : L'art et la matière, peintures polychromes - Gal. **Arekom** : François-Marie Griot, Rodia Baygnot.

MUZILLAC - **Office du tourisme** : Du 7 au 25 : Chantal de Jenis.

NANTES - **Bibliothèque municipale**, annexe de la Mann, à partir du 23 : Irlande du nord, les murs nous parlent, 40 photos de François Calvez - **Musée des beaux-arts** : Jessica Stockholder, Kandinsky.

PAIMBEUF - **Hangar Sadi-Carnot** : peintures de Chantal Dilaire, sculptures de Melen Gibout.

PARIS - **Le Bateau-lavoir** (16^e) du 4 au 14 : Hervé Mehoust, Daniel Renault - Gal. **Korsten Greve** : Loïc Le Groumellec - **Fondation Guerlain**, Les Mensules : Noir et blanc.

PERROZ-GUIREC - **Maison des Traouler**, Ploumanac'h : B.D. de Jean-Charles Kraehn.

PIPRIAC - **Musée Jean Brito** : Les arts graphiques.

PLELELIAC - **Bibliothèque** du 20 au 30 : Châteaux et manoirs en Bretagne.

PRESLIN-Trigavou - **Mairie** : Alain Auregan, sports et arts.

PLOUZOC'H - **Chapelle St-Antoine** : J.F. Coatanlem sculpteur, Gougnou peintre, Alain Typing photographe d'art...

PONT-AVEN - Gal. **rua Lomenach** : Jacques Rouquier - **Musée** : Pui-gaudeau (1864-1930).

PONT-SCORFF - **Atelier d'Estienne** : Marc Bernol, Isabelle Magne, - **Cour des métiers d'art** : Fathia Rahou.

QUIMPER - Gal. **Artem** : Patrice Cudennec - **Musée des beaux-arts** : Elie Fréon, polémiste et critique d'art. - Gal. **Patrice Gauthier** jusqu'au 18 : Mariella Simoni ; à partir du 21 : Luciano di Conato. - **Le Quartier** jusqu'au 5 : Lamie, Marcel Dhanet, Hugues Reip.

QUIMPERLE - **Le Présidial** : Ruszkiewicz, Lallet, Perenez, Magali Gaudechoux.

QUINTIN - **Cap'art** : Marie-Jeanne Théate.

RELECCO-KERHUON - **Siège du CMB**, rue Mirabeau : François d'Albignac, les années folles.

RENNES - **Grand-Cordel** : photos d'Isabelle Arthus ; **Musée des beaux-arts** : Jacques Blanchard - **Ecomusée** à partir du 22 : **Vêtements du pays rennais** - **Archives départ.** : A propos de l'Édit de Nantes. - **Espace des sciences** : Pêches en mer. - Gal. du **TNB** : Olga Boltzyraff. - **La Crique** : Felice Varini. - **Colombier** : Didier Mahieu. - **Le Triangle** : sagas de Pascal Rivat.

ST-BRIEUC - Gal. **Flora** : Jean-François Pierra. - **Atelier du Passe-Partout** : Annie Carrière. - Gal. du **Chai** : Nous deux, photos de Béatrice Dacher, Michel Gerson.

ST-GOAZEC - **Trevaras** : peintures et sculptures de Paul Belmondo.

ST-HERBLAIN - **Onyx** : sculptures de Rachel Friedlander, peintures de Thierry Nogues.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. **Diaph** à partir du 16 : Islande, photos de Catherine Bichard.

ST-MALO - **Maison des écrivains** : Un donjon et l'océan, photos de Jean Heroche.

ST-POL-DE-LÉON - **Maison Brabandale** : Jean-Georges Cornélius.

ST-VOUGAY - **Château de Kerjean** : sculpteurs de l'entre-deux-guerres en Bretagne.

SEL-de-Bretagne - **Musée** : sculptures d'Eugène Aulnète.

TREDREZ-Loqueveau - Gal. du **Dourven** : Skingas de Claire Roudenko-Bertin.

VANNES - **La Cohue** : la gravure à Mons hier et aujourd'hui.



Quimper **Ste-Catherine** **Patrice Cudennec**

Né en 1952 à St-Brieuc, Patrice Cudennec est un adepte de la simplification des contours, de la schématisation des formes mais aussi des audaces chromatiques chères à Emile Bernard, à Sérusier ou à Paul Gauguin. Leur fierté à tout oser (qui a ouvert la porte à l'art moderne) l'a tout de suite séduit. Il s'est évertué à se trouver une nouvelle issue, tout en continuant à travailler et traiter les aplats, en ne gardant que le strict nécessaire de la forme pour la solidité de la composition. Le résultat est une peinture cloisonniste proche du vitrail ou de la tapisserie. (Quimper, gal. Ste-Catherine, jusqu'au 2 mai).

Morlaix **Arekom**

La galerie Arekom, rue Ange de Guernica à Morlaix, présente deux expositions du 3 avril au 31 mai : François-Marie Griot et Rodia Baygnot.



F.M. Griot/Ph. J.F. Rospape

Scènes

Martine Le Page ... drôle de dame

Ce personnage là est irrésistible. On l'aime ou on le déteste, mais il ne laisse jamais indifférent. Toujours la réplique aux lèvres, tel le petit homme des ruisseaux. Elle est gouaille, vie, mot, rire. Extravertie sans doute, cette femme qui pendant dix-huit ans a fait de la télé, de la radio en Bretagne, avant que la chanson et la comédie lui envahissent la vie.



Martine Le Page dans Brecht-Weill «Destins de femmes»

Elle n'est sans doute jamais elle-même, toujours retranchée derrière une réplique (de texte), un bon mot (d'assurance). Et pourtant, je suis sûr qu'elle est vraie dans ses choix, ses humeurs, ses déraisons, ses amours. Elle vante les textes érotiques du jeune Brecht, mais accepte la nudité de sa philosophie théâtrale. Elle est feu, flamme dans la reconnaissance d'une idée philosophique. Elle aime Moscou, Berlin et la Bretagne et bien d'autres lieux au monde. Elle est une drôle de dame, vraiment très drôle, qui, sous un chapeau noir à la masculine, se passionne pour la femme. Avec un vrai talent. Brecht et "Les sept péchés capitaux" qu'elle vient faire vivre à Rennes ne sauront pas me décevoir.

André-Georges Hamon - *Martine, vous êtes une boulimique du plaisir. Et notamment dans le travail.*

Martine Le Page - Je n'aime rien tant que d'ouvrir grands les yeux et prendre. Mais du plaisir sous toutes ses formes, du plaisir d'apprendre et de reconstruire des gens nouveaux. Même si ça représente parfois des difficultés phénoménales. Ainsi, dans "Les sept péchés capitaux" la musique est énorme et il faut une technique impeccable au niveau du chant. Je dois dire que je suis mon énergie dans les difficultés, mais aussi parce que je sais que je vais découvrir autre chose. C'est sûrement un petit peu de masochisme.

A.G.H. - *Le spectacle s'intitule "Destins de femmes chez Brecht".*

M.L.P. - C'est un spectacle sur le thème du voyage, de l'immigration, de l'exil et bien sûr celui de la femme chez Brecht dans sa réalité et dans sa

fiction. Brecht est un auteur qui a traité les femmes avec une tendresse infinie. Lorsqu'on voit toutes ses femmes, on a l'impression de personnages violents, victimes et laissés pour compte. En réalité, c'est un hymne à la femme qu'il a écrit dans ses œuvres. Je crois que Brecht est un auteur à femmes, pour les femmes.

A.G.H. - *Comment est écrit ce spectacle ?*

M.L.P. - Il y a un fil conducteur : le thème du voyage. "Les sept péchés capitaux" est l'histoire du voyage de deux sœurs que l'on envoie, comme de la marchandise, se vendre pendant sept ans pour ramasser de l'argent afin de construire une maison pour leur famille. Brecht en a écrit le livret sur une musique de Kurt Weill. En première partie, c'est également le voyage de Brecht à l'intérieur de la Russie avec Estéphan. Une sorte de poème écrit comme un grand souffle en vers par un poète français d'origine russe Yan Nektine à la participation de Margaret. La musique est signée Gabriel qui a su puiser dans les mêmes sources populaires que Weill.

A.G.H. - *Quelle a été la rencontre de Brecht avec "Les sept péchés capitaux" ?*

M.L.P. - Oleg Koudriachov, le metteur en scène, a voulu montrer avec un moment de vie réelle, le romantique que Brecht pouvait être. C'est l'auteur le plus rationnel du siècle et c'est très étonnant, sa vie a été jalonnée de rencontres avec énormément de femmes qui ont toutes été ses collaboratrices et pour beaucoup ses amies intimes, en particulier Margare-

ret Estéphan. Elle a vécu avec lui une histoire d'amour complètement romantique que pourrait vivre une minidette de n'importe quel siècle. On en a la preuve dans la correspondance qu'ils ont échangée. Brecht répondait par le biais de poèmes lyriques, pas du tout dans le sens de son écriture postérieure qui est celle que l'on connaît.

A.G.H. - *Comment se situe la Bretonne Martine Le Page dans ce voyage ?*

M.L.P. - Très bien. On vit dans un siècle où il faut tout prendre. Toutes les cultures commencent à se mélanger et souvent avec bonheur. Je vais chercher ailleurs ce qui m'intéresse, je le rapporte, je m'en nourris et j'ai envie de le donner aux autres. J'ai toujours voyagé dans ma tête. Mais, j'ai beau aller à Moscou, je m'accroche à la Bretagne comme une berme à son rocher.

A.G.H. - *Vous allez jouer au Vieux Saint-Etienne à Rennes. Brecht et l'église c'est curieux, non ?*

M.L.P. - Mais c'est tout le spectacle. Le Vieux Saint-Etienne est un lieu magique, avec une acoustique fantastique. Dans "Destins de femmes chez Brecht" qui n'arrête pas de chanter, tout est en paradoxe, en conflit. Jouer dans une église me semble être le comble. Vous pensez bien que j'adore cela. Le comble du paradoxe, c'est exceptionnel !

Propos recueillis par **ANDRÉ-GEORGES HAMON**

* *Destins de femmes chez Brecht, église du Vieux Saint-Etienne, Rennes - du 22 au 25 avril et les 28 et 29 avril 1998.*

Agenda

Fête de la langue bretonne

A retrouver, fête nationale de la langue bretonne, aura lieu à Langonnet les 30 et 31 mai. Parmi les invités : Alan Sireuil et le Galicien Carlos Naber.

Myrdhin

Myrdhin, paroles avec Zil, sera en concert le 12 avril à Chedigny (37), le 17 à Bruxelles, le 19 à Fontenay-le-Comte (85), le 25 à Evreux (28), le 29 à Rennes (35) duo Ars Celtica (Cécile Paul Bert, Nicole de Paris), le 30 à Ploëer (22) duo Ars Celtica (Bar La Cole), le 1er mai à Fontenay-le-Comte (85) duo Ars Celtica (abbaye).

Guitares océanes à Bénodet

Une seule journée cette année pour Guitares Océanes. Au programme du 18 avril, le jeune guitariste breton Nélson Verras qui sera accompagné par Gilles Rielle à la contrebasse ainsi que le trio NPG (Pellier, Sibrel, Guechec) où la tradition se mêle aux accents jazzistes et aux mélodies celtiques. ■

Une victoire pour Dan ar Braz

Actes Victoires de la musique (act. varié), Dan ar Braz a reçu pour l'instant le triple du meilleur album de musiques traditionnelles et de musiques du monde de l'année. Rappelons que les Victoires de la musique classique avaient primé la soprano néogotique Patricia Pribon. ■

Un Faust-Histoire naturelle

Cette histoire est-elle aussi naturelle et aussi théâtrale qu'on veut bien le dire ou nous le faire croire ? Je reste songeur, d'autant que je n'ai pu aller jusqu'à la fin du spectacle tant l'ennui me gagnait. Sans doute parce que la pièce était trop intelligente pour moi. Le texte était inaudible, parfois en allemand. Ce spectacle était sans doute une aventure où théâtre et biologie devaient faire bon ménage en toute intelligence ou en toute intellectualité. Bien sûr, Jean-François Peyret et Jean-Dièdre Vincent se sont accrochés aux questions existentielles et essentielles. Mais la démonstration était risquée et le théâtre ne permet pas tout. Donc je ne dirai pas grand chose de l'anti-jeu proposé aux acteurs ni de l'immense chapeau d'intelligence qui s'installe et renvoie les spectateurs à leur pau-



Photo : Alain Inguez
vreté. Je suis sans doute un médiocre critique. Pourtant à voir ce spectacle j'ai eu l'impression d'être un vrai... Quand donc, dans la réflexion du théâtre contemporain rediendra-t-il l'« Fiest' » (Théâtre national de Bretagne - Rennes).

Couleur mémoire



Dommage ! Ce spectacle en deux phases aurait pu être passionnant. Malheureusement la seconde partie se perdit dans l'univers de Rezvan et le texte souffrit d'unité. Parfois grandiloquent, parfois quotidien, on

ne sent pas toujours à quel saint se vouer. Par contre le court texte de l'inter est fort intéressant et dramaturgiquement efficace. De quoi s'agit-il dans cet assemblage de Michel Jayat ? Des souvenirs, des mal dits ou des mal entendus dans deux couples très différents qui, du passé au présent et dans un labile aller et retour permanent, ne savent plus vraiment comment situer leur histoire, s'affrontent ou restent chacun dans leur monde. La mise en scène un peu statique de Jayat permet aux comédiens et particulièrement à Hugues Charbonneau de faire exister de vrais personnages. (Coproduction Théâtre Chemin de Ronde, Théâtre du Pré Perché, Théâtre de l'An Jeu et Productions Juliette - Le Vieux Saint-Etienne - Rennes).

La danse au triangle

Un grand bravo à Christian Druart et son équipe qui se battent pour imposer une image renouvelée de la danse contemporaine. Le Triangle vient en effet d'être sélectionné par le Ministère de la Culture pour être un des dix « Plateau pour la danse », ce qui va se traduire par une aide financière particulière permettant une nouvelle approche de la production. Félicitations l'ami. (Le Triangle - Rennes).

A.G.H.

Une "Lune de miel" musicale

"Lune de miel" repart en tournée. La comédie musicale créée par la compagnie nantaise du Théâtre-Nuit sera à Couëron (44) les 17 et 18 avril. Un CD du spectacle vient de sortir.

C'est l'histoire d'un couple, en voyage de noces, qui débarque dans une auberge pour y passer la nuit. Solange et Félix ne s'attendent pas à tomber sur des propriétaires aussi étranges, avec la fâcheuse habitude de trucider leurs clients.

Humour, frissons et rebondissements sont au programme de cette comédie musicale de Jean-Luc Annaix et Christine Peyssens, créée au Festival d'Avignon 1997. Après une première tournée, le Théâtre-Nuit repart avec deux représentations en Bretagne : les vendredis 17 et samedi 18 avril à

Couëron, au Théâtre Boris Vian (21 h) avant un périple sur les routes de France.

Des musiciens-comédiens

Le Théâtre-Nuit est passé maître dans la création de comédies musicales. "Lune de miel" met en scène 5 comédiens. Mais aussi 3 musiciens complètement intégrés au spectacle.

Une bonne nouvelle pour ceux qui souhaitent retrouver les protagonistes de l'histoire : un CD, avec 16 chansons extraites du spectacle, vient de sortir. ■

Reps. au 02-40 69 00 47.

Paimpol : la Saint-Valentin

C'est dans ce port costarmoricain que s'est déroulé le premier festival de films d'amour : une aubaine pour cette ville dont toutes les composantes ont joué le jeu : concours de vitrines, expositions insolites, musée en fête... Cela a payé puisque le public s'est déplacé en nombre. La palme de l'originalité revient à Yvau ou le Comité des fêtes a présenté dans un superbe bâtiment en gruit une exposition de portraits d'acteurs en noir et blanc. Une idée pour des animations d'été ? Coup de chapeau aussi à Plowézec et à son festival de courts-métrages.



C'est dans le cadre enchanteur de l'abbaye de Beupport que s'est déroulée l'inauguration.

On retiendra encore les quatre versions du fameux "Pêcheur d'Islande" (1924-1933-1959-1995). Les scènes du film de Pierre Lotti tournées en 1933 sur les quais de Paimpol ont assuré la renommée internationale de la commune. Le Conseil général des Côtes-d'Armor, qui a beaucoup soutenu cette manifestation, ne s'est donc pas trompé et la greffe d'une initiative au départ parisienne semble avoir pris. ■ PE

Agenda

Fiest'ânes à Guingamp

- Lancée l'an dernier, la fête des Fiest'ânes s'adresse particulièrement aux jeunes et valorise le travail des associations et des artisans locaux.
- Vendredi 1er mai : randonnées musicale et chantée.
- Samedi 2 : apéro-rock dans les bars de la ville.
- Mardi 5 : danses et percussions au théâtre.
- Mercredi 6 : initiation escalade dans les arbres.
- Jeudi 7 : tremplin rap, reggae, rat et ragga au FIT.
- Samedi 9 : concert à Kergoz avec Red Carbell. ■
- **Une victoire pour Dan Ar Braz**
- Aux Victoires de la musique (cat. variétés) Dan ar Braz a reçu pour "Finistères" le trophée du meilleur album de musiques traditionnelles et de musiques du monde de l'année.
- Rappelons que les Victoires de la musique classique avaient primé la soprano tregorroise Patricia Petibon. ■

Deux jours de bulles à Perros-Guirec

Les bulles vont s'en donner à cœur joie sur la Côte de Granit Rose. Pour la cinquième année, le comité d'animation de Perros-Guirec organise son festival de la bande dessinée. Il se déroule les 18 et 19 avril au Palais des Congrès.



18-19 avril 1998

Jean-Charles Kraehn, Régis Loisel et Laurent Vicomte sont dessinateurs, vivant à Perros-Guirec. Ils ont décidé d'organiser un festival de la bande dessinée, en collaboration avec le comité municipal d'animation. La mayonnaise a bien pris et aujourd'hui, la manifestation s'est imposée.

Jacques Martin

L'invité d'honneur de cette cinquième édition est le dessinateur-scénariste Jacques Martin dont les planches originales font l'objet d'une exposition. Les autres invités sont :

Belim, Bibeur-Lu, Cuthias, Coyotte, Danily, Fournier, Goutal, Hion, Jouannigot, Kraehn, Loisel, Margerin, Rabate, Schwartz, Simon, Talbot, Vicomte et Yslaire...

Animations

Au programme : dédicaces, projections cinématographiques avec la participation des cinémas Les Baladins ("Teko Moon", "Tintin et le mystère de la toison d'or", "Tintin et les oranges bleues"), expositions (planches originales de Jacques Martin et des auteurs invités ; "Lariflette, Bichette, Taïwa et les autres" de Laborec ; dessins de presse ; planches du concours Jeunes Talents-Ouest-France ; "Une étrange disparition" de Jean-Charles Kraehn). De nombreuses animations sont aussi proposées : fanzines, boquiniistes, forums-débats, cyber-espace, vente aux enchères. Un espace est réservé aux enfants : concours de dessin, lecture, maquillage, etc...

Concours

Le dimanche 19 avril, le festival fera ses portes après la remise des prix du concours Jeunes Talents (amateurs de plus de 17 ans) qui cette année porte sur le thème "Fortunes de Mer". Les lauréats du concours scolaire recevront également leur prix à cette occasion. ■

Châteauneuf-du-Faou C'est le printemps

Avril à Châteauneuf-du-Faou, c'est avant tout le Printemps. Une semaine d'animation, un festival de sculptures et en point d'orgue la journée du dimanche avec concerts et fest-noz.

Tout va commencer le mardi 7 avec un concert de chorales, puis le mercredi, le bagad de Landivisau ; spectacle de rues avec fanfare le jeudi puis soirée avec sonneurs et chanteurs le vendredi avant l'ouverture officielle du "22e Printemps de Châteauneuf" le samedi 11 à 18 h 30, inaugurée avec de la musique traditionnelle au Relais de Cornouaille le soir (concert de binou-bombarde et chant).

Dimanche 12 avril

A 14 h, dimanche 12 avril : concours de chants et de contes en breton. Série de concerts l'après-midi à partir de 15 h : Abamano (Burundi), Ortolan (bombardes), Yann-Fanch Perroches Trio, Marc Pollier-Jamie Me Meneny (Irlande, Ecosse), Trio Kerdoncuff-Molard. Le soir, jazz avec J.L. Roumer-Gildas Scourarnec, musique gallo avec Kate-Me, country, irlandais avec Mister Midnight. Enfin, de 15 h à 3 h du matin, fest-deiz, fest-noz avec de nombreux sonneurs et chanteurs. ■

Sculptures en fête

Festival dans le festival : du mardi 7 au dimanche 12 avril, six artistes élaborent en direct une œuvre sur le thème de la danse et du chant. Les sculpteurs participant sont : Chan Klod Talek, Serge Léouyer (bois), Vincent Brodin, Annick Strikendris (métal), Michel Thamin, Olivier Lévéque (pierre), Werner Ewers sera, quant à lui, l'invité de l'expo du Syndicat d'initiative. Toute la semaine ont lieu les initiations à la sculpture. ■

Agenda

Stage danses purllet

- L'association Min Ruz de Ploëbelec organise à Tongaëlec, le 4 avril un stage de danses purllet.
- Le soir, fest-noz et le lendemain stage de binou kozh-bombarde. ■
- Reps. 02 96 47 13 12.

Kan ar Bobl

- C'est le 4 avril à Poëvry qu'a lieu la finale du Kan ar Bobl. Les candidats retenus lors des éli-

minatoires par pays se retrouveront à partir de 10 h à la salle des fêtes. ■

Reps. 02 97 25 14 00.

15 ans pour BF 15

Le nom de BF 15 s'affiche depuis quinze ans dans tous les festo-noz de Bretagne. A l'occasion de leur anniversaire, après la sortie de leur premier CD, ils ont décidé de faire la fête à Pleuac les 3 et 4 avril à l'invitation de l'association Tête en l'air. ■

La péniche en tournée

Et vogue la Péniche. "L'Arbre d'eau" a quitté Rennes, son port d'attache, pour sa traditionnelle tournée d'été dans la région. Les spectacles vont à la rencontre du public.



Jusqu'au 13 juin, la Péniche Spectacle "L'Arbre d'eau" est en tournée. Après Montauban et Saint-Grégoire, ses prochaines étapes vont à la mener à Chevaigne, Bruz, Guichen, Betton, Le Rheu, Saint-Grégore, Saint-Germain-sur-Ille et Hédé.

Une mission

"Cette tournée correspond au cycle d'été de notre travail et répond à une mission, soulignée par une convention avec le Conseil général d'Ille-et-Vilaine", explique Annie Desmoulin.

"Cette mission est de proposer aux communes éloignées des centres urbains, des spectacles professionnels de qualité. Tout en s'associant à des manifestations locales et en créant un "événement" avec la venue du bateau". Cette année, la péniche résidera plusieurs jours sur les communes et proposera des rendez-vous d'artistes différents selon les ports d'attache. ■

Par ailleurs, du 29 juin au 4 juillet, la Péniche participera au Festival des Tombées de la Nuit à Rennes avec des rendez-vous autour de la musique et des mots.

Rendez-vous

Noyal-sur-Seiche, 24 avril à 21 h (rés. : 02 99 05 20 00), "Amiral Palace" par le Théâtre du Pré Perche.
Chevaigne, 27 et 28 avril, scolaires avec Didier Lalaye et Gérard Delahaye à 9 h 30 et 14 h ; le 28 à 21 h, "Amiral Palace" (rés. : 02 99 55 24 66).
Bruz, 12-13 mai, scolaires avec Patrick Ewen, 14-15 avec Sam Cannarozzi (9 h 30, 14 h), le 16 à 21 h, "Amiral Palace" (rés. : 02 99 05 86 86).
Guichen, 18-19 mai, 9 h 30 et 14 h, scolaires avec Jamal Ouzgarzal (rés. : 02 99 57 32 57).
Betton, 25-26 mai, 9 h 30 et 14 h, scolaires avec Susana Arzquinezzer. Le 26 à 20 h 30, "Amiral Palace" (rés. : 02 99 55 81 01).

Le Rheu, 4 juin à 14 h et 20 h 30, Gigi Bigot ; le 6 à 16 h 30, les Outs du Scorff et à 20 h Alain Le Golf ; le 7 à 14 h et 15 h "Les consommateurs du roi" par la Cie La Chouette (rés. : 02 99 60 88 67).

Saint-Grégore, 2 juin à 19 h, Bernadette Bidault ; le 3 à 19 h, "Amiral Palace" ; le 4 à 19 h, Marie José Vilar ; le 7 à 15 h, Hervé Remmel (rés. : 02 99 23 19 23).

Saint-Germain-sur-Ille, le 12 juin à 20 h 30, "Amiral Palace" (rés. : 02 99 55 22 26).

Hédé, le 13 juin à 21 h, "Amiral Palace" (rés. : 02 99 51 27 14).
 Marc Anthony et Bernard Subert. ■
 Rés. : 02 40 51 90 41 (rép.).

Quadrilles à Boquého

C'est devenu la tradition : Boquého (Côtes-d'Armor) accueille tous les week-ends du 1er mai un festival d'enfants et de quadrilles auxquelles se mêlent quelques suites bigoudènes et ronds de Pagan.

Les ateliers commencent le 1er mai de 14 h à 18 h avec l'apprentissage de la poule et du quadrille de Chateaubriant, les guéennes de Plaintel, la contredanse d'Hillion, les rubans bleus de Boquého, la suite de l'Aven et le rond de Pagan.

Le soir, fest-noz animé par Loened Fall, Kasadenn et Mihel'Lon.

Le samedi, les ateliers reprennent avec le moulinet de Planguenoul, les guéennes de Plaintel et de Dinan, la suite bigoudène, la suite Treguer, le rond de Pagan et de St-Julien, la gavotte de St-Renan et le quadrille de Locquenol. Le soir, fest-noz avec Pevar Den, Jegou-Corbel, S. et C. Rivoulen, Kasadenn.

Danse loisir le dimanche avec le fest-deiz animé par les frères Morvan, Kasadenn et les Chantons d'Loudia. ■

Rés. : 02 96 74 80 88

Joutes chantées à Bovel

La troisième édition de la Fête du chant traditionnel, organisée par l'association l'Epille, se tient à Bovel (35) les 17, 18 et 19 avril.

Dès le vendredi, joute chantée à partir d'épreuves tirées au sort avec un sujet, un genre (religieux, paillard), un mode (mixte, alterné) et des contraintes (mise en scène...). C'est le public qui vote en levant un carton rouge ou bleu.

Le samedi 18, à 14 h 30, stage de danses chantées. A 20 h 30, concert à l'église avec la Bretonne Annie Ebril et la Malienne Mah Damba. A 21 h, fest-noz chanté avec de nombreux participants.

Le dimanche 19, à partir de 10 h, randonnées chantées. L'après-midi, après le repas, chanté lui aussi, concours de "haboteries" et à 16 h 30, concert "100 ans de noces à St-Vincent s'Oust" par le groupe Flog suivi d'un fest-deiz.

A noter que dans la semaine précédant cette fête, ont lieu dans plusieurs communes des animations : le 5, un concert de chants de Passion à Campel (15 h), le 10, veillée contes et chants à la Chapelle Bouëxte (20 h 30), le 11 concert à l'église de Loutelch avec Equidada Barès.

Rés. : 02 40 51 90 41 (rép.).

quota

- 1 Théophile Minut
Le vertige des anges
- 2 Alain Bashung
La nuit, je mens
- 3 Bénabar et associés
La P'tite monnaie
- 4 Jack O' Lanternes
Mines de rien
- 5 Wally
Presqu'heureux
- 6 Paris Combo
On n'a pas besoin
- 7 Yves Uzureau
Les copains d'abord
- 8 Les Elles
Mauvais sang
- 9 Dick Annegarn
Les Fétiches
- 10 Joseph Ruaille
Cleo Mambo
- 11 Thomas Fersen
Le jour du poisson
- 12 Les Jambons
Tout le monde est en plastique
- 13 Cassa-Pipe
La part des anges
- 14 François Bérenger
Combien ça coûte
- 15 Igonas
L'air est différent
- 16 Didier Squiban
Tri Men - Saïtes de danses
- 17 Catherine Delalaille
Trio
- 18 Bernard Lavilliers
Le venin
- 19 Claude Nougore
L'enfant phare
- 20 Brigitte Fontaine
Les palcos
- 21 Gabriel Jacoub
Pline d'elle
- 22 Le Cotte Facteur
Aider ça décolle
- 23 Pigealle
Alors...
- 24 Mousse
Baïser
- 25 Captain Cook
Les Colocataires
- 26 Stéla
Live
- 27 Jean-Guy Coulange
Changer d'air
- 28 Vincent Baguian
Pas mal
- 29 Isabelle Aubret
Changer le monde
- 30 L'Ange Vert
Les armes de Bretagne

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternatives FM (Nantes), Celtic FM (Bénézet), Fréquence Cormorans (Trégastel) et Radio Rennes.
 Rés. : 02 99 79 23 23.

Du 7 au 28 avril Jazz dans les feuilles

Chaque année, avec le printemps, renaît en Côtes-d'Armor le festival Jazz dans les feuilles. Petites et grandes cités accueillent du 7 au 28 avril concerts, expos et stage.

La tête d'affiche 1998 s'appelle l'Orchestre National de Jazz et clôturera en beauté ce mois de musique à la Passerelle le 28 avril.



Michel Zenino et Christophe Lavergne seront à Plérin dans le cadre d'un stage et d'un concert.

- Au programme également de cette opération coordonnée par l'ADDM 22 :
- Du 7 au 11 avril - Stage de jazz "Improvisation" (Ecole Nationale de Musique, Saint-Brieuc).
 - 22 - Concert-rencontre (écoles de musique) (Forum de la Passerelle, Saint-Brieuc, 18 h 30).
 - 10 - On Stage Quintet (Bagatelle, Plérin, 20 h 30).
 - 18 - Laurence Saliel et Bandit's Band (Bleu Pluriel, Tréguier, 20 h 30).
 - 22 - Concert-rencontre (écoles de musique) (Forum de la Passerelle, Saint-Brieuc, 18 h 30).
 - 24 - Misteroso (Villes Moisan, Ploufragan, 20 h 30).
 - 25 - Band'Ar Jazz (Théâtre du Champ au Roy, Guingamp, 20 h 30).
 - 28 - Orchestre National de Jazz, 1ère partie : Il Monstro (La Passerelle, Saint-Brieuc, 20 h 30).
 - Les 9, 10, 11 avril - Jazz en Bars dans le département avec des concerts dans les cafés à : Plélin-Trigavou, Saint-Brieuc, Lamballe, Lanfains, Pleubian, St-Quay-Portrieux, Plestin-les-Grèves, Pontrieux. ■

Rés. : 02 96 60 85 22

Petit chevaliers en Brocéliande

Marcher sur les pas des chevaliers de la Table Ronde en Brocéliande, telle est l'invitation faite aux scolaires par l'Office de tourisme du Pays de Maoron, à travers un nouveau type de promenade guidée. "Cape et d'épée" s'adresse aux petits. Il s'agit de faire découvrir la forêt légendaire sur le thème de la chevalerie. Au château de Trécesson, jeu questions-réponses sur le thème du château-fort. A l'Hôtel de Viviane, les enfants recevront le costume d'un personnage de la légende arthurienne. Chaque enfant pourra s'identifier à son per-



sonnage tout au long de la grande aventure dans le Val sans Retour.

Au terme de leur marche, les chevaliers en herbe parviendront au Miroir aux Fées et à l'Arbre d'Or. Leur guide leur offrira une épée en souvenir de leur journée.

Rés. : Office de tourisme, place Abbé Gillard, 56430 Tréhouvenec. Tél. : 02 97 91 01 12.

Trac'n Art à Bégard

L'ADDM 22 propose tous les ans un grand rendez-vous des pratiques amateurs de la danse et musicales en Côtes-d'Armor. Cette journée originale aura lieu le 4 avril à partir de 14 h à Bégard (salle de l'hôpital et sous chapiteau dans le parc).

La particularité de ces rencontres est de mêler musiciens et danseurs amateurs à des professionnels et de présenter une création. Cette année l'Orchestre de vents Brozhaha proposera un programme alliant musique traditionnelle et contemporaine à travers deux pièces, l'une composée par Daniel Le Fison, sonneur et compositeur, l'autre par Lucie Durand. L'association départementale vient d'éditer un annuaire des pratiques musicales en Côtes-d'Armor. ■ P.F.

Cabestan

Cabestan porte en lui toutes les valeurs de la chanson de mer. Ses précédentes prestations sont la pour le prouver. Mais ce qui fait aussi sa force, c'est sa capacité sous la houlette de Christian Desnos à évoluer, à modifier, à créer. L'important est la



ne pas se contenter de folklore, mais aller au delà pour vivre la réalité contemporaine qui, pour être bretonne et celtique, n'empêche pas d'aller voir de l'autre côté de l'Atlantique. Aujourd'hui, Cabestan s'intéresse aux "Femmes de Marins", une forme de coup de chapeau à ces femmes fortes, souvent dans l'année, parfois dans la détresse. Au delà de l'hommage aux femmes qui, de la terre, portent "leurs hommes" sur les lames d'une rade-mer, c'est une chanson juste qui nous est restituée. La mer est l'un des espaces de vie de la Bretagne. Christian Desnos et ses amis, par leur capacité à chanter au rythme des "Femmes de marins" ou de "l'Étoile du Nord", permettent de rassembler dans une même fraternité ceux qui restent à terre et les garçons marins. Une belle leçon sociale. (Kélla Musique KMCD 81).

Pierre Ménoret

Pierre Ménoret est un poète et le fait savoir dans cet enregistrement qui rassemble anciennes et nouvelles compositions. Mais Ménoret, c'est aussi une voix, un style, une personnalité. Et quand il insiste "Mon bon-



heur, c'est la musique", il faut l'écouter. Dans ses mots polis par le temps qui disent "la tendresse", il s'interroge sur le sens du "Quoi de neuf aujourd'hui ?" Et s'il avoue parfois une extrême lassitude, il n'oublie pas que le verbe est à l'origine de tout et qu'il n'y a jamais chez lui d'insouciance dans le rapport entre la mer et l'autre. Pierre Ménoret est un poète : il suffit d'écouter sa voix pour s'en convaincre. Cette voix saura un jour dire à ses petits-enfants le vrai bonheur de l'homme. (CD PM 015).

Et aussi...



Magnifique ! Louis-Pierre Guinard et ses amis font fort dans cet enregistrement qui doit ouvrir les grandes portes de l'expression chantée. On retrouve les qualités "noires" du groupe, mais avec, en plus, une assurance, une détermination et un phrasé musical plus serré qui donne à l'œuvre une marque définitive. Les textes retenus sont d'une efficacité rare, les instruments créent une ambiance épique et d'une sensibilité précise. Fédél et Genz sont à nos côtés dans l'interprétation exceptionnelle de Louis-Pierre Guinard qui se découvre, se laisse aller, ouvre à une autre époque la chanson. Ce disque-là sublime le temps, vous submerge. Alors, pourquoi ne pas aller à la rencontre de ce "Casse-Pipe" ? (Kélig - K 130).

Casse-Pipe

Magnifique ! Louis-Pierre Guinard et ses amis font fort dans cet enregistrement qui doit ouvrir les grandes portes de l'expression chantée. On retrouve les qualités "noires" du groupe, mais avec, en plus, une assurance, une détermination et un phrasé musical plus serré qui donne à l'œuvre une marque définitive. Les textes retenus sont d'une efficacité rare, les instruments créent une ambiance épique et d'une sensibilité précise. Fédél et Genz sont à nos côtés dans l'interprétation exceptionnelle de Louis-Pierre Guinard qui se découvre, se laisse aller, ouvre à une autre époque la chanson. Ce disque-là sublime le temps, vous submerge. Alors, pourquoi ne pas aller à la rencontre de ce "Casse-Pipe" ? (Kélig - K 130).

celà pour dire qu'à Lorient la jolie "Les Studios" vont bon train sans trop de "Propagand" (MAPL CD 0000) 2, rue Jean Le Couatier, 56100 Lorient). Encore une compilation irlandaise cette fois. Ça vous décolle les jambes du sol et vous donne envie d'aller faire un vrai tour de passe-passe chez nos vieux cousins. Ici, la musique est riche d'impressions simples et toniques. Avec "Celtic Dances", il est question d'aborder aux rives d'une certaine allégresse (Leavies-ED CD 9010). Il paraît que "Le Titane" a coolé. Bien dommage lorsque l'on entend la musique qui se joint à bord, une musique d'ambiance, ouverte au monde, diversifiée. Un magnifique livret accompagne ces rythmes pour mieux faire comprendre une époque. Un temps de réflexion et un véritable hommage à un monstre d'histoire trop vite disparu. (Fidel-Sony Music). "C'est pas facile", vient nous dire M. Pierre, un chanteur pas comme les autres, mais qui ne manque pas de talent. Il mène la tradition chantée et la musique techno, s'insère à nos côtés dans les courants musicaux, trouve des

images. Il pratique une écriture très contemporaine, avec des émotions et du recul "adulte". Cela donne des choses intéressantes qui n'oublient pas que "21e siècle sera spirituel ou..." (AKOMRPO1, 23, rue Hamon, 35000 Rennes - 02 99 51 94 40). Une belle voix pour une chanson souple, telle est **Mona Bodenne**. Elle a chanté en breton, la voilà qui livre une chanson d'inspiration celtique appuyée sur une musique de la même tonalité. Les racines sont dans ces douze titres. Il faut prendre son chant et le "temps qui coule" pour aborder un message qui dans le "jeu de glace" ouvre l'univers aux "amis comas et incomas" (MB 1502 - Contact 02 98 25 52 35). Enfin, un petit clin d'œil à la **Kevenn Brest Saint Mark** dans une de ses pérégrinations vers l'Est, au festival de Star-konice. Ces excellents ambassadeurs savent avec modestie démultiplier les formes d'une musique qui, sur cet enregistrement, se voit ayant tout proche des traditions religieuses d'un pays. (Mega Music 1004-1931).

A.-G. HAMON

Contes au Pays de la Roche aux Fées

Le nom est lui-même porteur de mystères et de légendes. Ici, en ce pays de la Roche aux Fées, le conte semble faire partie du patrimoine local.



Koldo Amestoy (ph. Jean Guyet)

Temps fort du 16 au 30 avril : quinze conteurs débarquent sur Amanlis, Bostmand, Brie, Janzé, Martigné, Rannée, Reiers et Le Theil pour deux semaines. Bibliothèques, écoles, salles de spectacles vont recevoir ces diseurs d'histoires. Une quarantaine de conteurs d'outre, aux côtés de la Bretagne avec Jean Kergrist et Alain Le Goff et, à l'occasion encore, figurent la Suisse (Isabelle Jacquemant) et le Pays basque (Koldo Amestoy).

La nouvelle génération est là également avec Marie-Claire Mary ou Michel Cornigan.

Les associations de conteurs sont représentées par "La balade des livres", "Salade d'histoires" et "La promotion du conte" avec des conteurs pour les enfants.

Thierry Moussel, Jérôme Aubineau et François Mallet interviendront d'ailleurs à ce titre dans les écoles. ■

Reus. 02 99 47 10 36.

programmes

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 17 avril : *MC Sollar* (Robien) - 21 : *L'Arlesienne* (salle Louis Guillaou, 20 h 30) - 23 (14 h 30), 24 (11 h) et 14 h 30 et 25 (20 h 30) : *Le Capucin rouge*, par la Cie Laurent Serano - 28 : *Orchestre National de Jazz* (salle Louis Guillaou, 20 h 30). **BINIC - L'Éstran** - du 29 avril au 3 mai : *Printemps Théâtral*. **GUINGAMP** - 25 avril : *Band air jazz* (Théâtre Champ au Roy, 20 h 30) - du 1er au 11 mai : *Les Fiest lines*. **LANNION - Carré magique** - 14 avril : *Les Escozes* (21 h) - 15 : *Roman Diderot* (21 h) - 17 : *Filobene Pralon* (21 h) - 18 : *Les Têtes raides* (21 h) - 19 : *MC Sollar* (19 h) - du 28 au 3 mai : *Les Arts Saurs*. **LOUDEAC - OMC** - 26 avril : *Le printemps des livres* (salle Malivel, de 10 h à 19 h).

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre - 17 et 18 avril : *La main brève* (trois comtes marrants). **BENODET** - 18 avril : *Gaïtates océanes* (Centre culturel, 21 h). **BREST - Le Quartz** - 17 et 18 avril : *Création Verret* 98 (Grand



La Kevenn Brest Saint Mark

Théâtre, 20 h 30) - 22 : *L'Arlesienne* de Bizet, récitant Daniel Mesguich (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23, 24 et 25 : *Hamlet* de Shakespeare - 23 : *Sedram, Trio Roland Becker* (Cabaret Vanhan, 21 h) - 24 : *Alex Métyer* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27 : *Yuri Bashmet* et *les Solistes de Moscou* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Kevenn Brest Saint Mark* avec Melaine Favenne, Jacques Pellen, Mann Lann Huel (Grand Théâtre, 20 h 30). **CHATEAUNEUF-DU-FAOU** - 12 avril : *Printemps de Châteauneuf*.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - du 20 au 29 avril : *Much ado about nothing* "Beaucoup de bruit pour rien" de Shakespeare (salle Vilar) - du 21 au 25 : *Croisade sans Croix* de Koestler (salle Serrau). **Opéra** - 23 avril : *Chœur de la Chapelle Royale* (église St-Germain, 20 h 30). **Péniche spectacle** - 17 avril : *Lourence Sallier et Pascal Salmon Trio* (20 h 45) - 20 : *Aksa* (20 h 45) - 7 mai : *Etienne Grandjean* et la belle société (20 h 45).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 4 avril : *Lidri* (21 h) - 17 : *Translève* (21 h) - 30 : *Orchestre philharmonique européen* (21 h).

DINARD - Palais des arts - 17, 18 et 19 avril : *Sherlock Holmes*.

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 17 avril : *Lery Escadron* et son fils Julian (20 h 30) - 25 : *Charlène Couanne* (20 h 30).

REDON - Le Canal - 16 et 17 avril : *Le songe d'une nuit d'été* (20 h 30) - 25 : *Henry Texier Quartet* (salle des Fêtes, 20 h 30).

festoù-noz

3 avril - Quimper (29), fest-noz de solidarité avec la Bosnie. **4 avril - Quimper** (29), fest-noz de Radio Kerne - *Plasac* (22), fest-noz des 15 ans de BF 15 - *Touquadez* (22) avec A. Bouez penn, Kerzont-Darasse, Le Gall-Joanno... - *Plougrenn* (22) avec Hoel an noz, Drac Doue. **11 avril - Quimper** (29), fest-noz au Chapeau Rouge - *Carhais* (29), fest-noz à partir de 18 h à l'occasion de la 1ère marche pour l'indépendance, *St-Vincent-sur-Oust* (56), avec Canon/Robert, Le Moign-Javvier, Eusse/Mallé... **12 avril - Châteauneuf-du-Faou** (29), fest-noz, fest-noz de nombreux sonneurs et chanteurs. **18 avril - Bovel** (35), fest-noz chanté avec Bourdin/Daniel, Ebréll/Althour, Le Corre/Croizet - *Mout-Charhais* (29) avec Hoel an noz, Tin Ban Tin - *Corps-Nuds* (35) avec les Imprevus, les chanteurs Lorvan/Guégan et les musiciens du C. Celtique de Rennes - *Loguivy-de-la-Mer* (22) avec Diwall, Teuz, Sumar Gwad. **19 avril - Quimper** (29), fest-deiz des 25 ans du bagad Ar Re Goz - *Bovel* (35), fest-deiz de la fête du chant traditionnel.

25 avril - Le Guilvinec (29), fest-noz des Paot-tred ar Yez. **26 avril - Guingamp** (22), fest-deiz mensuel du Centre culturel breton. **1er mai - Bopelho** (22), fest-noz avec Loened Fall, Kasalenn, Mads-Leon - *Plounerve-Quintin* (22) avec Hoel an Noz. **2 mai - Bopelho** (22), fest-noz avec Pevur Den, Jegou/Corbel, Kasalenn, S. et C. Rivoalen - *Benodet* (29) avec Pengollos, Digwener - *Lamballe* (22), fest-noz de l'Apel de St-Aaron avec Bletzi Ruz qui fête ses 25 ans, RMB et MorvoFinc - *Le Folgoat* (29) avec Carré-Mancho, Buran. **3 mai - Bopelho** (22), fest-deiz avec les frères Morvan, Kasalenn et les Chantrôls d'Lozda. **8 et 9 mai - Morvan** (29), fest-noz des 20 ans de Diwan.

ST-MALO - Théâtre - 24 avril : *La Belle Hélène* d'Offenbach (20 h 30) - 6 mai : *Scène de la vie conjugale* avec Nicole Garcia et André Dussollier (21 h).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 15 avril au 5 mai : *Scènes de la vie conjugale* avec Nicole Garcia et André Dussollier. **Opéra** - 26, 28 et 30 avril : *Cavalleria Rusticana* et *Pavane*. **Olympic** - 10 avril : *Finley Quave* (20 h 30) - 15 : *Monster Mike Welch* et *Candice Kane* (20 h 30) - 17 : *Papone Maker Act* (de 22 h à 5 h) - 18 : *Gustaf Wolf* (20 h 30) - 19 : *Lee Scratch Perry* (20 h 30) - 21 : *Ecran total*, festival d'arts audiovisuels et multimédias (20 h 30) - 24 : *Goran Skopjevic* (20 h 30) - 28 : *Jamain deux sans trois* (21 h) - 29 : *Jay Jay Johnson* - 30 : *Yah!* soirée Little Rabbits (de 20 h 30 à 4 h).

CARQUEFOU - La Fleurye - 17 avril : *Master Class* avec Marie Lafont (20 h 45) - 20, 21, 23 et 24 : *Le médecin malgré lui* - 25 : *Art* avec Jean Rochefort, Jean-Louis Trintignant et Pierre Vaneck (20 h 45).

MACHECOUL - CAC - 3, 4 et 5 avril : *Pollajissin 2000* et *Un portrait sur les bras* (espace de Retz).

ST-HERBLAIN - Onyx - 17 avril : *Le Suprême* de Gildas Bourdel par la Cie Michel Lidri (21 h) - 23 et 24 : *Paradis* par la Cie Montalvo Hervieu (21 h) - 25 : *Mirreille* de Charles Guonod par les Petits chanteurs du Val de Chézine (21 h) - 28 : *Bernard Haller* (21 h).

RENON - Le Canal - 16 et 17 avril : *Le songe d'une nuit d'été* (20 h 30) - 25 : *Henry Texier Quartet* (salle des Fêtes, 20 h 30).

ler, Yann Tiersen en 1ère partie (Escall, 20 h 30).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 17 avril : *Tribunal des fous* par la Cie l'Empreinte (20 h 30) - 24 : *Art* avec J. Rochefort, J.L. Trintignant et P. Vaneck (20 h 30) - 30 : *Mathieu Boogaerts* (20 h 30). **AURAY - Athéna** - 15 avril : *Le jardin de Léonie* - le et par François Chauvet (14 h 30) - 17 : *Concert d'été* pour jardin d'été et par Mélodie Théâtre (20 h 30). **LANESTER - Salle Vihar** - 17 avril : *Yann Tiersen et Fiancé* (21 h) - 24, 25 et 26 : *L'Aleluia* de et par Lucien Guoroug. **MAURON** - jusqu'au 15 avril : festival rock. **POINT-CORFF** - 23, 24 et 25 avril : conférence-concert *Francçoise Le Goff* (Manoir de St-Urchat).

QUEVEN - Les Ares - 4 avril : *concert anniversaire* avec Didier Squiban, Françoise Le Goffan... - 18 : *Mal Waldron quartet* - 2 mai : *Lester Bowie*.



Mirreille de Charles Guonod à St-Herblain (ph. D.R.)

En bref

- **Ar medien en desped dezhan**
- Kuzenn sevenadurel vrezhon
- "Roparz Hemon", Abadenn
- C'horvris e brezhoneg "Ar medien en desped dezhan" gant
- Strollad C'horvris ar Gredenn
- ha 5 pezh-horvris "Ar ser-sez, ar seban hag ar briz-sez"
- "Ar vagale Goller", "Tele Herri", "Ar ruz mang", "Ar c'hwec'h breur fencant" gant
- Skolajdi kentellou brezhoneg
- Skolaj Prizent
- *E Tremp* 7 an 17 a viz Ebrel.

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

Stimuler l'activité

La métropole Nantes-St-Nazaire, c'est 800 000 habitants, 45 000 établissements industriels et commerciaux, 42 000 étudiants, 2 200 chercheurs. Atlanpole, la technopole du bassin économique de Nantes Atlantique s'est donnée pour mission de "stimuler par l'innovation l'activité du bassin d'emploi de l'estuaire de la Loire".

Atlanpole et ses six sites où sont regroupés les entreprises, écoles et autres centres de recherche, jouent "les cartes de l'interdisciplinarité, de la complémentarité et de l'échange. Ces sites constituent les points d'appui à partir desquels l'innovation doit rayonner sur l'ensemble du territoire atlanpolitain". Ingénierie de l'innovation, animation et réseaux, prospection exogène, recherche : autant de missions que se sont données les responsables de la technopole. Voyage dans le paysage atlanpolitain, exemples concrets à l'appui. ■

Des emplois grâce à l'innovation

Née en 1987, Atlanpole, la technopole de l'Estuaire de la Loire, est animée depuis septembre 1996 par Jean-François Balducchi, délégué général et toute son équipe. "Créer des emplois grâce à l'innovation", tel est l'objectif que tous se sont fixé.



Jean-François Balducchi

1 - Détecter, sélectionner et accompagner les projets innovants dans les entreprises et les laboratoires du territoire, pour aider au développement des sociétés existantes et à la création de nouvelles sociétés.

2 - Développer les passerelles entre l'industrie et la recherche sur les sites de la technopole et, sur l'ensemble du territoire, autour de thèmes choisis.

3 - Rechercher des entreprises, des laboratoires, français ou étrangers, susceptibles de s'implanter sur le territoire de la technopole.

4 - Favoriser les liens entre les centres techniques et scientifiques et les PME/PMI du territoire et contribuer à la conception et à l'implantation de réseaux de transfert d'information à haut débit, tant au plan local que régional et inter-régional, sur le modèle d'Ouest-Recherche. Telles sont les quatre missions essentielles remplies par Atlanpole.

Des actionnaires

Pour mener à bien ses projets, la technopole est épaulée par de nombreux actionnaires : le Département de Loire-Atlantique, le District de Nantes, la ville de Saint-Nazaire, le Groupement interconsulaire de Loire-Atlantique, la Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique, l'Université de Nantes et la région des Pays de la Loire. Son territoire couvre les départements de la Loire-Atlantique et de la Vendée ainsi que le Choletais, dans le département du Maine-et-Loire.

Atlanpole a sélectionné plusieurs secteurs dont les plus prometteurs sont l'agro-alimentaire, le génie maritime et océanique, les

matériaux, la mécatronique (mécanique, électronique, informatique), et la santé.

Six sites

La technopole s'étend sur 6 sites (voir article par ailleurs). 2 200 chercheurs sont concernés, répartis dans 200 laboratoires de l'Université, des grandes écoles et des instituts spécialisés. Mais Atlanpole travaille également en réseau avec des technopoles situées à l'extérieur de son territoire comme Rennes-Atalante, Brest-Iroise, Quimper-Cornouaille, les pôles technologiques d'Angers ou du Mans. De plus Atlanpole est membre de France Technopoles et également d'E.B.N. (European Business and Innovation Center Network), le réseau européen des centres d'affaires et d'innovation.

Technopole de l'Estuaire

Aujourd'hui Atlanpole est une entreprise de 15 personnes qui se veut la "Technopole de l'Estuaire" mais largement ouverte sur son environnement technologique proche ou lointain et qui aide 20 ou 25 projets chaque année, se traduisant par le développement ou la création d'entreprises dont le taux de survie sur la période est de 90%. Le nombre d'entreprises aidées ou créées en dix ans est de 153, correspondant à plus de 600 emplois directs, sans compter les emplois induits ou maintenus.

Pour ce qui est du coût des emplois créés, il se compare favorablement à la moyenne européenne établie par E.B.N., soit entre 15 et 20 000 F par emploi, dont plus de la moitié

est prise en charge par les fonds européens. En dix ans, Atlanpole a fait la preuve de ses compétences et justifié sa participation au développement économique de l'Ouest.

Création et développement

"L'avenir est prometteur", estime Jean-François Balducchi. Les responsables d'Atlanpole ont clairement défini leurs objectifs :

- Détecter les projets innovants, les guider, les suivre ;
- aider à la création d'entreprises ;
- travailler avec tous les acteurs scientifiques, technologiques, économiques du territoire et maintenir des liens avec l'environnement technologique proche et plus lointain ;
- être un acteur majeur dans la mise en place des réseaux d'information à haut débit, d'abord entre les pôles de l'estuaire et ensuite bien au delà ;
- développer les compétences de prospective endogène et exogène et de veille technologique et économique et, dans ces domaines, maintenir une saine émulation avec les technopoles voisines.

"Le chômage est l'une des plaies de notre société. Il n'y a pas de solution miracle. Mais l'une des approches sur laquelle Atlanpole se mobilise consiste à explorer les gouvernements d'emplois dans les P.M.E. Favoriser le développement de ces entreprises par l'innovation doit permettre de favoriser des emplois pérennes et à forte valeur ajoutée". Les responsables d'Atlanpole entendent consacrer leurs efforts à cet objectif. "Créer des emplois grâce à l'innovation". ■

JEAN CÉVAËR

P. 52
Stimuler l'activité

P. 53
Des emplois grâce à l'innovation

P. 54
Une technopole sur six sites

P. 54
INGÉNIERIE DE L'INNOVATION
Détecter et accompagner

P. 55
Adiatec sur le marché des tests

P. 55-56
L'hydrodynamique dans tous ses états

P. 56
N'oubliez pas votre borne

P. 57
ANIMATION ET RÉSEAUX
Développer des synergies

P. 57
I.T.I. prône l'aménagement durable

P. 58
LA PROSPECTION EXOGÈNE
rechercher des investisseurs

P. 58
RECHERCHE
Découvrir de nouvelles techniques

P. 59
Euro-Crash joue la sécurité

P. 59
Des greffes de reins de porcs chez l'homme ?

Implantation



Le site de la Chantrerie, vu du ciel.

"Au niveau historique, nous avons adopté un schéma multi-sites pour lutter contre le premier schéma unipolaire qui n'était pas la bonne solution et mettait à l'écart les forces vives intéressées", explique Daniel Peneau, chargé de mission à Atlanpole. "Il nous a fallu repérer dans un premier temps la localisation: le schéma colle à cette implantation. Nous n'avons fait qu'accompagner une espèce de mouvement spontané d'implantations localisées le long de l'Erdre dans un axe Nord-Sud. Cette rivière aristocrate d'autrefois (présence des armateurs) est devenue la rivière d'une nouvelle aristocratie: celle des savoirs. Notre projet intégrait aussi de faire de ces lieux atlantiques des quartiers de vie, qui ne se referment pas sur eux-mêmes mais qui soient ouverts sur la vie des gens". Des quartiers animés par le quotidien de ses habitants.

Six sites ont donc vu le jour:

- **L'Île Gloriette**, en plein cœur de Nantes, qui s'articule autour du pôle santé.
- **Le Petit Port**, à Nantes, qui s'étend sur 3 secteurs: celui du

Une technopole sur six sites

Ce n'est pas un, mais six sites atlantiques qui ont été créés. Pour couvrir tout un territoire. Un ensemble de lieux urbains, véritables vitrines qui mettent en présence entreprises, écoles et centres de recherches. Des lieux de vie.

Terre (Facultés de Droit et des Lettres, Ecole Centrale, Ecole Supérieure de Commerce, Ifremer, CETIM, entreprises), celui de la Lombardie (Faculté des Sciences, Rectorat, Institut des Matériaux) et le secteur Nord (résidences universitaires et installations sportives, Conservatoire national des Arts et Métiers...).

- **La Géraudière** à Nantes, qui concentre des compétences autour de la transformation et de l'alimentation humaine et animale (centre de recherche de l'INRA, l'ENITIAA...).
- **La Chantrerie**, au bord de

l'Erdre, qui regroupe des entreprises innovantes, des organismes de recherche et des établissements d'enseignement supérieur. Au cœur du parc est implanté le siège d'Atlanpole.

- **La Fleuriaye** à Carquefou, avec l'Institut Français de Caoutchouc, l'IUT, le Fonds Régional d'Art Contemporain; entreprises du secteur tertiaire et du high-tech.
- **Océanis** à St-Nazaire, en bordure de mer et au cœur d'un environnement boisé: enseignement supérieur, recherche, développement technologique. ■

Ingénierie de l'innovation

Détecter et accompagner

En charge de l'accompagnement et du suivi des projets innovants, Géraldine Karbouch explique sa mission comme étant "l'ensemble du processus, des mécanismes, du savoir-faire qu'il est nécessaire de maîtriser et de développer pour amener une idée ou un concept innovant à une notion d'activité économique viable". Tout d'abord, la détection du projet, réalisée dans les PME, les laboratoires, ou parmi les porteurs individuels qui viennent trouver Atlanpole. "Nous avons une démarche directe (on fait travailler nos réseaux) et indirecte (on visite les entreprises innovantes)". Ensuite, c'est l'évaluation: "nous soumettons le projet aux différents partenaires pour voir s'il est innovant et réalisable". Une fois sélectionné, ce projet est accompagné: "cela se traduit par la signature d'une convention entre Atlanpole et le porteur de projet. On rentre dans une phase concrète de montage: identification des failles, rôle critique important. Nous avons aussi un rôle de conseil, primordial à ce niveau." Il est temps

alors de définir la stratégie et monter le plan d'affaires: "ce plan, qui sera un facteur de motivation pour les salariés bien au fait de la ligne de conduite fixée par l'entreprise, va aussi servir à convaincre des partenaires dans la recherche du financement". Dernière étape: le suivi. "Atlanpole s'engage à suivre l'entreprise pendant cinq ans, de façon personnalisée et avec des rendez-vous réguliers". Cette structure d'Atlanpole qui existait de façon informelle fonctionne dans cette configuration depuis un an environ. "Il faut entre 6 et 18 mois pour boucler le montage d'un projet innovant. Notre objectif est d'atteindre la création de 25 sociétés par an." Des projets dans l'informatique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la mécanique, l'agroalimentaire, le secteur médical... "Mais aussi dans les autres secteurs d'activités. Cela peut être une organisation commerciale, un projet de formation ou encore une initiative culturelle, du moment que le projet a un caractère innovant." ■

Ingénierie de l'innovation

Adiatec sur le marché des tests



Joël Lesser vient de créer son entreprise.

Adiatec est une toute nouvelle entreprise, spécialisée dans les tests d'analyses biologiques. Une société anonyme dont le projet a été mûri par son créateur Joël Lesser, docteur es Sciences.

cette technologie: détecteur d'allergie dans les larmes, maladies cardiaques, cancéreuses. Cela peut même s'appliquer à la biologie moléculaire.

Semi-quantitatifs

Ces tests en bandelette peuvent être réalisés n'importe où. "Ce qu'il faut, c'est l'échantillon. On appelle cela les tests de terrain. On trempe la bandelette dans l'échantillon qui diffuse et entraîne un réactif de révélation: une bande apparaît: la substance recherchée est présente. Une deuxième bande apparaît pour montrer que le test fonctionne bien". Ces tests sont dits semi-quantitatifs "dans la mesure où ils donnent une réponse (oui ou non) mais sans jamais dire combien. On peut cependant fixer un seuil de détection déterminé au moment du développement, selon les résultats que l'on désire". Ces tests

sont rapides (10 mn), faciles à réaliser et à interpréter. Les échantillons peuvent être de toute nature pour peu qu'ils soient des solutions aqueuses: urine, larme, salive, eau, lait, des sélles ajoutées à de l'eau (en santé animale pour voir s'il existe un parasite intestinal), de la viande broyée avec un peu d'eau...

Viser des niches

Joël Lesser compte écouler 50 000 tests la première année, 200 000 la deuxième et 5 à 600 000 ensuite. Il développe et produit ces tests destinés aux laboratoires de recherche biologique public et privé, de la santé humaine, de la santé animale (vétérinaires des villes et d'élevages), de l'agroalimentaire et de l'environnement. Pour l'instant, il travaille seul. "Mais si tout se passe bien, nous devrions être deux à la fin de l'année, 5 en 1999 et 10 en l'an 2000". Sa stra-

tégie commerciale: viser des niches. "Des petits marchés. Cela évite d'être en concurrence avec les grosses sociétés. Lorsque l'on crée une entreprise, il faut avoir des rentrées d'argent rapides. Cela correspond aussi à notre petite capacité de production. Et puis il faut viser des secteurs à forte valeur ajoutée, comme celui de l'environnement où il y a encore peu de tests de ce genre".

Environnement privilégié

Joël Lesser a été bien aidé par Atlanpole, qui a étudié son projet, l'a secondé dans la recherche de financements, lui a trouvé des locaux. Adiatec est installée au CHU de l'Hôtel Dieu. "Je suis dans un environnement scientifique privilégié. Avec le centre universitaire, on bénéficie de la bibliothèque, de laboratoires de recherches. C'est important." ■

L'hydrodynamique dans tous ses états

Sirenha, Société d'Ingénierie, de Recherche et d'Etudes en Hydrodynamique Navale, a été fondée en 1986 sous l'impulsion du Laboratoire d'Hydrodynamique Navale de l'ENSCR, devenu aujourd'hui l'Ecole Centrale de Nantes, qui est toujours l'actionnaire majoritaire de la société, aux côtés de GEC-Alstom, Ifremer, Thomson-Sintra-ASM, du personnel et de deux banques de l'Ouest.

La société emploie 16 personnes, essentiellement des ingénieurs et des chercheurs, et déploie ses activités dans le monde entier. Ses principaux domaines de compétence sont liés à l'écoulement des fluides, aux interactions fluides-structures, au calcul des structures, à la dynamique des engins sous-marins, aux transferts thermiques et aux écoulements diphasiques.

Deux branches

Ses activités se divisent en deux branches: industrielle et numérique, axées à la fois sur la Recherche & Développement et les études et essais industriels classiques et, dans le domaine numérique, sur la conception de logiciels de simulation et de calcul et d'outils informatiques adaptés aux problèmes de ses clients.

Pour ses missions, la société dispose de moyens propres importants dans le domaine informatique, mais peut utiliser également ceux de l'ECN. Elle a aussi accès à de nombreux sites d'essais : bassin des carènes de l'ECN à Nantes, de la DCN à Paris, Grand Tunnel Hydrodynamique du Val de Reuil, installations de l'Iremer à Brest, de l'ETAS à Angers, d'EDF à Chateaubert et même à l'étranger.

Clientèle variée

Ses principaux clients travaillent dans le domaine de la construction navale, des structures, en particulier composites, des opérations off-shore, des écoulements fluides. Il faut citer l'Iremer, la DCN, les chantiers de construction navale, comme les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire ou Pirina à Coquebein, le Port Autonome de Nantes-Saint-Nazaire, la DDE du Morbihan... Ils sont situés dans les 5 départements bretons, mais aussi dans l'Ouest, dans toute la France et même à l'étranger.

Avenir assuré

A ce propos, la filiale commune avec l'institut Krylov à Saint-Petersbourg, Krychna, devrait permettre des développements en Russie et en Europe de l'Est. "En 11 ans Sirenha a largement fait la preuve de ses

compétences dans des domaines technologiques de très haut niveau", souligne Pascal Lemesle, directeur industriel. "Elle s'est assurée une place importante dans les activités relatives à la mécanique des fluides et au traitement numérique des phénomènes qui lui sont liés".

Etant donné le positionnement maritime de la Bretagne et de l'Ouest Atlantique, il est évident que Sirenha peut être assurée de son avenir. ■

JEAN CÉVAËR

En bref

L'idée

- L'idée d'Atlanpole a 10 ans. Elle a été portée par Olivier Guichard, ancien président du Conseil régional PAF. L'objectif : créer une dynamique régionale.
- Jean-François Balducci a été nommé délégué général d'Atlanpole en septembre 96, après qu'un audit ait révélé les faiblesses de la structure. La mission du nouveau délégué : donner un second souffle à cette technopole de l'Estuaire. ■

Jean-François Balducci

Le nouveau délégué général d'Atlanpole en septembre 96, après qu'un audit ait révélé les faiblesses de la structure. La mission du nouveau délégué : donner un second souffle à cette technopole de l'Estuaire. ■

"N'oubliez pas votre borne"



La borne amovible est très pratique dans bien des endroits, ici sur une place de marché.

Claude Le Gal, après une longue carrière industrielle qui l'avait amené à s'intéresser à la distribution d'électricité sur la voie publique, a fondé sa propre société pour exploiter un brevet de transfert de courant par induction. Il permet l'utilisation de bornes amovibles se connectant sur de simples plaques au sol remplaçant ainsi les encombrantes armoires et les systèmes de distribution d'électricité, souvent inadaptes, peu esthétiques,

pour les foires, marchés, kermesses, concerts, et autres installations temporaires sur les rues, avenues, squares et places.

Système adaptable

"Ce système est aussi adaptable à l'alimentation des véhicules électriques qui sont appelés à un grand développement dans nos cités du fait des normes de plus en plus strictes concernant la pollution de l'air", explique Claude Le Gal.

Steve Ingénierie (Solutions Techniques de l'Electricité pour le Véhicule et l'Environnement) a été créée à Nantes en mai 1997. Elle est installée temporairement dans des locaux mis à sa disposition par Atlanpole sur le site de la Chantrerie.

La borne est apportée par l'utilisateur et le paiement des prestations se fait au moyen d'une carte magnétique à contact simple, préchargée en unités de consommation.

Coopération

Ce développement est le fruit d'une coopération étroite avec EDF et de recherches menées en liaison avec l'Université de Nantes, en particulier avec les laboratoires de l'IRESTE et de l'IUT de Saint-Nazaire (LRTI). La fabrication des différents éléments (bornes, socles, plaques, cartes) sera sous-traitée, localement si possible. Steve Ingénierie se réserve l'assemblage des composants, probablement sur un site nantais.

Lancement en mai

"Le marché potentiel en France est de plusieurs dizaines de milliers d'unités et sans doute supérieur. Des contacts ont été pris à l'étranger, notamment en Allemagne et au Canada. Une production de 500 à 1 000 unités par an est prévue dans un premier temps", estime le PDG de Steve Ingénierie.

Les actions de promotion et de préproduction devraient commencer en mai. Par sa simplicité et sa facilité d'utilisation, son coût réduit, sa contribution au désencombrement du paysage urbain et à la réduction de la pollution, la borne "Steve" semble promise à un brillant avenir. ■

JEAN CÉVAËR

Développer des synergies

"La mission réseaux est, en grande partie, la mise en relation des chercheurs, universitaires et entreprises à travers différentes actions qui sont des animations thématiques faisant intervenir les partenaires", explique Christophe Angot. Parmi ces animations, citons les systèmes d'informations géographiques, l'agroalimentaire, le génie électrique... c'est ce qu'on

appelle le réseau de personnes "qui s'effectue avec des individus". Une manière de faire se rencontrer les gens. A ce réseau s'est ajouté un autre : le réseau ADISTE (Association de diffusion d'informations scientifiques, techniques et économiques), réseau de documentation qui fédère 60 centres de documentation sur la région nantaise. "Un serveur

Animation et réseaux

minitel, 36.17 ADISTE, propose un accès à cette documentation pour les PME. Depuis décembre 1997, ce serveur a été transféré sur Internet". L'animation progresse et évolue avec les technologies. Cela amène Atlanpole à mener d'autres actions : ainsi la sensibilisation des PME de l'agroalimentaire à travers le programme FIND, "pour amener les industriels de l'agroalimentaire à utiliser les nouveaux outils, Internet, dans leurs entreprises".

Tout cela relève de l'animation en terme de contenu. "En 1997, nous avons davantage travaillé sur les travaux, notamment à travers une étude concernant les besoins pour l'implantation d'un réseau métropolitain à hauts débits, de façon à connecter tous les gens qui utilisent les réseaux informatiques sur la métropole Nantes-St-Nazaire". Cela concerne les utilisateurs potentiels des réseaux internet et des nouvelles technologies de l'information et de la communication : chercheurs, universitaires, PME, administrations... "Nous travaillons toujours, dans le cadre de cette mission réseau, en partenariat étroit avec les différents acteurs". ■

ITI prône l'aménagement durable

ITI, Ingénierie Topographique Informatique, est un groupe de sociétés de services qui travaillent dans deux domaines : l'aménagement du territoire ainsi que la gestion de l'habitat et de l'environnement.



Philippe Launay dirige le groupe ITI à Nantes.

Tout cela, le groupe le réalise dans trois pôles de compétences : l'ingénierie relève du bureau d'études SCE (Stratégie Conseil Etudes), la topographie de FIT (France Ingénierie Topographie) et l'informatique de la SNEDA (Société Nantaise d'Etudes et Design Automatisés). "Nos clients sont les collectivités territoriales, les grands ministères ainsi que les grandes entreprises publiques et parapubliques", explique Philippe Launay, président du groupe. "Notre rôle est d'aider les maîtres d'ouvrage à réfléchir sur les projets d'aménagement, à concevoir les projets et à les mettre en œuvre. Avec un enjeu fort : l'aménagement durable et équilibré".

Démarche et stratégie

La démarche débute par la réalisation de plans (cartographie) avec les moyens modernes

Travail d'équipe

ITI a créé une équipe pluridisciplinaire pour mettre en place un véritable pôle de compétences. "Le travail en équipe est essentiel, c'est la notion de conduite de projets avec des gens issus d'horizons et de formations différents pour enrichir la qualité de ce que l'on va vendre". ITI emploie aussi bien des ingénieurs de grandes écoles, des universitaires, que des architectes. Son chiffre d'affaires de 150 MF progresse de 10 % chaque année. "Nous embauchons régulièrement". Le groupe compte aujourd'hui 320 personnes, dont 200 sur le seul site nantais, qui abrite le siège. Il est également implanté à Paris, à La Rochelle (avec sa filiale Crocécan : "nous avons une spécificité très forte sur tout ce qui est littoral et marin"), à Toulon, à Valence et même à Ustanz au Pays Basque.

Vers l'extérieur

Créé en 1987, ITI est arrivé sur le site de la Chantrerie d'Atlanpole un an après. "Le projet atlantopole était un projet mobilisateur pour nous obliger à développer des idées nouvelles et voir ce qui se faisait ailleurs. Ici, nous bénéficions d'une mise en réseau de contacts et de rencontres avec les gens." C'est un véritable pôle de compétences. ■

Prospection exogène

Rechercher des investisseurs

La prospection exogène, qui consiste à rechercher des investisseurs extérieurs, est une mission assez récente à Atlanpole. Elle repose sur deux aspects : d'une part identifier les prospects, d'autre part les convaincre.

"Il faut une logique d'équipe", pose d'emblée Hervé Chevallier, chargé de mission du développement exogène. "Le premier point est un aspect de marketing. Nous partons du principe qu'il n'y a pas d'implantation si le prospect n'a pas de contacts avec des partenaires (écoles, entreprises, laboratoires) locaux. Donc nous identifions ceux qui en ont, nous essayons de trouver des liens existant entre les acteurs locaux et les entreprises extérieures". Une fois cette entreprise repérée, il faut la convaincre : "lui montrer la logique économique qui se développe sur la région. Pour ce faire, nous allons déployer tous nos services et mettre en place une équipe qui pourra également comprendre des

acteurs comme Ouest Atlantique, l'Agence de développement économique du District, le Comité d'expansion Loire-Atlantique, la délégation au développement de la région nazairienne ou encore l'Université, selon les projets."

Lorsque l'on parle d'implantation, il faut prendre en compte le contexte dans sa globalité. C'est ce que fait Atlanpole en mettant en avant le système d'aides publiques, la partie intrinsèque du territoire (population, niveau de compétences, infrastructures). "Ainsi que toute la partie liée au développement d'activités innovantes où nous pouvons intervenir en aidant à l'intégration du projet dans le tissu local, en facilitant la partie ingénierie globale

du projet (financement, positionnement). Nous avons tout un réseau." A travers ses sites, Atlanpole peut proposer des lieux d'implantation qui jouissent "d'une bonne image avec tout un environnement high tech".

Le développement exogène va intéresser de nombreux domaines dans l'avenir : "le secteur médical, où Nantes a connu un bon développement avec de nouvelles unités INSERM notamment. Nous travaillons pour que les relations s'intensifient encore. Il y a aussi des choses à faire dans la construction navale, le génie maritime, notamment dans l'hydrodynamique. Il faut également voir du côté de la mécanique, dans les matériaux comme la plasturgie : une société honnête d'ingénierie de services qui travaille avec des acteurs locaux va d'ailleurs s'implanter. Il s'agit de l'ITEM. Nous sommes là sur un profil intéressant, dans une logique de collaboration fructueuse. Nous sommes sûrs, dans ce cas précis, d'être sur une implantation stable, intelligente et réfléchie".

Et Hervé Chevallier de citer encore la délocalisation de l'Institut de Recherche de la Construction navale venue de Paris en 1991 : "des acteurs locaux qui entretenaient des relations privilégiées avec l'Institut ont été mobilisés par Atlanpole et ont travaillé pour l'accueillir. Tout notre métier consiste en fait à identifier les acteurs attractifs et les gens qui bénéficient d'une crédibilité pour attirer et donner des raisons légitimes à des entreprises de venir s'implanter". ■

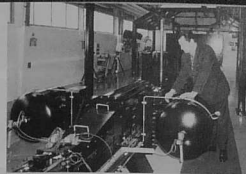
Recherche

Découvrir de nouvelles techniques

"Il s'agit de détecter des projets, soit de valorisation, soit de diversification de l'entreprise, soit des projets innovants qui vont mener à la création d'entreprises", explique Olivier Marciset, chargé de mission détection de projet dans les laboratoires. "La valorisation au sens strict du terme n'est pas du ressort d'Atlanpole. Dès que j'ai un projet qui ne mène ni à une diversification, ni à une création, je le confie à l'Univalat, cellule de valorisation des universités du Mans, Angers, Nantes, avec qui nous avons une convention". Pour mener à bien cette mission, Olivier Marciset s'appuie sur une méthode qui privilégie

les contacts et sur une grille d'évaluation qui prend en compte 4 points : le facteur humain (avec recherche d'un porteur pour le scientifique), le marché, l'aspect réglementaire et juridique, l'aspect financier. "On va ainsi voir si le projet peut être mené à bien, trouver quelqu'un pour rédiger le business-plan, pré-évaluer les aides qu'il faut prévoir, déterminer si l'on va vraiment accompagner le projet et comment on va le faire. Ensuite, on passe le relais aux chargés de mission ingénierie de l'innovation. Nous faisons de la détection et du ciblage avant de répartir selon les compétences de chacun. Il n'y a pas d'action de

détection superflue car dans un laboratoire où rien ne laisse présager la présence d'un tel projet, il peut en émerger un". Olivier Marciset a également fait beaucoup d'animation, "réorientée sur des groupes de travail pour faire se rencontrer des chercheurs et des industriels. Avec pour objectif d'arriver ensemble à créer des projets qui ne semblent pas évidents à détecter. Atlanpole veut ainsi décloisonner la recherche et les PME, favoriser des rencontres entre des gens qui ne feraient que se croiser autrement". ■



Marwan Dannawi devant la catapulte, unique en Europe

Recherche

Euro-Crash joue la sécurité

Euro-Crash, laboratoire de mécanique des matériaux, travaille sur la sécurité des hommes dans les transports comme sur la protection des combattants. Sa mission : optimiser la sécurité dans des conditions dignes des scénarii catastrophes.

"Depuis 20 ans, nous sommes passés maîtres dans la protection des moyens de transport comme le train, la voiture, l'hélicoptère et également dans la protection des combattants (gilets pare-balles, casques...)", précise Marwan Dannawi, dans son bureau de l'Ecole Centrale de Nantes. Le laboratoire, bien doté en équipements de haute technologie, est scindé en 4 divisions : calcul, caractérisation macroscopique, caractérisation microscopique, essais.

Monde industriel

"Pour les essais, nous avons des moyens énormes comme les catapultes, les canons électromagnétiques à gaz..." Une dizaine de permanents travaillent au laboratoire. "Nous arrêtons le concept, déterminons la matière, les matériaux, réalisons les calculs et procédons aux essais. Nous faisons beaucoup de simulations et d'essais à l'échelle 1". Euro-Crash travaille surtout avec le monde industriel : automobile, aviation, armement,

domaine ferroviaire. "Nous sommes à l'origine de la protection du TGV, du TGV, de l'X-TER et de l'aéronautique léger TER, de l'American Flyer, le TGV américain qui relie Washington, Boston et New-York en passant par Philadelphie, des sièges d'avion (Airbus 340 et Boeing 767). Nous sommes compétents sur le plan national mais également international". D'où l'appellation du laboratoire : Euro-Crash.

Un savoir

"Nous travaillons uniquement sur contrat industriel. Nous n'avons pas de dotation d'Etat. Tout l'argent est réinvesti soit dans le

personnel (6 embauches ont été réalisées), soit dans les équipements", poursuit Marwan Dannawi. "Nous faisons de la recherche et développement et vendons un savoir. Les études durent longtemps et sont onéreuses". Des projets, le laboratoire n'en manque pas : nouveaux sièges d'hélicoptères, matériel SNCF qui va sortir (ZTER), la voiture du futur ("un concept nouveau tout en matériau composite").

Intégré à l'Ecole Centrale de Nantes, Euro-Crash est épaulé par Atlanpole qui participe au financement dans le cadre du soutien aux investissements dans la recherche de haut niveau sur la sécurité. ■

Des greffes de reins de porcs chez l'homme ?

L'Institut de Transplantation et de Recherche en Transplantation (ITERT) qui existe à Nantes sous ce nom depuis 1995, est intégré au CHU de L'Hôtel Dieu, en centre-ville.

Jean-Paul Souillou est directeur de l'unité INSERM, chef de service au CHU et professeur à l'université. "Nous avons ici une structure libre qui réunit plusieurs activités", explique-t-il. "D'une part, tout ce qui tourne autour de la transplantation rein et pancréas pour l'homme. Nous sommes le premier centre français de transplantation de rein et

de pancréas. D'autre part, nous avons un laboratoire de recherche qui travaille justement sur ces transplantations". Les recherches sont axées sur l'immunologie de transplantation au sein d'une même espèce mais aussi en utilisant des organes d'animaux (xéno-transplantation).

Primate

Le laboratoire existait déjà sous d'autres noms. Mais la structure créée en 1995 est une entité supplémentaire. 60 personnes y travaillent par équipes interdépendantes sur un seul et même sujet : comment faire accepter une greffe ? "Nous travaillons sur des animaux, par exemple la transplantation de rein de porc sur un primate. Nous essayons de



modifier la réponse immunitaire en changeant la génétique de l'animal", poursuit Jean-Paul Souillou. "Nous avons une recherche à la fois fondamentale et appliquée importante, justement tournée vers l'aspect clinique". Et le directeur de l'Institut d'aller plus loin : "notre but est de réaliser le plus rapidement possible des greffes de reins de porc chez l'homme. On progresse bien".

Fonds publics et privés

Pour fonctionner, le laboratoire (public mais aussi universitaire) perçoit de l'argent public ainsi que des fonds privés en contrat de collaboration avec l'industrie "qui concourent à financer des personnels, des expériences, à obtenir des bourses pour les chercheurs". ■

Art de vivre

Faire la classe à la ferme

Les petits Bretons se désintéresseraient-ils du monde rural ? Certes non. Pourtant, peu fréquentent aujourd'hui les exploitations. La société évolue. Pour que les enfants aient l'occasion de côtoyer les animaux, des fermes pédagogiques ont été créées. La première structure des Côtes-d'Armor a été inaugurée à Saint-Trimoël, près de Lamballe.



Des petits élèves de Pléauc s'intéressent à l'alimentation des cochons.

L'occasion aux gens de se rendre compte des efforts de notre profession et de leur dire "avant de nous critiquer, regardez". C'est important.

L'élevage du Botrai a la chance d'être diversifié avec ses volailles (poulets et pintades), ses 240 places de porcs fermiers label et ses 130 places de veaux Vitelliers. "Nous possédons également des chevaux (des Fjord) et des juments espagnoles Hufflinger, ce qui nous permet de proposer des promenades en calèche. Nous avons aussi quatre ânes, des chèvres, des moutons d'Ecosse et d'Occident, des lapins, cochons d'Inde, canards, oies, pigeons..."

Une ferme pédagogique doit également développer différents thèmes. "Nous avons opté pour "la ferme d'aujourd'hui" et pour "l'alimentation animale". A l'avenir, nous espérons pouvoir montrer la différence entre la ferme de nos grands-parents et la nôtre."

Enfants acteurs

Pour atteindre ces objectifs et intéresser les écoliers (classes primaires), une grande organisation est nécessaire. Et un peu de matériel : des supports écrits (fiches pédagogiques), crans, vidéo. "C'est un investissement indispensable pour que les enfants soient acteurs. Avant la visite d'une classe, je travaille avec l'enseignant pour savoir ce qu'il a envie de faire découvrir à ses élèves". Dans le département, deux autres fermes

auront l'agrément cette année, l'une à Yffiniac, l'autre à Plédidiac.

Huit porteurs de projets costarmoritains, deux finistériens et Morbihannais sont également en formation. C'est en Ille-et-Vilaine que les fermes pédagogiques sont le plus développées puisqu'il en existe déjà dix. Comme le font remarquer les responsables du réseau "Bienvenue à la ferme", ce type de structure "répond à une demande et à un besoin. Une demande des instituteurs désireux d'avoir de tels lieux d'accueil pour une demi-journée, une journée, voire davantage si l'hébergement est possible. Un besoin du monde rural de communiquer et de faire connaître leur profession pour en donner une bonne image".

Des conditions

Pour entrer dans ce réseau des fermes pédagogiques, il faut "avoir le sens de l'accueil, de la disponibilité, savoir être à l'écoute". Mais cela n'est pas suffisant. L'exploitant doit suivre une formation, coordonnée par l'Union bretonne de tourisme rural. Sa ferme doit être son activité principale. Il est évidemment nécessaire de satisfaire aux conditions de sécurité de l'Inspection académique et de Jeunesse et Sports. Michel et Monique Hamon se sont donnés les moyens pour réunir ces éléments. Maintenant, ils vont pouvoir se consacrer aux enfants. Pour que la ferme ne soit plus étrangère aux petits Bretons. ■

"Je m'étais aperçu que nos enfants ne connaissent plus rien du monde rural. Certains n'ont même jamais vu d'animaux", argumente Michel Hamon. Dans son élevage du Botrai, à Saint-Trimoël, il a décidé, avec Monique, son épouse, d'y remédier. "Cela nous permettait aussi de couper avec la routine en accueillant des enfants. Dans un premier temps, nous avons créé une ferme découverte". Aujourd'hui, les Hamon passent la vitesse supérieure. Ils ont obtenu l'agrément de l'Éducation nationale pour ouvrir une ferme pédagogique, intégrée au réseau Bienvenue à la ferme, "marque nationale symbolisée par une petite fleur et gérée par les Chambres d'agriculture".

Une bonne image

Autre motivation de Michel Hamon : revaloriser l'image de l'agriculture. "Nous avons trop souvent été la cible des médias qui nous traitaient de pollueurs et d'assassins avec l'histoire de la vache folle. Je n'ai pas l'intention de tout révolutionner mais plutôt de donner

Dinard, Jeunes créateurs à la mode

Dinard avait son festival du film britannique. Depuis quelques années, une nouvelle manifestation s'impose : le festival des jeunes créateurs de mode. La 5^e édition se déroule les 24, 25 et 26 avril.

rendez-vous

Dominique Damien Réhel, président de Art Mode Créativité Spectacle (AMCS), l'association qui organise le festival, est bien décidé à profiter du succès de la dernière édition pour inscrire le festival des jeunes créateurs de mode de Dinard au rang des plus prestigieuses manifestations dans ce domaine.

Paco Rabanne

Cette année, le président d'honneur sera Paco Rabanne. Le célèbre stylistique présentera un défilé de sa collection de Haute Couture (le vendredi 24). Bien entendu, les jeunes stylistes seront à l'honneur et leur créativité jugée par un jury de professionnels présidé par Evelyne Claus, de la Fédération française de prêt-à-porter féminin. L'an dernier, le grand prix avait été attribué au Breton Christian Toumafol.

Au jour le jour

Vendredi 24 avril, 21 h, Casino, gala d'ouverture : défilé de Paco Rabanne en sa présence.

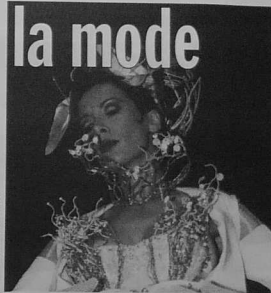
Samedi 25, Palais des Arts, 10 h 30, exposition des jeunes créateurs et rencontres 15 h 30 et 17 h 30, défilé des modèles des jeunes créateurs, salle Paul Valéry (entrée libre) ; 21 h, soirée de gala et remise des trophées.

Dimanche 26, 10 h 30, exposition des jeunes créateurs et rencontres 15 h 30 et 17 h 30, défilé jeunes créateurs, 18 h, défilé des commerçants de Dinard (entrée libre).

Expos et forum

Les commerçants proposeront un défilé sur les thèmes "Printemps/Eté" et "Mode balnéaire". Au programme aussi, expositions des jeunes créateurs et rencontres-forum avec le public. ■

Photo Patrick Chevaller



Lesneven à l'heure écossaise Highlands games

Les Écossais et les Bretons sont, on le sait, un peu cousins. Ils ont des jeux similaires, des musiques qui se complètent, des danses populaires et surtout une envie de mieux se connaître.

Skouzell Diwan du Pays de Lesneven a donc décidé, avec les Écossais, de créer une fête en Bretagne avec des concours de musique, de danse, de jeux et de sports traditionnels. Ces Highlands Games qui auront lieu les 1er, 2 et 3 mai à Lesneven seront accompagnés de l'organisation du 2^e championnat international espoirs des luttes celtiques.

Trois jours de fête

Au cours de ces journées, l'ambiance sera à la mode écossaise et les animations tourneront autour de plusieurs spécialités :
- **musique traditionnelle** avec des champions de cornemuses (2 mai en centre-ville et 3 mai au stade G. Martin) ;

- danses traditionnelles (3 au stade) ;
- sports athlétiques et jeux traditionnels (3 au stade) ;
- luttes celtiques espoirs (samedi et dimanche, salle Y. Le Corre) ;
- concert avec l'ensemble Mathéus et récital de cornemuse avec Robert Wallace (1er à l'église) ;
- fest-noz avec Carré Manchot, Ruztan, chanteurs et sonneurs.

Il faut ajouter à ce vaste programme le défilé d'un pipe-band, un atelier de pibrochad, du théâtre en breton, un fest-deiz avec Dihael. ■
Rens. (02 98 82 55 00).

Festivals de printemps à Trévarez

Réveil de la nature, célébration de Pâques : le parc et le château de Trévarez (St-Gozec, Finistère) se mettent à l'heure du printemps en ce mois d'avril.

Les 11, 12, 13 avril, lors du Festival toutes plantes, on pourra admirer la floraison des bulbes, camélias et autres arbustes, en présence de pépiniéristes qui vendront leurs productions et prodigueront leurs conseils aux amateurs.

Ce même week-end sera celui de Pâques et des œufs décorés : une magnifique exposition rassemblera une centaine de spécimens décorés avec patience et talent. La semaine suivante, place au festival de l'orchidée qui, les 18, 19 et 20 avril occupera les

anciennes écuries de Trévarez. Cette présentation est réalisée avec la collaboration de spécialistes. A noter que des artisans viendront présenter leurs créations, dont un créateur de bijoux à partir d'orchidées naturelles. ■
Rens. (02 98 29 16 79).



Pour la dégustation on trouve toujours des amateurs

La fête de l'huître et de la mer est devenue incontournable dans les cinq communes de la presqu'île de Rhys. Pour sa neuvième édition, la manifestation reconduit un programme qui a fait recette l'an dernier.

Concours d'écaillers

Au delà des dégustations d'huîtres, cette manifestation se veut également être une occasion de mettre en valeur les richesses naturelles du pays de Rhys, en montrant toutes les facettes des activités ostréicoles et maritimes du canton.

Le désormais très prisé concours d'écaillers aura lieu du dimanche 12 (coup d'envoi donné à Sarzeau le matin) au samedi 18 avril, jour de la finale prévue à 18 h cette année à Saint-Armel. Entre temps ce concours sera passé par Saint-Jacques (le 13 à 16 h), Arzon (le 14 à 11 h), Saint-Gildas de Rhys (le 15 à 11 h), Sarzeau (le 16 à 11 h) et Le Tour du

Parc (le 17 à 18 h). Savoir ouvrir les huîtres est tout un art.

Défilé

La fête débutera le samedi 4 avril avec la nuit des miss (salle Jean-Bernard Le Bot à Saint-Gildas).

Le samedi 11, place au concours de chants de marins (l'après-midi) et au concert de ces mêmes chants de marins (le soir, sous chapiteau, place des Trinitaires à Sarzeau). La grande journée est prévue le dimanche 12. Avec dès le matin le lancement du concours d'écaillers, différentes animations avec notamment le bagad de Lann-Bihoué place Richemont. A midi, intronisation des chevaliers de l'huître. L'après-midi, dès 15 h, défilé de chars auquel participent les 5 communes, puis prestations sur les podiums place des Trinitaires. Sans oublier la dégustation d'huîtres accompagnée de muscadet. ■

Fléchettes : coupe de France à Pluméliau

C'est à Pluméliau que vont être soufflées les vingt bougies de la Coupe de France de fléchettes. Un anniversaire qui fait honneur à l'un des clubs phares de Bretagne.

Le Morbihan est le deuxième département en terme de licenciés (plus de 400) et c'est la première fois que va s'y dérouler la Coupe de France de fléchettes. Pluméliau, qui a été choisie pour l'organisation, a déjà l'expérience d'organisations départementales et régionales. Son club "Amzer zo Darts Club" possède des équipes de bon niveau dont l'une évolue en régional. Pour elle, l'organisation de la 20^e Coupe de France va constituer un événement important puisqu'on attend pour les 11 et 12 avril, au complexe de la Villeneuve, plus de

600 participants de toute la France. La compétition débute le samedi à 10 h. Le complexe sportif sera équipé de 80 cibles éclairées avec comptage vertical. Le samedi se disputeront les éliminatoires simples, féminines et juniors. Les doubles commenceront le dimanche.

A noter que cette compétition est placée sous l'égide du Comité du Morbihan, selon le règlement de la Fédération française de Darts. ■

Reus. 02 97 51 88 78

En bref

Vêtement du Pays rennais

A Rennes, Ecomacée de la Bittinnais, du 22 avril au 18 mai, exposition sur les Vêtements du Pays rennais 1820/1870. Le Groupe gallo-breton a conduit une recherche sur le costume utilisé dans le pays rennais au milieu du 19^e siècle. Ce travail a permis de recréer des costumes paysans très ressemblants tant par leur apparence que par les matières et les techniques utilisées. ■

Championnats de Gouren

Le calendrier des championnats de gouren est le suivant : D. 19/04 - cpts 29 cad., jun., sen. - Guimaec - D. 19/04 - Haeg-Bretagne - Porhoet (Ploemel) - D. 26/04 - BZH sen., min., fem. - Le Faouët - S. 2 et D. 3/05 - Europe espoirs à Lesneven - D. 17/05 - BZH cad., jun., sen., St-Brieuc. ■

Salon végétal de Redon

Le 11^e Salon végétal du Pays de Redon aura lieu au Domaine de La Roche du Theri en Bains «Oasis les 25 et 26 avril. Expositions, ventes, échanges de plantes, démonstrations sur l'art du jardin. ■

Reus. 02 99 72 31 90

Un club Vick et Vicky

Les héros des BD de Bruno Bertin sont de plus en plus populaires. Ils ont reçu de nombreuses félicitations, entre autres celle d'Ulzerzo. Le nombre important de leurs "fans" a donné naissance à un club. Pour faire partie du Club Vick et Vicky, c'est très simple : envoyez un dessin aux Editions Flit Lions à l'attention de Bruno Bertin. En retour la carte du club et quelques petites surprises vous seront adressées. ■

15, bd de la Tour d'Auvergne, Rennes.



Une fête pour la coquille

18 et 19 avril

Une pêche sous surveillance

Avant qu'elle ne se retrouve dans l'assiette, la coquille Saint-Jacques doit être pêchée. Et la pêche à la coquille Saint-Jacques est très réglementée.

Il faut avoir une licence. Pour la saison en cours (de novembre à mi-avril), 260 ont été attribuées dans la Baie de Saint-Brieuc, d'Erquy à Paimpol. "La pêche a lieu deux jours par semaine, le lundi et le mercredi", explique François Le Guen, président du comité local des pêches Lannion-Paimpol. "Nous avons entre trois quarts d'heure et une heure pour draguer la coquille. Moins parfois".

Des hauts et des bas

En effet, le gisement costarmoricain de coquilles connaît des hauts et des bas depuis le début de son exploitation, en 1962. Durant la campagne 1989-1990, 1 200 tonnes avaient été débarquées, dix fois moins qu'en 1973. Le gisement s'appauvrit d'année en année. C'est pourquoi le temps de pêche a été diminué, les licences créées et des quotas instaurés. Depuis 1990, le gisement semble se repeupler. Mais rien n'est jamais acquis et il semblerait que ces deux dernières années, la reproduction n'a pas été très bonne. Les contrevenants sont moins nombreux et les contrôles ont été renforcés.

Région productrice

La Baie de Saint-Brieuc est, avec la Baie de Seine, l'une des principales régions productrices de coquilles. Cette pêche représente quelque 30 % du chiffre d'affaires annuel des bateaux qui la pratiquent et assure 70 % des revenus pendant la saison des coquilles. ■

La vraie Saint-Jacques

La 6^e fête de la coquille St-Jacques, organisée cette année par le comité local des pêches de Lannion-Paimpol, se déroulera les 18 et 19 avril à Loguivy-de-la-Mer.

Deux jours de festivités autour de la coquille, placés sous l'égide du Conseil général et du Conseil régional. "On attend 45 000 visiteurs", annonce François Le Guen, le président. "Pendant deux jours, les vedettes de Bréhat, ainsi que des vieux gréements embarqueront les gens pour qu'ils voient les façons de pêcher la coquille, aujourd'hui et autrefois". Et puis on pourra acheter et déguster les coquilles. "Cette fête entend bien différencier le produit de la Baie de St-Brieuc des autres, et notamment de ces noix de pétoncles du Japon qui n'ont rien à voir".

Le programme

Au programme le samedi 18 avril : de 14 h 30 à 18 h, sous chapiteau, projection du film "Pêcheur d'Armor". Sur le podium, à 15 h 30, les Cent Z'Escal (chants de marins), à 17 h 30, groupe Harmonica Swingers. A 20 h 30, sous chapiteau, Les Gaillards d'Avant (chants de marin) ; à 22 h 30, feu



d'artifice tiré sur le port ; à 23 h, fest-noz avec Diwal, Teuz, Sunner Gwad...

Le dimanche 19 : à 11 h, les Cent Z'Escal (sur le podium) ; de 14 h 30 à 18 h à la criée ; thé dansant avec la Belle Époque ; à 14 h, Les Gaillards d'Avant (sur le podium) ; à 16 h, défilé puis, sur le podium, le Bagad de Quimperlé ; à 18 h 30, spectacle de clôture avec die alten Kameradeun, orchestre bavarois de Jacky Larcy. ■

Loguivy accueille la Costarmoricaine



La Costarmoricaine est une randonnée cyclotouriste. Créée en 1995 à l'occasion du passage du Tour de France dans les Côtes-d'Armor, l'épreuve est associée à la fête de la coquille St-Jacques pour la deuxième année. Elle se courra le samedi 18 avril.

Trois circuits sur route (50, 106 et 156 km) sont proposés. Et pour la première fois les vététistes se verront offrir quatre circuits (16, 24, 31 et 46 km). Pour les routiers, les départs, échelonnés, seront donnés de l'anse du Ouern vers l'Arcouest, Ploubazlanec, Paimpol, la presqu'île de Pleubian, Port-Blanc, Perro-Guiret, Trébeuden, Lannion, La Roche-Derrien, Pontrieux, Paimpol, selon la formule choisie. Les vététistes resteront du côté de Paimpol, Plourivo, Ploubazlanec. Mais tous arriveront à Loguivy, au cœur de la fête de la coquille. Et suprême récompense après l'effort : ils auront le droit de déguster une brochette de Saint-Jacques une fois la ligne franchie. Soutenue par le Conseil général des Côtes-d'Armor, la manifestation attend 3 000 participants. "C'est une épreuve conviviale pour les cyclotouristes et les cyclotouristes", explique Alain Pierrès, président de l'association Cyclo Costarmoricaine et président du comité départemental cyclotouriste. "Nous voulons faire une vraie fête du vélo. Ici, il n'y a ni compétition, ni classement". ■

Clôture des engagements le 12 avril.

Photofolie

Thorigné Fouillard accueille jusqu'au 5 avril la 7^e Fête de la photographie. Deux temps forts composent cette semaine culturelle : des expositions et un concours.



Expositions

Michel Coquelle est l'invité 1998. En 40 images couleur, il présente des "Rencontres" avec la nature, clichés qu'il a saisis au détour d'un chemin, à la tombée de la nuit ou au lever du jour.

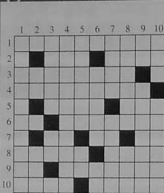
Alain Dugas, photographe du District de Rennes, expose "Musiques d'été

1997", reportage sur les 35 jeunes qui ont participé à l'animation musicale l'été dernier.

Concours

Il est ouvert à tous, sans thème. Les exposants présentent 3 à 5 photos, en noir et blanc ou en couleur. 1 prix public adultes, 1 prix public enfants et 4 prix jury dont décernés. ■

geriù-kroazh



Problème n° 339

HORIZONTAL - 1 - Grandeur d'une région. 2 - Aux agues (bzh). - Tourne vers l'intérieur par rapport à l'axe du corps. 3 - Commune du Finistère. 4 - Qui commence à se développer. 5 - Cordage qui maintient le mât en place. - Permet un découvert. 6 - Préfixe patronymique breton. - Dispensé. 7 - Sujet singulier - Forme de société. - Lettres de docteur. 8 - Ancien instrument pour briser la tige du chanvre. - Ruisseau du Finistère et du Morbihan. 9 - Va doucement. 10 - Très amargée. 11 - Un couleur du drapeau breton. - Abonde sur la lande bretonne.

VERTICAL - 1 - Les Albanais peuvent être fiers de leur pays. 2 - Quartier d'Arralon. - Homme polémique caracaci contemporain. 3 - Explorateur breton contemporain. - L'amour la rendit bête. 4 - Homme de lettres. 5 - Textile synthétique. - Préfixe. 6 - Sentiers bucoliques. - Réimton exceptionnelle. 7 - Connu pour être terrible. - Affluant de la Vilaine. 8 - Plante des régions andes américaines. - Département. 9 - Fond de tiroir. - Affecté. 10 - Ses châteaux ne se visitent pas. - Fut déterminant dans la guerre des Malouines.

MICHEL GOUBIN

Solution de la grille n° 338
HORIZONTAL - 1 - Sous-marin. 2 - Eltes. Rea. 3 - Mi. - Ost. - Ra. 4 - Imbu. - Appel. 5 - Ups. - Sen. 6 - Legal. - Pu. 7 - Als. - Uui. - Ce. 8 - Noab. - Inver. 9 - Traine. - Are. 10 - Enderve. - Os. VERTICAL - 1 - Semblance. 2 - Olim. - Flon. 3 - Uu. - Bugeaud. 4 - Sotaga. - Ha. 5 - Meu. - Ala. - TV. 6 - Assa. Née. 7 - TP. - Pin. 8 - Ir. - Pua. - Va. 9 - Nérée. - Caro. 10 - Sauternes. ■

carnet

- ★ Jacques Menez, 48 ans, a été nommé directeur de l'association pour la formation professionnelle des adultes en Bretagne.
- ★ Patrick Denis (Aïdon - technologies), de Vannes, a reçu le trophée 98 de l'innovation au Carrefour des fournisseurs de l'industrie agroalimentaire.
- ★ Alain Le Bloa, 38 ans, a été élu président de l'Association des cadres bretons. Vice-présidents : Gilles de Calan, Yann Le Douarin, Jacques Denier.
- ★ Jean-François Floc'h (Bretagne-Saumon à Châteauneuf-du-Faou) a remporté le concours de la meilleure truite fumée de France au Salon de l'agriculture.
- ★ Le Malouin Hervé Gorge, 37 ans, a été nommé directeur de l'Hyper Carrefour à St-Brieuc.
- ★ Yves Rivin, 50 ans, a été nommé avocat général à la Cour d'appel de Rennes.
- ★ Daniel Besnoux a été élu maire de Ruca.
- ★ Yvon Kerguel a été nommé à la direction de l'Union coopérative de l'Argoat.

- ★ Gaetan Demotais-Mainard, 57 ans, a été élu président de l'IUT de Vannes.
- ★ Veronique Brégon, des Salons Lecoq-Gadby, a été élue grand maître du Grand ordre de la Frigouise.
- ★ Jean-Pierre Sanchez, professeur d'espagnol et directeur de l'ERILAB, a été élu vice-président du Conseil scientifique de l'Université Rennes-2.
- ★ Boutros-Boutros-Ghali a été fait docteur honoris causa de l'École supérieure de commerce de Nantes.

NÉCROLOGIE

- ★ Louis Guillou, 77 ans. Plus jeune député de France en 1946, il fut élu sénateur du Finistère en 1962, conseiller général de 1964 à 1970, maire de St-Thégonnez de 1965 à 1969.
- ★ Hervé Creis, 74 ans, secrétaire général de Landerneau de 1963 à 1988.

tro breizh

- ★ Le 26 avril à St-Segal, musée des Champs, fête du lait. ★ Un multiplexe cinématographique de 1 500 places va être construit à Lanester-Manebos. ★ Téléphone - 300 emplois prévus à Nantes et Tours par Bouygues.
- ★ Ouverture à La Gaellicy du Végétarum, premier musée découverte en Europe entièrement consacré au monde végétal. ★ Le 21 mai, au Saï-de-Bretagne, 3^e rallye pédestre. ★ Projet d'une société allemande : trois éoliennes géantes au Pays de Lorient. ★ Le Parc floral de Haute-Bretagne, au Châtelier, a rouvert ses portes : les 18 et 19 avril, salon des plantes de terre de bruyère. ★ Le Rennais François Pinault va créer une chaîne de 50 magasins d'articles de sport. ★ La société Pig quitte Loutéac pour le zoopôle de Ploufragan. ★ Ouverture à la Maison des Minéraux de St-Herlot de nouvelles salles d'exposition. ★ Le 18 à Rennes inauguration de la chapelle St-Yves après restauration. ★ La Cebb va créer un observatoire des bibliothèques de Bretagne. ★ "Tout Rennes marche" le 26 avril. ★ Les Comptoirs modernes vont s'implanter en Pologne et en Amérique du Sud. ★ Le 10 mai, meeting aérien international de Rennes. ★ Le groupe Roullier a racheté la société toulousaine Plastisynthèse/PSR (emballages). ★ La société bristovise Empreinte (maillots de bain et lingerie) est reprise par le groupe Saaly. ★ Le 17 mai à l'Écomusée de Rennes, journée "la torte des moutons et la laine". ★ Le groupe Orca accessoires (bretelles et ceintures), de La Selle-en-Luitré, a racheté son concurrent Sodicia (Loire). ★ Auvergne aéronautique installe une unité de fabrication à Saint-Nazaire : 40 emplois prévus. ■

Bretons

HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

RACINES ET DIASPORAS

GWRIZIENNOU HA DIASPORAOU

La survivance des Celtes en Australie

(4^e et dernier article)

Etre ou ne pas être Celte ? Peter Alexander, Secrétaire Général de la "Royal Australian Air Force Association" et Président du "Celtic Council of Australia", a mené une réflexion globale sur la conscience de ses origines celtiques que peut garder une population éparpillée depuis plusieurs générations, et étudie les facteurs d'identification celtique dont peuvent disposer les Celtes d'aujourd'hui. Après l'héritage génétique et les pratiques culturelles, voici les autres facteurs qu'il a étudiés. De quoi susciter la vocation d'une étude semblable sur les Bretons du monde !

La langue

La langue constitue un lien important. Qu'elles soient britanniques ou goidéliques, les langues celtiques sont visiblement de romane origine : celtique et non germanique ou romane. Cependant, si elles sont encore parlées en Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Cornouailles, Ile de Man et Bretagne, elles ne le sont que par des minorités et ne jouent plus de rôle unificateur sauf pour les lettres, comme référentiel culturel.

La religion

Quant à la religion, elle a, dans les siècles récents, uni mais aussi divisé les Irlandais, les Gallois et les Corniques, et sans doute les Ecosseis (dont le particularisme presbytérien fut notable). Mais la religion ne les a pas unis en tant que Celtes. Les divisions religieuses s'exercent entre Celtes catholiques et protestants aussi profondément qu'entre Celtes goidéliques et britanniques, mais selon une répartition différente.

L'accent

L'accent peut être considéré comme un facteur d'identification au sein des différentes communautés celtiques. Les accents irlandais ou gallois, par exemple, sont aisément reconnaissables, et signes indéniables d'origine celtique. Mais résident maintenant en Ecosse des Antillais qui, à Edimbourg, possèdent l'accent local le plus pur, ou, dans l'île de Lewis, parlent gaélique. Faut-il les considérer comme Celtes ?

Les zones de résidence

Les zones de résidence en Pays de Galles, Irlande ou Ecosse, et les lieux de naissance ont constitué aussi des facteurs d'identification, bien que les immigrations

anglaises continues en terres celtiques en diminuant la pertinence. En fait, en Australie, les immigrants sont venus par obligation en tant que forçats, ou par choix de quitter l'Europe, si tant est, posses par la famine, l'éviction des terres. Les pressions politiques ou le chômage, qu'ils aient eu le choix. Ils ne furent pas installés dans des enclaves ethniques, bien qu'il soit vrai que certaines régions rurales portent des noms gallois, ou possèdent des noyaux de peuplement notables d'Irlandais, d'Ecosseis ou de Gallois. Mais ces derniers ne constituent ni le seul peuplement de ces régions en Australie, où les immigrants ont généralement été installés et mélangés sur de petits sites éparpillés dans les vastes étendues du continent australien. C'est pourquoi, dans ce pays, la zone de résidence aide peu, sinon pas du tout, à identifier l'origine.

La perception de soi

La perception de soi, ou comment les gens se voient-ils collectivement eux-mêmes... Tout bien considéré, il est sûr que la manière dont les familles prennent en compte leurs ancêtres et leurs origines est plus pertinente et informative que des approches plus théoriques. Et cette approche peut-être est heureusement possible en Australie. L'importante politique d'immigration de l'Australie depuis la seconde guerre mondiale a abouti à y installer beaucoup de communautés non-anglophones, qui ont apporté avec elles leurs langues, leurs cultures, leurs problèmes et leurs besoins. Cela a donné une conscience collective et a fait revivre le sentiment de leur identité ethnique aux groupes de Celtes établis en Australie. Plusieurs de ces groupes ont affirmé leur identité celtique en adhérant aux Conseils des Communautés ethniques de certains Etats australiens, qui rassemblent de nombreuses associations ethniques de diverses origines, et exercent une influence politique considérable. Par ailleurs, l'arrivée de groupes ethniques a fait naître le besoin de statistiques nécessaires au Gouvernement et aux Services publics pour établir judicieusement leurs prévisions.

Le recensement australien s'est donc efforcé de fournir les données de base requises en posant les questions pertinentes. En 1986, il fut demandé d'indiquer ses origines ethniques, et de préciser si une autre langue que l'anglais était parlée au foyer. Les estimations des origines, revues à la lumière du recensement de 1986, ont été établies par un ethnographe australien distingué, le Docteur G.A. Price, de Canberra, qui a calculé la "force ethnique" des Celtes en Australie comme suit :

La force ethnique est définie en séparant les composants ethniques des populations mixtes. Par exemple, un Australien de la troisième génération, possédant deux grands-parents anglais, un autre écossais et un autre allemand, est compté d'origine anglaise à 50 %, écossaise à 25 % et allemande à 25 %. On obtient ainsi :

- Origine irlandaise : 2 935 880
- Origine écossaise : 1 935 900
- Origine galloise : 220 320
- Origine anglaise : 7 115 540

En y ajoutant les personnes d'origine britannique, on parvient à un total de 7 503 000 personnes d'origine celtique, soit de l'ordre du tiers de la population australienne totale. On mesure donc l'importance d'examiner le degré de conscience celtique de ces communautés et d'apprécier son impact sur l'Australie. Voilà pourquoi, ces dernières années, on décèle plus clairement chez leurs responsables une prise de conscience de leurs origines et de la culture dont ils sont les héritiers.

PETER ALEXANDER

SOMMAIRE

TAOLENN

- Racines et diasporas : Les Celtes en Australie (fin).
- Portraits bretons : René-Maurice de Karteret (1833-1898) en Equateur.
- Bretons du monde : Yves-Marie Lacomme à Istanbul.
- Bretons de France : Bretons de Bordeaux : Prix Hervé Le Men.
- Agenda des Bretons de l'extérieur.

Horizons Bretons

PORTRAITS BRETONS

POLTREDOU BREIZHAT

René Maurice de Kerret

(1833 -1898)

Mission secrète en Equateur

Né en 1833, René Maurice vicomte de Kerret appartenait à une vieille famille bretonne, connue depuis le XIII^e siècle, dont des membres participèrent aux croisades. Engagé dans la Marine, il embarqua à 19 ans comme officier dessinateur sur la frégate *La Forte* partant pour l'Océan Pacifique sous les ordres du contre-amiral Auguste Février-Despointes, qui venait de prendre le commandement de la division navale de l'Océanie et des côtes occidentales de l'Amérique.

La Forte quitta Brest le 2 décembre 1852 pour n'y revenir qu'en mars 1855. Ce voyage n'était pas une simple tournée destinée à affirmer la présence du pavillon français dans le Pacifique. L'amiral Février-Despointes avait reçu la consigne secrète d'obtenir du gouvernement équatorien le paiement d'une somme de 300 000 pesos en remboursement du préjudice causé en Equateur à un citoyen français. N'étant pas parvenu à l'obtenir, l'ambassadeur de France à Quito avait amené le drapeau tricolore et quitté le pays, dans l'indifférence amusee des autorités équatoriennes, bien incapables de se faire obéir dans un pays largement livré à l'anarchie depuis l'indépendance (1809-1830).

Près de 900 km à travers les Andes

Rendez-vous fut donné à d'autres navires français présents dans le Pacifique et c'est une escadre de 5 navires armés jusqu'aux dents qui entra dans le principal port de la république d'Equateur, Guayaquil. Cette escadre pouvait réduire en cendres en quelques heures une ville construite entièrement en bois. Un ultimatum fut donc adressé au président équatorien. Le jeune vicomte de Kerret accompagna son cousin le comte de Kersaint dans la capitale, Quito, pour porter un projet de traité de paix et d'amitié proposé par le gouvernement français au président équatorien. Quito se trouve à près de 500 km dans l'intérieur, à 2 850 m d'altitude, et il n'existait évidemment alors ni chemin de fer ni véritable route. Ce voyage n'allait pas être une partie de plaisir mais une formidable aventure !

René de Kerret et le comte de Kerret partirent le 28 mai en pirogue pour remonter le rio Quevedo puis le rio Lapotal. Ils franchirent ensuite des cols à près de 3 000 m d'altitude avant d'arriver dans la grande plaine centrale où se trouve la ville blanche de Quito, enserrée entre deux chaînes de montagnes, hérissées de volcans dont plusieurs sont couverts de neiges éternelles comme le Chimborazo (6 270 m) et le Cotopaxi (5 896 m). Remarquable dessinateur, René de Kerret fit de très nombreux dessins à la plume ainsi que des aquarelles des paysages rencontrés et des scènes de la vie quotidienne entrevues lors de ce voyage de plusieurs semaines et il prit aussi de nombreuses notes.

À Quito, les deux officiers bretons reçurent, contre toute attente, un accueil très chaleureux. La bonne société de la capitale se sentait assez coupée du monde et les visiteurs étrangers y étaient plutôt rares. Le ministre des finances tint à les inviter chez lui. Ils furent aussi reçus par l'épouse du général Flores et l'archevêque de Quito, Mgr Garaycoa, et se rendirent aux ruines historiques de Caraburo et Oyambaro. Le différend entre les deux pays fut aplani et le traité de paix et d'amitié signé. Les deux cousins reprirent le chemin de la côte avec le sentiment du devoir accompli.

Prise de possession de la Nouvelle-Calédonie

À leur retour de Guayaquil, ils retrouvèrent *La Forte* dont le commandant avait pour instructions de se rendre ensuite en Nouvelle-Calédonie où des missionnaires français puis, en 1850, des marins français avaient été massacrés et dévorés par des indigènes. La frégate fit donc aussitôt route vers l'île où elle parvint en septembre 1853 et le contre-amiral Février-Despointes en prit possession au nom de la France. Entre temps, la tension montait dangereusement entre la Russie et la Turquie soutenue par l'Angleterre et la France. Il convenait de se tenir prêt à toute éventualité.

Débarquement militaire au Kamtchatka

La guerre ayant éclaté en octobre avec la Russie, la frégate, en liaison avec une division

anglaise, se porta à l'attaque des établissements russes du Kamtchatka. *La Forte* bombardait en particulier la ville de Petropavlovsk le 31 août 1854 et un débarquement fut entrepris le 4 septembre sous les ordres du capitaine de vaisseau La Grandière (né à Redon en 1807). L'opération ayant été mal conduite du côté anglais et les moyens engagés étant très insuffisants, les troupes engagées furent rembarquées et, le 7 septembre, les bâtiments français quittèrent la zone. A bord de *La Forte* regagnant les côtes d'Amérique du Sud, le contre-amiral Février-Despointes, malade depuis plusieurs mois, mourut le 5 mars 1855 et fut remplacé par le contre-amiral Fourichon qui ramena *La Forte* à Brest.

En Bretagne

Le vicomte de Kerret quitta la Marine, se fixa au château de Quillien en Brasparts, se maria mais devint veuf quelques années plus tard. Dès lors, il se consacra à ses enfants ainsi qu'à l'entretien des écoles et des églises de la région. Membre actif de la Société archéologique du Finistère, il contribua au sauvetage de l'allée couverte de Brennilis. Il mourut en 1898, laissant de très nombreux dessins et aquarelles réalisés lors de son périple maritime et trois volumineux cahiers intitulés *Journal de mes voyages autour du monde : 1852, 1853, 1854 et 1855*, conservés par ses héritiers mais toujours inédits. Ces documents constituent un trésor caché qui devrait intéresser au plus haut point les habitants de l'Equateur eux-mêmes, mais aussi les Bretons. Il pourrait donner lieu à la réalisation d'une très belle exposition et à la publication d'un superbe ouvrage.

BERNARD LE NAIL

Principale source : A. Dario LARA, *Vicoms français au Ecuador en el siglo XIX* (Quito, casa Benjamin Carrion, 1987, 178 p).

Des nouvelles de Bretagne avec **ouest france** tous les lundis sur internet La "Lettre de Bretagne" : www.france-ouest.com

Horizons Bretons

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR

Un Breton "pur jus diaspora bretonne"

Yves-Marie Laouénan à Istanbul

Yves-Marie Laouénan a d'autant plus de mérite à valifier Breton - est-ce son patronyme "l'raetel" en breton qui l'a aidé ? qu'il n'est pas né et n'a pas vécu dans ce premier cercle de l'emigration bretonne que constitue la France, mais hors de ses frontières, dans des pays où l'absence de structuration notable des nouveaux bretons ne facilite pas le maintien de leur identité.

Une jeunesse hors de France

Il est en effet né à La Haye (aux Pays-Bas, père de sa mère) en 1948, d'une famille originaire de Quimper et Pont-L'Abbé qui le fera bourlinguer dès l'enfance dans les bagages d'un père diplomate, des Pays-Bas à l'Italie, de l'Afrique du Sud à la Suède, avant des études secondaires et universitaires en Allemagne (Université de Nancy) ! C'est ainsi qu'il est devenu Licencié en Droit et Diplômé d'Etudes Supérieures en Droit Commercial. Et c'est ainsi qu'il est devenu trilingue français-anglais-allemand, collectant en outre des notions de turc à Istanbul où il vit aujourd'hui depuis dix ans.

Une première vie professionnelle en Allemagne

Parler la langue du pays est évidemment un atout encore supérieur à la seule pratique de l'anglais ! Voilà pourquoi Yves-Marie Laouénan a commencé sa carrière comme Attaché Commercial de France et Chef du Poste d'Expansion Economique de Stuttgart en République fédérale. Après 5 ans à ce poste, de 1975 à 1980, le voilà qui... "passe à l'Est", comme Attaché Commercial de France à Berlin-Est de 1980 à 1983. Mais il "repassa à l'Ouest" ensuite comme Secrétaire Général de la Chambre Officielle Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie à Düsseldorf, jusqu'en 1986. En 1985, il publie "Vendre à l'étranger" (Ed. Juppiter, Paris). L'Europe proche lui a-t-elle semblé trop terne ? Toujours est-il qu'il met alors le cap sur l'Europe lointaine et débarque en Turquie, à

Istanbul, au seuil de l'Asie. Il allait ainsi pouvoir confronter son expérience européenne à la mentalité de ce pays du Proche-Orient qui conserve une nostalgie - et une forte ambition - européenne héritée de l'empire ottoman, mais qui n'a pu encore s'armer formellement à part entière à l'Union européenne, ayant encore à résoudre des problèmes économiques, politiques et ethniques forts complexes.



Yves-Marie Laouénan à Istanbul

Une nouvelle vie en Turquie

L'implantation d'Yves-Marie Laouénan en Turquie est parallèle à celle qu'il connaît en Allemagne car il commence par y exercer les fonctions d'Attaché Commercial de France à Istanbul, durant 3 ans. Fin 1989, il change de cap pour entrer dans l'industrie comme Directeur Général et Administrateur de la filiale turque des "Ciments français" à Istanbul, qui regroupe 8 sociétés comptant 2 800 salariés. Fin 1991, il s'établit à son compte en fondant à Istanbul, avec des partenaires locaux "Turmer Consultants A.S.", un Cabinet de Conseil et de représentation. Bien entraciné en Turquie aujourd'hui, il compte parmi ses clients des firmes telles que la société de restauration collective SODEXHO EUROPCAN SA (affiliée au Groupe Schlumberger), le GIE DOUANEXPORT (constitué par les Douanes françaises avec BULL, SLIGOS et DASSAULT Systems), S.A.E. international, ainsi que des sociétés du secteur de la grande distribution Chevalier dans l'ordre du Mente National (1989), Yves-Marie Laouénan est le seul membre français de la TUSIAD, Fédération Patronale de Turquie. Administrateur de la Chambre de Commerce Française en Turquie, il est également Président de la section d'Istanbul de l'UFE (Union des Français de l'Etranger).

Et la Bretagne ?

De par son "errance native", Yves-Marie Laouénan se considère comme un citoyen du monde. Catholique, il se sent aujourd'hui autant chez lui dans une mosquée que dans une synagogue ou un temple. Comme beaucoup d'expatriés, il conserve cependant au fond de lui-même la nostalgie du berceau de sa famille et considère la Bretagne, patrie de son père (condisciple de Pierre-Jakez Hélias au Lycée de Quimper), pour qui l'expatriation avait d'abord pris la forme d'un séjour de 4 ans comme prisonnier de guerre en Prusse Orientale, et qui a voulu être enterré avec le drapeau breton, comme un port d'attache mental. En cela, il rêve d'une identité bretonne mieux affirmée qu'elle ne l'est encore aujourd'hui. Comme tant de Bretons de par le monde, il estime que davantage de moyens devraient être affectés à l'affirmation de la "chose bretonne". Pour lui, cela devra constituer l'un des buts les plus notables à donner à la Convention des Bretons du monde que l'OBÉ, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur à laquelle il a adhéré, voudrait contribuer à organiser en Bretagne pour l'an 2000, et à laquelle il souhaite participer. Aujourd'hui, il rêve de trouver une activité lui permettant de venir s'établir au pays de ses ancêtres !

BREIZH

le paradis des Celtes

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

La couverture de l'un des volumes culturels de Breizh et des pages collages

Horizons Bretons

BRETONS DE FRANCE BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Bretons de Bordeaux et de Gironde "ARMOR" ou l'alerte centenaire

Armor est le nom de l'amicale des Bretons de Bordeaux et de la Gironde, vaillante association créée en 1898 sous le nom de Mutuelle de la Grande Pêche. C'était à sa naissance une caisse de secours mutuel ouverte aux nouveaux arrivants bretons, attirés par les activités du port de Bordeaux : pêche, marine marchande, Terre-Neuvas, commerce du vin... Aujourd'hui association culturelle de statut 1901, son but est triple : d'abord, favoriser la rencontre des Bretons ou de toute personne sensible à la culture bretonne, créer des échanges conviviaux, mais aussi et surtout promouvoir la culture bretonne sous toutes ses formes dans ce pays de pins, de vins et de mer. C'est dans cette optique, très significative de l'évolution des cercles bretons de l'extérieur, que l'ARMOR fête maintenant son centenaire, pour lequel un imposant programme est prévu en Mai...

Préside par Loïc Denis, assisté des Vice-Présidents Bernard Pontdepeyre et Anne Raguenes, l'association propose donc des activités culturelles : cercle de danses et musique, Bagad créé en 1997 et futur participant de festival Inter-celtique de Lorient en Août 98, et cours de breton, si importants pour le maintien de l'identité bretonne, dispensés par le Trésorier Jos Le Corre, glazik natif de Briece, à l'aide de la méthode de Visant Séité

"Le Breton par les ondes". Sur les 15 inscrits à ces cours de breton, environ la moitié se révèle assidue, ce qui constitue un score honorable ! Bien entendu, l'amicale (sorties, repas, et rencontres) développe la solidarité entre les membres... Des stages de broderie et de cuisine complètent enfin cette panoplie d'activités. Comme la solidarité bretonne doit aussi s'exercer à un niveau supérieur de type fédératif, l'Armor s'est affiliée, côté danse, à la Confédération Warl Leur (branche diasporique Warl leur divret) et, côté musique, à la B.A.S.-Bodadeg ar Sonerien. Elle entretient outre des contacts avec les différents mouvements qui se consacrent à la culture bretonne, ainsi qu'à la culture occitane.

Contact : Jos Le CORRE
Tel 05 56 20 75 29



"ARMOR" Bordeaux

Le Prix Hervé Le Menn 10 ans d'existence, 10 lauréats !

Le prix Hervé Le Menn a été créé en 1988 par l'Entente Culturelle Bretonne, association de Bretons de Paris fondée par Hervé Le Menn (1899-1973) dans le but de promouvoir le patrimoine culturel breton. Le Prix honore ceux qui ont œuvré pour sauvegarder et épauler la culture bretonne. Composé de personnalités culturelles bretonnes, le Jury distingue notamment les personnes ayant eu une action durable et bénéfique dans un domaine ou sur un terroir particulier. Assorti d'une médaille commémorative, le Prix est remis au lauréat lors d'une cérémonie que préside le maire de sa commune et que rehausent des manifestations culturelles mettant en valeur l'action du lauréat et le patrimoine local.

Le Prix 1997

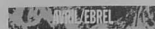
Dans cet esprit, la remise du Prix 1997 à Baud, au conteur morbihannais Jude Le Paboul, fut l'occasion d'une exposition de photographies dédiées au lauréat, résistant qui fut l'un des premiers à entrer dans Lorient libéré. Une visite du Conservatoire régional de la carte postale (ou Cartopole) de Baud fit découvrir la richesse de sa collection de cartes postales sur la Bretagne, qu'une présentation vivante et didactique mit réellement en valeur. Messe en breton, concert de bombarde et orgue, fest-deiz et fest-noz donneront à cette journée une physionomie totalement bretonne !

Rétrospectif des lauréats

- 1988 : Guillaume Caro, créateur de cercle celtique à Plonevez du Faou (29).
- 1989 : Robert Le Grand, créateur de la Coop Breizh à La Baule (44).
- 1990 : Marcel Guillou, chanteur de kan ha diskann à Lanrivain (22).
- 1991 : l'historien François Marquer (Erlange) à Questembert (56).
- 1992 : l'auteur de théâtre bretonnant Maria Prat à Lanmon (22).
- 1993 : le conteur gallo Albert Poullain à Piprac (35).
- 1994 : Anna-Vari Arzur, fondatrice de "Skolig al Louarn" à Plouvenec (29).
- 1995 : Père Fañch Le Quemener à la Mission Bretonne de Paris.
- 1996 : Manu Kerjean, chanteur de kan ha diskann à Plouray (56).
- 1997 : Jude Le Paboul, conteur à Baud.

Horizons Bretons

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER DEIZIADUR BRO C'HALL HAG ESTRENVRO



Fontenay-s/Bois (94) : Expo photos "Vie quotidienne en Irlande". Médiathèque Aragon, av. Rabelais. Tél. 01 43 94 97 15.

Samedi 4

Paris (75) : MB*, 20 h. Rosina Horan, chants trad. irlandais. Rueil-Malmaison (92) : 17 h. AG à la Maison de l'Amitié, av. Pompidou. Tél. 01 47 51 35 59.

Dimanche 5

Paris (75) : MB*, 20 h. Rosina Horan, chants trad. irlandais. Rueil-Malmaison (92) : 17 h. AG à la Maison de l'Amitié, av. Pompidou. Tél. 01 47 51 35 59.

Jeudi 9

Paris (75) : Expo Bretagne aux Galeries Lafayette. Musique, Livres, Brocante : Produit en Bretagne et Créations en Bretagne. Tél. 01 42 82 87 27.

Vendredi 17

Lille (59) : Voyage danseurs et soneurs des Bretons de Lille à Valladolid (Vieille Castille). Samedi 18 Ecull (69) : Fest-noz de "Bretagne à Lyon", Salle des sources. Tél. 04 72 02 28 28.

Radio-Pays 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Emissions bretonnes : Vend. 15h à 17h et 21h à 24h. Sam. 10h à 12h. Associations Tél. 01 48 59 22 12. Fax : 01 48 59 20 78.

Dimanche 19

Paris (75) : MB*, 15 h à 20 h. fest-deiz avec dions Bardoul-Breger et Martin-Hamon.

Vendredi 24

Lausanne (Suisse) : Concert Tri Yann. Salle Grand-Vennes. Tél. 00 41 21 793 19 01.

Samedi 25-Dimanche 26

Clichy (92) : Week-end à Berck (62). Tél. 01 42 70 09 80.

Dimanche 26

Asnières (92) : 14 h. Concours belote. Tél. 01 47 98 34 86. Fresnes (94) : K-IDF* Journée d'étude danses-Concours K-IDF.

Vendredi 15

Paris (75) : 12 h. Déjeuner mensuel Bretons Loire Atl. à la Muna-lin. Tél. 01 40 12 85 71. Fest-Deiz, 74, rue des Martyrs. 19. Tél. 01 44 92 77 63.

Dimanche 17

Asnières (92) : Ap-m. Fête au Square Leclerc. Tél. 01 47 98 34 86.

Mardi 19 à Dimanche 24

Bordeaux (33) : 100^e anniv. "Armor". Expo, conférence sur Terre-Neuvas, film, musique, fest-noz, messe bretonne. Tél. 05 56 75 42 36.

Mercredi 20

Paris-Divran du monde (75) : 21 h. Fest-noz, 74, rue des Martyrs. 19. Tél. 01 44 92 77 63.

Samedi 23

Rosny-sous-Bois (93) : 20 h. Concert 50^e anniv. Groupes Cam-buse et Godinette. Tél. M. Monner 01 48 32 41 93.

Dimanche 24

Paris-Divran du monde (75) : 15 h. Fest-deiz, 74, rue des Martyrs. 19. Tél. 01 44 92 77 63. Rosny-sous-Bois (93) : 12 h. 30. Déjeuner des retrouvailles de "Breizh bor Bro" 50^e anniversaire.

Radio-Pays 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Emissions bretonnes : Vend. 15h à 17h et 21h à 24h. Sam. 10h à 12h. Associations Tél. 01 48 59 22 12. Fax : 01 48 59 20 78.

Concert Bombarde et orgue et Messe J. rue Prêtres St-Séverin. Versailles (78) : 9 h 45 : Messe en la Cathédrale St-Louis. Tél. 01 46 02 98 24. 12 h : Déjeuner au Fou du Roy, 13, av. St-Cloud. Tél. 01 39 51 98 81.

Dimanche 17

Lille (59) : Messe à St-Vital-La Madeleine. Groupe "Chal ha dical". Tél. 03 20 06 95 00.

Mardi 19

Paris-Montparnasse (75) : Soirée d'animation musicale dans les cafés et crépêries.

Les autres fêtes

Fontenay-s/Bois (94) : 20 h. 30. Carte blanche à J. Pellen, Tixier, Erik Marchand, Gwerz. Salle J. Brel, 164 Bd Gallieni. Billeterie 01 48 75 44 88.

Samedi 16

Ris-Orangis (91) : 14 h à 24 h. Festival au Parc St-Eutrope.

Dimanche 14

Asnières (92) : Ap-m. Fête au Square Leclerc. Tél. 01 47 98 34 86.

Mardi 19 à Samedi 20

Argenteuil (95) : Sortie champêtre. Tél. 01 39 81 54 65. Bezons (95) : Rallye. Tél. D. Bar-nier 01 30 40 94 01.

Colombes (92) : Après-midi dansant. Salle Larribot 12 rue Charles Duflou, Bois-Colombes. Tél. 01 47 82 77 92.

Vendredi 19 et Samedi 20

Corbeil-en-Josas (Suisse) : Festival celtique "Danse avec le Loup". Tél. 00 41 21 793 19 01.

Samedi 20

Eaubonne (95) : Fête St-Jean, Place 11 Nov T. 01 34 16 23 78. Puteaux (92) : Week-end Lac Guerlédan. Forges de la Salle, Parc d'Armorique. Inscriptions : Mme Bourdon, 27 r. Lorientaux, 92800 Puteaux, 01 47 76 29 79.

K-IDF

Kendalch'île de France Rens. 01 43 20 84 60

Horizons Bretons

106, ch. de la Côte du Moulin 78620 L'Étang-La-Ville Tél/Fax 01 39 58 68 51

Quimper Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)

Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi
de 11 h à 19 heures

Expédition dans tous les pays

Offres d'emploi

• **INFIRMIÈRE LIBÉRALE**, habitant **bord de mer** en Bretagne, recherche **REMPLACANTE** - 02 98 28 51 77.

• **URGENT**, cherche **INFOGRAPHISTE** sur station d'impression numérique, ayant connaissance de la **chaîne graphique** sur PC et Mac. Une pratique en P.A.O. et en D.A.O., des conversions de fichiers et de l'utilisation d'un réseau est souhaitable ; ainsi qu'une connaissance des systèmes Windows 95, Windows 3.11 et MacOs. Il aura également à utiliser et paramétrer des périphériques d'impression. Pour des raisons professionnelles la **connaissance du BRETON** est demandée (formation complémentaire possible). **Contrat à durée indéterminée** Poste basé à **KEMPER**. **Tél.** 02 98 44 68 23. **Fax** 02 98 44 94 23.

• Association rech. **DIRECTEURS** de centres de **VACANCES** (centres de loisirs ou camps) pour vac. été 98. Nécess. BAFD acquis ou en cours. **Rens.** Familles Rurales, B.P. 7630, 35176 Chartres-de-Bretagne. **Tél.** 02 99 77 12 12.

• Emañ **DIWAN** o klask evit : skolañ Roparz-Hemon (e-kichen Brest), klasou eil derez Kemper, skolañ Plijidi (22), lise Diwan (e-kichen Brest e 98/99 hag e Karaz e adal 9/99).

• **KELENNERIEN** (brezhonegarian, aotreegezh) dre ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad war ar sport, Skiantoù ar Vuhet hag an Douar, ar Brezhoneg, ar Galleg, an Alamanez, ar C'Haslthangeg, an Istor-Geografiezh, ar Sonerezh, an Ekonomiezh, ar Skiantoù Fizikel, an Deknologiezh, ar Saozneg, ar Matematik. • **KASOURIEN** (brezhonegarian) (labour evezh-hiañ ha kas-en-dro). • **Rener al Lise** (post e Brest e 98/99 hag e Karaz e adal 9/99) : brezhonegarian, mestroniezh dre ret, skiant priet net war ar cheleann en Eil-derezh, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad. **Lizher** enginnig ha C.V. da gas a-benn ar 15 e viz Ebrel da : **DIWAN**, B.P. 156, 29411 Landerneu cedex.

• Festival recrute, cadre des emplois-jeunes, un **ASSISTANT COORDINATEUR** du festival. Il devra savoir utiliser des logiciels bureautiques

(secretariat, comptabilité), Conn. de la **LANGUE BRETONNE** souhaitée. Envoyer CV à **Festival Kani al Loar**, Manoir de Kerandren, 2, rue J. Bazin, 29800 Landerneu pour le 15 avril 1998.

Demandes d'emploi

• **PATRICIA RIFFONNEAU**, 26 ans, format. Communicat. et journalisme (bac+4) ch. **POSTE REDACTIONNEL**. Expér. variées : journaux de quart, magazines, revues, théâtre, cinéma. **Tél.** 02 40 99 45 66.

• Homme, 43 ans, recherche emploi **CONDUCTEUR-AMBU-LANCIER** C.C.A. débutant, **region Bretagne**, sérieux et très motivé. Etude toutes propositions. **D. Guillemot** **Tél.** 02 32 54 11 12.

• E expérience **GESTION** du **PERSONNEL**, administration-coordination, comptabilité secteur médical et social, recherche **POSTE** en CAT-IMP, maison de retraite, foyer, en Bretagne. **Tél./Fax.** 02 43 26 29 03.

• 17 ans d'expér. **FORMATEUR** en **GRAVURE/LITHO** (Institut d'Art et Fondation de réputations internationales). Très bonne réf. Etude toutes propos. d'emploi (Region Ouest). **Daniel Hap**, 95270 Viarmes. 01 30 35 49 73.

Culture

• Le 18 avril de 14 à 16 h à **Rennes** au Centre cult. Colombier, conf. **L'ART MODERNE** aux yeux du passé. Le 25 mêmes heures : **CONFRONTAT. stylist.**

• **Association Cristal, arts et loisirs - Academie d'art du Pays de Montfort** (des 6 ans, adultes et préparation aux écoles d'art, toute l'année). **ATELIER D'ART DE LA BOUYÈRE**, (ffendic, stages vacances, présentation de peintures structurales, C.D. d'ambiance, livres par leurs auteurs. Contact ou envois doc. : **Tél.** 02 99 09 12 81.

• Recherche **LETTRES** et **COURRIER** du **MORBIHAN** toutes époques pour **histoire postale** de ce département. Echanges éventuels. **Dominique Reynaud** - 01 46 65 92 43

Formation et stages

STAGES DE BOIS EN BRETAGNE
Tous niveaux - toute l'année
MENUISERIE TOURNAGE
SCULPTURE, etc.
LE BEL IF 29460 Irvillec
Tél. 02 98 21 96 55

• **AMÉNAGER LE BOURG** : journée pour les élus le samedi 25 de 9 à 17 h 30 à **Janzé**. **Tél.** ARIC 02 99 41 50 07.

• Du 6 au 10 : initiation **VIDEO**. Les 18-19 : initiation **PHOTO**. **CC Colombier**, Rennes. 02 99 65 19 70.

• 11-12-13 avril, stages : **SONNEURS de couple**, **VIOLON** ts niv., pédag. accord. diat. pr enseign. **DANSES**, chants et musique pr animat. **HARPE** cell., **FLÛTE** travers, en bois, **VIELLE** à roue. **Ti Kendall'h**, 56350 St-Vincent-sur-Oust. 02 99 91 28 55.

• Du 6 au 11 à Brétell, approfond. BAFD animation **SPECTACLES**. Le 16, journée **VALISE** en carton. **Rens.** Familles rurales, B.P. 7630, 35176 Chartres. 02 99 77 12 12.

• Du 6 au 16 à **Thorigné-Fouillard**, formation **ANIMATEURS BAFD** ou **DIRECTEUR BAFD**. **Rens.** Léo-Lagarange, 2, bd Voltaire, 35056 Rennes. 02 99 26 32 50.

• Pour BAFD et BAFD de centres de **VACANCES** et de loisirs, du 3 au 11 : **DIRECTEUR**. Du 3 au 10 ou du 8 au 15 : **ANIMATEUR**. **Rens.** dans les centres **FRANCAIS** des départements.

Divers

• Le groupe enfant du cercle "**Korriganed Pañrid**" de Pommerit-le-Vicomte, recherche un **ECHANGE** avec un autre groupe enfants d'**EUROPE** (danses et musiques trad., contes). **Contact** : D. Bougaard, Kerhengoat, 22200 Pommerit-le-Vicomte. 02 96 21 72 45.

• Bretonne résidant en **SUÈDE** s'intéresse à recherche/proposition de **PARTENARIAT** (PME ass. cult...) Bretagne-Suède ; programmes européens ind. **Fax.** 46 303798839. **e-mail** : kangasmaa@swipnet.se.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• Je détaille ma collection de **TIMBRES DE FRANCE**, neufs et oblitérés avec 50 % de rabais sur la cote Yvert. **Tél-Fax** 02 98 26 19 44.

• Recherche personnes portant le nom **L'HIGUINEN** pour généalogie. Contacter au 01 30 80 34 17. **E-mail** : Yves.L.Higuinen@bul.net.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

Loisirs et vacances

• Séjours dispo. pr vacances de **PÂQUES**, au départ de Brest, St-Brieuc, Lorient, Rennes, Nantes et St-Nazaire : pour les 6-12 ans à la ferme. **MOTO** mômes. Pour les 12-15 ans, **TOP MODE**. Pour les 14-17 ans : **MOTO LOISIRS**. **Rens.** Léo-Lagarange. Rennes. 02 99 26 32 50. Brest 02 98 80 39 62. Lorient 02 97 21 66 95.

• Vacances avec **LE CAMP VERT** à la **Ville Berneuf** entre le Val-André et Erquy, 2 séjours pour 6-12 ans : 5-28 juillet, 29 juill.-21 août. Possib. 1/2 séjours. **Séjours ADOS** 15-16 ans du 3 au 17 juillet Chamornix, Italie, Suisse (découverte

du milieu, escapades, nombreuses activités). **Rens.** Le Camp Vert, 22210 Plémet. 02 96 25 61 68.

• **VACANCES AU PAYS DES BOIS** du 3 au 8 août. Séjour pour les enfants de 8 à 12 ans. En s'amusant, ils pourront écouter, observer la nature. Balades, jeux pour explorer forêt, bocage, faune, flore... Hébergement en chambres, restauration en salle à manger et "sur le terrain" (pique-nique, repas trappeurs). Tarif : 1 050 F to, prix dégressif, si plusieurs enfants de la même famille. **Rens** : Centre "Forêt Bocage", 22160 La Chapelle Neuve - 02 96 21 60 31.

Aucune marche ne doit rester trop haute.



5 médailles d'or, 9 médailles d'argent et 8 médailles de bronze : un grand bravo à nos médaillés des Jeux Paralympiques de Nagano et à l'ensemble des participants. Electricité de France, partenaire de la Fédération Française Handisport.



Nous vous devons plus que la lumière.

Délégation Régionale EDF : 2, avenue Charles Tillon - 35000 RENNES - Tél. 02 99 14 34 70

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus : Domiciliation au magazine : 40 F)



fête

de la coquille


St-Jacques



Loguivy-de-la-mer

trésors d'armor

18, 19 avril 98



Le 18 avril,
départ et arrivée
de la costarmoricaïne à Loguivy-de-la-mer

Conseil
Général

ouest
france

*Coquilles Saint-Jacques des Côtes d'Armor,
plus on les déguste, plus on les aime.*

Côtes d'Armor